38645/A

Robert Earl of
Holdernesse.

MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

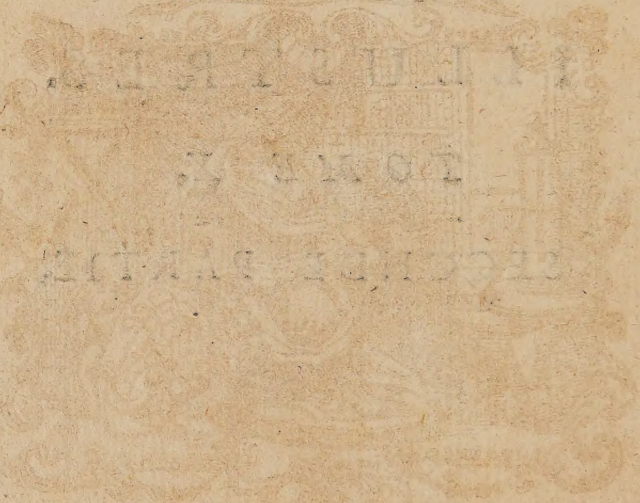
DES

HOMMES

ILLUSTRES.

TOME X.

SECONDE PARTIE.



55169

MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

HOMMES

ILLUSTRES

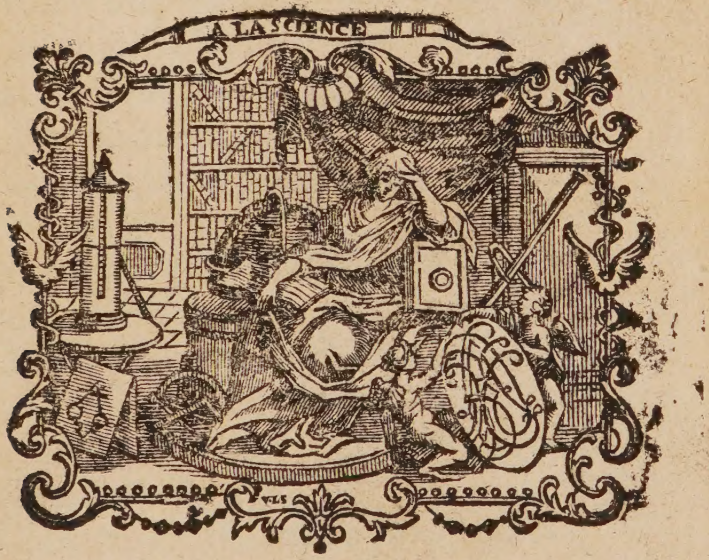
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.

AVEC

UN CATALOGUE RAISONNE

de leurs Ouvrages.

TOME X.



A PARIS,

Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXI.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

WELLCOME
LIBRARY
INSTITUTE

Livres Nouveaux.

Introduction generale à l'étude des Sciences & des Belles-Lettres, en faveur des personnes qui ne sçavent que le François, *in*-12. *la Haye* 1731.

Triomphe de la Providence & de la Religion ; par *Labadie*, *in*-12. 4. vol. *Amsterdam.*

Recuëil de Discours sur diverses matieres importantes ; par *Barbeyrac*, *in*-12. 2. vol. *Amsterdam*, 1731.

Etat présent de la République des Provinces Unies, & des Païs qui en dépendent ; par *Janiçon*, *in*-12. 2. vol. *la Haye.*

Mémoires de ce qui s'est passé de plus considérable sur mer durant la guerre d'avec la France, depuis 1688. jusqu'à la fin de 1697. par *Burchet*, traduit de l'Anglois, *in*-12. *Amsterdam.*

Théologie Chrétienne ; par *Pegorier*, *in*-4°.

Histoire du Prince de Condé, *in*-12.

Ebauche de la Religion naturelle ;

par *Wollarton*, traduit de l'Anglois, avec un Supplement considérable, *in*-4°. *la Haye.*

Les Cesars de l'Empereur Julien, *in*-4°.

Histoire du Clergé seculier & régulier, des Congrégations de Chanoines & de Clercs, & des Ordres Religieux; *in*-8°. 4. vol.

Bibliotheque historique & critique des Auteurs de la Congrégation de Saint Maur; par *le Cerf*, *in*-12. *la Haye.*

Métamorphoses d'Ovide, traduites par *du Ryer* avec figures, *in*-12. 4. vol.

Parmasso del Cardinal Delfino, *in*-8°. *Utreche*, 1730.

Essai Philophisique sur l'ame des bêtes, *in*-8°. *Amsterdam.*

Serlock sur la Providence, *in*-8°.

Oeuvres diverses, *de la Placette*, 6. vol. *in*-12. *Amsterdam*, 1730.

Histoire de la Rebellion & des Guerres civiles d'Angleterre, depuis 1641. jusqu'au rétablissement du Roy Charles II. par *Edward, Comte Clarandon*, *in*-12. 6. vol.

Traité des Miracles, *in*-8°.
Mémoires de *George I.* tom. 4. & 5.
Oeuvres mêlées de R. B. *in*-8°.
Abregé de l'Hiſtoire Univerſelle; par *Jean le Clerc*, *in*-8°.
Cours Phyſique ; par *Weuhoer*, *in*-4°.
Diſcours hiſtoriques & critiques ; par *Saurin*, *in*-8°. 5. vol.
Antiquitez Romaines, *in-fol.*
Pratique des Vertus chrétiennes ; *in*-8°.
Diſcours de *Saurin* ; ſur l'ancien Teſtament, *in-fol.*
Hiſtoire du Prétendant à la Couronne d'Angleterre, *in*-8°. 2. vol.
Prétentions de Dom Carlos, *in*-4°.
Mémoires du *Chevalier Temple* ; *in*-8°.
Mort des Juſtes ; par *la Placette*, *in*-8°. 2. vol.
Voyages de *la Mortraye*, *in-fol.* 2. volumes.
Lettres ſérieuſes & badines, *in*-8°. tom. 4. & 5.
Lettres du *Chevalier Temple*, *in*-12. 2. vol.

Traité de la verité de la Religion ; *in*-8o.

Hiſtoire de France ; par *Larrey*, *in*-4°. 2. vol.

Hiſtoire du Kouaekariſme, *in*-12.

Eſſais de Morale ; par *la Placette* ; *in*-12. 7. vol.

Oeuvres *de la Placette*, *in*-12. 5. vol.

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres.

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome premier.

ISAAC DE LARREY.

P. 12. DANS l'Hiſtoire de *Louis XIV.* par M. *le Larrey*, tout ce qui précede l'année 1701. eſt entierement de cet Auteur. Mais comme il mourut avant que d'avoir mis la

I. DE LARREY.

I. DE LARREY. derniere main au reſte, M. *Bruzen de la Martiniere* a ſupplée à ſon défaut ; car c'eſt lui qui a arrangé la matiere qui compoſe la ſuite, en travaillant ſur le plan de M. *de Larrey*. Il n'eſt pas difficile de diſtinguer les deux ſtiles.

LOUIS FERRAND.

L. FERRAND. *P.* 13. TRop de docilité aux avis qu'on m'a donnez ſur mon Ouvrage, m'ont fait corriger dans le dixiéme volume, p. 2. comme une faute, une choſe qui ne l'eſt point. J'avois dit que *Ferrand* avoit étudié à *Toulon*, dans le College des Prêtres de l'Oratoire ; mais une perſonne m'ayant aſſuré poſitivement qu'ils n'avoient point de College dans cette Ville, j'ai cru devoir changer cet endroit. Cependant ils y en ont un, ainſi il faut effacer la correction.

JACQUES PERIZONIUS.

P. 31. AJoûtez à ſes Ouvrages les deux ſuivans. *Diſſertatio Philologica de cenſoribus populi Romani. Lugd. Bat.* 1697. *in*-4°. J. PERIZONIUS.

Panegyricus Regi Wilhelmo Arauſiaco dictus. Lipſiæ 1694. *in*-4°. Il y en a une autre édition d'Hollande anterieure à celle-ci.

PHILIPPE DELLA TORRE.

P. 32. IL fut reçu Docteur en Droit à *Padoue* le 29. Janvier 1677. & nommé Evêque d'*Adria* le 6. Fevrier 1702. & non point le 13. Janvier, comme je l'ai dit après M. *Facciolati.* P. DELLA TORRE.

J'ai rapporté ſes principaux Ouvrages ; mais j'en ai omis quelques-uns moins conſidérables, dont il eſt bon de donner ici le détail.

1. *Epiſtola ad Clerum & populum Adrienſis Diœceſis.* Cette Lettre, qui eſt dattée du 19. Mars 1702. jour au-

P. DELLA TORRE. quel il fut ordonné Evêque, fut alors imprimée à *Rome*. Les Journaliſtes de *Veniſe* l'ont auſſi inſerée dans leur Journal, tom. 33. part. 2. p. 36.

2. Il écrivit le 18. Juin 1702. une Lettre ſur une toile incombuſtible trouvée à *Rome* dans un ancien tombeau de marbre, qu'il adreſſa au P. *Montfaucon*; & ce Pere la traduiſit en Latin, & l'inſera dans ſon *Diarium Italicum*, p. 450.

3. *Lettera al ſign. Dott. Giovanantonio Aſtori ſopra d'un Medaglione d'Annia Fauſtina.* Cette Lettre, qui a été inſerée ſans la participation de l'Auteur dans le Journal de *Veniſe*, to. 4. p. 360. a été attaquée par deux Ouvrages differens. L'un du P. *Valſechi*, & l'autre de l'Abbé *Vignoli*, & ce fut pour les réfuter que M. *della Torre* compoſa ſon livre *de Annis M. Aurelii Antonini Elagabali*, auquel le P. *Valſechi* répondit. M. *della Torre* avoit compoſé une replique, qui étoit preſque achevée, lorſqu'il mourut; elle n'a pas été imprimée.

4. On trouve dans l'*Appendix* des Centuries 3. & 4. des *Ephemerides des*

curieux de la nature, une Lettre La- P. DELLA
tine de sa façon, adressée à *Jean Ma-* TORRE.
rie Lancsi, dattée de *Rovigo* le 7. Mars 1712. en réponse d'une autre que ce célebre Médecin lui avoit écrite sur la maladie & la mort de *D. Horace Albani*, frere du Pape *Clement XI.*

5. *Lettera intorno alla generazione de' Vermi.* Cette Lettre, qui est adressée à *Antoine Vallisnieri*, se voit dans le livre de ce Sçavant, intitulé: *Osservazioni ed esperienze intorno all' ovaia scoperta ne' vermi tondi dell' vomo. In Padoua* 1713. *in*-4°.

6. *Epistola de quodam Phœnomeno in Eclipsi Solari observato.* Insérée dans un Ouvrage de *Jean Poleni*, Professeur en Astronomie à *Padoue*, qui a pour titre: *Observatio Solaris Eclipsis habita Patavii V. Nonas Maias* 1715. *Patavii* 1715. *in*-4°. On voit par cette Lettre & la précedente, que M. *della Torre* s'étoit appliqué avec succès à la Physique, & à l'histoire naturelle.

7. *Lettera sopra un iscrizione registrata in Lettere antiche nella Loggia d' Asolo.* Insérée dans le premier tome du

P. DELLA TORRE. ſupplement du Journal de *Veniſe* 1722.

8. On lit dans le Journal de *Veniſe*, tom. 33. part. 2. p. 78. une Epître en vers Latins de ſa façon, adreſſée au P. *Thomas Minorelli*, Dominicain. Il avoit compoſé un grand nombre d'autres Poëſies, mais qui n'ont point été imprimées.

9. Ayant été aggregé à l'Academie des Sciences de *Boulogne*, il écrivit à *Matthieu Bazzani*, Secretaire de cette Academie, qui le lui avoit mandé, une fort belle Lettre, qui ſe trouve dans le Journal de *Veniſe*, tom. 33. part. 2. p. 82.

V. ſon Eloge par l'Abbé *Jerôme Lioni* dans le Journal de *Veniſe*, tom. 33. part. 2. p. 1.

PIERRE-DANIEL HUET.

P. 59. L'Acte de la donation qu'il a faite de sa Bibliotheque à la maison Professe des Jesuites de *Paris*, dattée du 18. Avril 1691. se trouve avec les autres pieces faites en consequence dans les *Amœnitates Litterariæ* de *Schelhorn*, tom. 5. p. 164. P. D. Huet.

P. 65. Son traité de *Navigationibus Salomonis* indiqué au N°. 14. a été traduit en François & inseré dans un Recuëil publié par M. *Bruzen de la Martiniere*, sous le titre de *Traitez Geographiques & historiques pour faciliter l'intelligence de l'Ecriture Sainte par divers Auteurs célebres. La Haye* 1730. *in*-12. 2. *vol.* M. *Huet* met *Ophir* dans le Païs de *Sophala*.

P. 67. (65) Le *Traité Philosophique de la foiblesse de l'esprit humain* a été traduit en Allemand par *Chretien Frederic Groff*, Professeur à *Petersbourg*, lequel y a ajoûté des notes, qui réfutent le texte. Cette traduc-

P. D. Huet. tion a été imprimée à *Francfort* en 1724. *in*-8°. (Lettre de M. *Jordan*, Miniſtre de *Prentzlaw*.

GUILLAUME DELISLE.

G. Delisle. AYant inſeré dans le treiziéme tome de ces Mémoires, p. 210. une vie de *Nicolas Sanſon*, où M. *Deliſle* étoit maltraité, je n'ai pu me diſpenſer de faire entrer dans ce ſupplement une réponſe à ce qu'on y lit de deſobligeant à ſon ſujet. C'eſt une choſe que je crois devoir à la veneration que j'ai pour la mémoire de M. *Deliſle*, & à l'eſtime que je fais du mérite perſonnel, & de l'érudition profonde de l'Auteur de la réponſe que l'on va lire. J'avoüe que je me ſuis écarté en acceptant le premier Mémoire de l'exacte neutralité, que je me ſuis toûjours propoſée; mais ce ſeroit m'en écarter encore davantage que d'en rejetter la réfutation. Quoique cette derniere piece paroiſſe plus étrangere à mon projet que celle qui y a donné occaſion, je ſuis perſuadé qu'elle ne

défigurera point mon livre, & que les recherches ſingulieres & curieuſes qu'on y trouvera feront oublier qu'elle n'y eſt pas tout-à-fait à ſa place. Au reſte je ſuis bien aiſe d'avertir que c'eſt pour la derniere fois que j'inſere ici de ſemblables pieces. Fixe dans mon premier projet, je ſuis réſolu à ne plus m'en écarter ; il eſt aſſez étendu, pour n'avoir pas beſoin que j'entre dans des diſputes, qui l'étendroient encore bien davantage. G. D'ELISLE.

*Lettre de M***. de l'Academie des Inſcriptions, & Belles-Lettres à l'Auteur des* Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire des hommes Illuſtres, *&c.*

Vous voudrez bien, mon R. P. que ce ſoit à vous-même que je m'adreſſe, pour vous demander raiſon de quelques endroits de l'Eloge de *Nicolas Sanſon* publié dans le XIII. volume de vos Mémoires, p. 210.

Mon deſſein n'eſt pas de m'oppoſer aux loüanges que l'on y donne à ce célebre Geographe; j'aurois deſiré au contraire que ſon Eloge eut

G. DE-LISLE. été plus étendu, plus détaillé, & s'il m'eſt permis de parler ainſi, plus Geographique. J'aurois ſouhaité qu'en montrant les changemens qu'il avoit faits aux Cartes des anciens Geographes, & qu'en indiquant au moins d'une maniere generale les motifs de ceux de ces changemens qui étoient d'une plus grande importance, les Auteurs de ſon Eloge euſſent fait ſentir au public les ſervices que *Nicolas Sanſon* avoit rendus à la Geographie.

Il eſt vrai qu'une pareille Methode auroit peut-être demandé plus de connoiſſances Geographiques que ne paroiſſent en avoir les Auteurs de l'Eloge. Mais elle auroit été ſans doute bien plus propre à aſſurer la gloire de *Nicolas Sanſon*, que celle qu'ils ont ſuivie. Ces détails Geographiques auroient été plus inſtructifs, & par conſequent plus intereſſants pour le public, que les perſonalitez dont ces Auteurs ont rempli leur écrit, ſoit contre la mémoire de *Guillaume Deliſle* premier Geographe du Roy, ſoit contre l'Anonyme, Auteur de la Lettre inſerée

dans le Mercure de Mars 1726. G. DE-

Je ſuis cet Anonyme, mon R. P. LISLE.
& les Auteurs auroient pu remarquer que M. *de Fontenelle* dans l'Eloge qu'il a fait de *Guillaume Deliſle* adoptant toutes les aſſertions Geographiques du Mémoire, & même celles qui concernoient Meſſieurs *Sanſon*, n'a pas dédaigné d'en tranſcrire pluſieurs articles, & même de me citer comme garant de quelques faits, qui y étoient rapportez. La maniere dont il l'a fait me conſoleroit de n'avoir pas l'approbation des Auteurs de l'Eloge, ſi j'avois la foibleſſe de croire que les jugemens que l'on porte de nous, ſont capables d'ajoûter ou d'ôter quelque choſe au peu que nous pouvons valoir. Ainſi ce ne ſera pas de moi qu'il s'agira aujourd'hui ; je ne parlerai que du fond des choſes que j'avois avancées dans le *Mémoire ſur les Ouvrages de Guillaume Deliſle*.

Vous me pardonnerez cependant, mon R. P. ſi j'oſe vous dire, qu'un Ouvrage comme le vôtre devoit obſerver une neutralité plus exacte ; & que ſi je ne me trompe, la précaution

G. DE LISLE. que vous avez prise de marquer, en publiant l'Eloge de *Nicolas Sanson*, que vous le donniez tel que vous l'aviez reçu, ne sert peut-être qu'à prouver, que vous n'ignoriez pas qu'il seroit moins regardé comme l'Eloge de *Nicolas Sanson*, que comme une déclamation contre la mémoire de *Guillaume Delisle*. N'étoit-ce pas vous mettre dans le cas de ce Romain, duquel on a dit : *Maluit culpam excusare, quam culpa vacare* ?

A l'égard des Auteurs de l'Eloge, je ne sçai si le chagrin de voir loüer un homme dont la réputation les blessoit, ne les a pas empêché de remarquer, que je ne disois rien qui attaquât la gloire de Messieurs *Sanson*; que je distinguois leur mérite de celui de leurs Ouvrages considerez dans l'état où est à present la Geographie; que j'avois reconnu l'étenduë des obligations que leur avoit cette science; & que si j'avois parlé des fautes dont leurs Cartes sont remplies, j'avois bien voulu n'imputer ces fautes qu'au défaut de mémoires exacts.

Les Auteurs de l'Eloge m'accu-

sent *de reticence*, & j'avoüe ici que j'en étois coupable, quoique ce soit autrement qu'ils ne l'entendent. Par égard pour M. *Moulard Sanson*, qui vivoit alors, dont je respectois l'âge, & dont j'estimois infiniment la candeur; je ne voulus point dire que Messieurs *Sanson* avoient négligé de se servir des observations Astronomiques connuës de leur temps, & publiées avant qu'ils eussent donné leurs Cartes. Dès l'an 1692. & 1693. M. de *la Hire*, & M. *Cassini* (*a*) le leur avoient reproché, & ce reproche a été renouvellé plusieurs fois depuis. Aujourd'hui que la mort de M. *Moulard Sanson* me dispense des mêmes égards, & que les Auteurs de l'Eloge me mettent dans la nécessité de défendre ce que j'avois avancé; rien ne me doit empêcher de montrer: Premierement que les Cartes de *Nicolas Sanson* étoient remplies de fautes considérables, qu'il auroit évitées, s'il avoit sçu faire usage des observations Astronomiques con- G. DE-LISLE.

(*a*) *Mémoires de l'Academie des Sciences*, tom. 8. de la nouvelle édition, pp. 643. 711. 715.

G. DE-LISLE.

nuës de ſon temps : Secondement que la plus grande partie de ces fautes demeura dans les Cartes de *Guillaume* & *Adrien Sanſon* ſes fils, quoique de leur temps le nombre des obſervations Aſtronomiques ſe fût multiplié, & que les nouvelles obſervations ſerviſſent à confirmer les anciennes.

Ce n'eſt pas que dans les titres de leurs Cartes ils n'annonçaſſent des changemens & des corrections ; mais ces changemens rouloient ordinairement ſur des points de détail peu importans, & quelquefois même ils aboutiſſoient à aggraver les fautes commiſes par *Nicolas Sanſon* leur pere dans ſes premieres Cartes. La preuve de ces faits, que je vais donner le plus briévement que je pourrai, montrera, je crois, que je n'avois pas ſi grand tort de dire qu'*après la mort de Nicolas Sanſon la Geographie fut comme abandonnée, & que l'on s'étoit contenté de copier ſes Cartes, quoiqu'elles fuſſent remplies de fautes.*

Une des plus conſidérables fautes où ſoit tombé *Nicolas Sanſon*, eſt d'avoir donné à notre Hemiſphere

une étenduë exceſſive d'Occident en Orient. Cette faute ſe répand ſur tous les Païs de notre Hemiſphere, qui ſe trouvent par-là trop éloignez les uns des autres d'Occident en Orient. Ce n'eſt pas ici le lieu de chercher qu'elle a été la ſource de cette erreur, & de montrer qu'elle vient de ce que *Nicolas Sanſon* avoit une fauſſe idée des meſures itineraires anciennes & modernes, & de ce qu'il a ſuivi trop aveuglement les longitudes de *Ptolomée*. G. DE-LISLE.

Nicolas Sanſon dans ſa Carte de l'Aſie publiée en 1650. mettoit l'extrêmité Orientale de notre continent, & le chimérique détroit d'*Anian*, qu'il ſuppoſoit ſéparer l'Aſie & l'Amerique au 185. degré à l'Orient de l'iſle *de Fer* la plus Occidentale des Canaries.

L'Edition de cette même Carte publiée en 1669. par *Guillaume Sanſon* ſon fils, avec des changemens & des corrections annoncez dans le titre, ſubſtituë au détroit d'*Anian* celui d'*Uriez*, & marque les Iſles & Golphes découverts en 1643. par les Hollandois; mais elle recule ce dé-

G. DE-troit d'*Uriez* de 10. degrez vers l'O-
LISLE. rient, & place la terre d'*Yeço* au-delà de ce détroit, la sépare absolument de l'Asie, semble la joindre à l'Amerique, & en faire la partie Occidentale de ce continent, qui commence au 200. degré de longitude.

Ces fautes étoient d'autant plus inexcusables, que dès l'an 1630. *Hondius* avoit placé dans ses Cartes l'extrêmité de notre continent, & les Païs contigus au Nord du Japon au 165. degré de longitude. Les Auteurs de l'Eloge, qui font eux-mêmes cette remarque, & qui croyent par-là diminuer le mérite de la correction faite par *Guillaume Delisle* aux Cartes des autres Geographes, ne pensent pas que ce fait ne sert qu'à aggraver les fautes des Geographes, qui n'avoient pas suivi l'exemple de *Hondius*.

Hondius avoit déterminé la longitude de l'extrêmité Orientale de l'Asie sur des observations Astronomiques faites plusieurs années avant lui, & publiées dans plusieurs Ouvrages. Je n'en citerai qu'un ici, parce que, quoique posterieur à la

Carte

Carte de *Hondius*, il eſt antérieur de ſix ans à l'Aſie de *Nicolas Sanſon*. C'eſt l'Ouvrage de *Vendelin*, intitulé : *Idea Tabularum Atlanticarum*, publié en 1644. & dans lequel ce célebre Aſtronome raſſembla un grand nombre d'obſervations propres à déterminer les longitudes de differens Païs. Ce ſera de cet Ouvrage que je tirerai les obſervations, dont je me ſers pour conſtater l'erreur de *Nicolas Sanſon*. G. DE LISLE.

Le 8. Novembre 1612. on obſerva à *Ingolſtadt* en Allemagne, à *Macao* à la Chine, & à *Nangaſaki* au Japon une Eclipſe de Lune, dont les diverſes Phaſes comparées entre elles donnent 101°. 15'. pour la difference de longitude d'*Ingolſtadt* & de *Macao*, & 15°. pour celle de *Macao* & de *Nangaſaki*.

Une autre Eclipſe de Lune du 20. Decembre 1619. donne 20. degrez pour la difference de longitude entre *Lisbone* & *Ingolſtadt*. Ainſi ſuppoſant avec M. *Sanſon*, *Lisbone* par le dixiéme degré de longitude, *Ingolſtadt* ſera au 30°. *Macao* par le 131°. 15'. & *Nangaſaki* par le 146°. 15'.

G. DELISLE.

environ ; que si l'on ajoûte les 16. ou 17. degrez que les Cartes de *Nicolas Sanson* donnent d'étenduë au Japon en longitude, son extrêmité Orientale sera vers le 163. degré ; la terre d'*Yeço* & le détroit d'*Uriez* placés au Nord du Japon s'avancent au plus deux degrez vers l'Orient, & par consequent se trouvent environ au 165e. degré de longitude, comme *Hondius* les avoit marquez, & l'on ne pouvoit reculer ces Païs jusqu'au 185. avec *Nicolas Sanson*, & jusqu'au 200. avec *Guillaume Sanson*, sans tomber dans une erreur de 20. degrez, ou même de 35.

Une autre Eclipse du 17. May 1612. observée à *Goa* & à *Liege* donnoit 72. degrez pour la difference de longitude entre ces deux Villes ; mettant avec M. *Sanson*, *Liege* par le 27e. degré, *Goa* sera au 99e. & non au 115. comme il le marque. Ce qui est une erreur de 16. dégrez.

Le 27. Août 1635. il y eut une Eclipse de Lune observée en même temps à *Paris*, à *Rome*, au *Cayre*, & à *Alep*. Le célebre M. *Peiresc*, qui avoit remarqué les erreurs grossieres

des Cartes de la Mediterranée en les comparant avec les Routiers des Pilotes, avoit pris des mesures pour faire observer cette Eclipse, & pour en publier les observations. Elles se trouvent rassemblées dans l'*Hydrographie du P. Fournier* Jesuite, imprimée en 1643. & dès l'an 1639. *Gassendi* avoit averti (*a*) que les observations de cette Eclipse découvroient une erreur de dix degrez dans la distance que les Geographes marquoient de *Marseille* à *Alep*. En comparant les differentes observations de cette Eclipse *le Cayre* se trouve 33. degrez à l'Orient de *Paris*, & *Alep* 35°. 37′. 30″. Donnant avec M. *Sanson* 23. degrez de longitude à *Paris*, *le Cayre* sera au 56e. degré & *Alep* au 58°. 37′. 30″. Sur les Cartes de *Nicolas Sanson*, *le Cayre* est au 62e. environ, & *Alep*. au 72e. Ces Cartes mettent entre ces deux Villes une difference de dix degrez, quoique par l'observation elle soit beaucoup moins considérable. L'erreur des Cartes de *Nicolas Sanson* est donc de six degrez dans la longi- G. DE L'ISLE.

(*a*) *Vita Peireskii*, p. 193.

G. DE L'ISLE.

tude du *Cayre*, & de plus de 13. degrez dans celle d'*Alep*.

L'obſervation faite à *Alep* eſt aſſez exacte : Car par celle que M. *de Chazelles* fit en 1694. à *Alexandrete* d'une Eclipſe des Satellites de Jupiter, il trouva cette Ville 34°. 0'. 15". à l'Orient de *Paris*, c'eſt-à-dire 1°. 37'. 30". à l'Occident d'*Alep*. Ce qui s'accorde avec les diſtances itineraires de ces deux Villes. Je ſçai qu'elles ſont en general les imperfections de ces obſervations d'Eclipſes de Lune. Par exemple celle de 1637. au *Cayre* fait cette Ville trop Orientale de 3°. 53'. 45". de même que celle du 20. Janvier 1647. à *Smyrne* par le célebre M. *Bouillaud* fait cette Ville plus Orientale de 29°. 58'. que *Paris*, & de 11°. 45'. que *Dantzik*, où cette Eclipſe fut très-exactement obſervée par *Hevelius*; *Dantzik* étant 16°. 29'. à l'Orient de *Paris*, *Smyrne* ſera 28°. 14'. à l'Orient de *Paris*, quoique par l'obſervation des Satellites de Jupiter par le P. *Feuillée* elle en ſoit éloignée ſeulement de 24°. 39'. Cependant ces obſervations toutes imparfaites qu'elles ſont,

étoient au temps de M. *Sanſon*, ce qu'il y avoit de plus ſûr pour déterminer les grandes diſtances, & on ne pourra jamais l'excuſer d'avoir negligé de s'en ſervir. G. DE-LISLE.

L'Obſervation de M. *Bouillaud*, qui mettoit *Smyrne* 30. degrez à l'Orient de *Paris*, lui donnoit une longitude de 53. degrez, au lieu de 56. que *Guillaume Sanſon* marquoit ſur ſes Cartes; c'eſt une difference de trois degrez.

Le racourciſſement de la Mediterranée, dont la néceſſité avoit été ſentie par M. *Peireſc*, étoit, comme le remarque *Gaſſendi*, (*a*) le ſeul moyen de réſoudre le problême, qui embaraſſoit tous les Pilotes, qui ſe plaignoient de ne pouvoir concilier les Cartes de cette mer avec leurs routiers, & avec leurs navigations. N'eſt-il pas étonnant que *Nicolas Sanſon* n'ait pas ſongé à profiter d'une découverte Geographique, que M. *Peireſc* avoit pris ſoin de faire annoncer à toute l'Europe? N'eſt-il pas encore plus étonnant que ſes fils, qui ſe donnoient la

(*a*) *Vita Peireſcii*, p. 200.

G. DE-ISLE. gloire d'avoir corrigé ſes Cartes dans les nouvelles éditions, ayent ignoré ces obſervations, & toutes celles qu'on publia depuis, ou n'ayent pas ſçu en faire uſage ?

Vous ſçavez, mon R. P. que le P. *Riccioli* en ramaſſa un très-grand nombre dans ſa *Geographie réformée*, Ouvrage infiniment eſtimé qu'il donna en 1661. c'eſt-à-dire ſix ans avant la mort de *Nicolas Sanſon*; mais dont *Guillaume Deliſle* eſt le premier Geographe qui en ait profité.

Les erreurs des premieres Cartes de *Nicolas Sanſon* ſont toûjours demeurées dans celles de ſes fils, & même dans celles que M. *Moulard Sanſon*, ſon petit fils, a données dans ces derniers temps, comme l'Aſie mineure ancienne, l'Empire d'*Alexandre*, la Carte pour ſervir à l'Hiſtoire des anciennes Monarchies, &c. On y voit toûjours par exemple *Memphis*, ou *le Cayre* au 62e. degré, *Alep* ou *Hierapolis*, qui n'en eſt pas loin, au 73. & *Smyrne* au 56e. ce qui donne plus de 17. degrez d'étenduë en longitude à l'Aſie mineure ſur le parallele de *Smyrne* à l'Euphrate,

quoiqu'elle ait au plus dix degrez : G. De-
c'eſt une erreur de près de 300. mille LISLE.
pas Geometriques, dont ces Cartes augmentent l'étenduë de l'Aſie mineure.

La Carte d'Amerique de *Nicolas Sanſon* n'a pas été exemte des fautes, que lui a fait commettre ſon peu d'attention aux obſervations Aſtronomiques. Le 23. Septembre 1577. il y eut une Eclipſe de Lune obſervée en même temps à *Tolede*, à *Madrid*, à *Valladolid*, à *Seville*, à *Saint Jean d'Ouloua*, aujourd'hui *la Vera-Cruz*, ſur la côte du Mexique, & à la Ville de *Los Angeles*. En comparant le détail de ces differentes obſervations rapportées dans l'Hydrographie du P. *Fournier*, on trouve entre *Madrid* & *Saint Jean d'Ouloua* ou *la Vera-Cruz* une difference de 95°. 30'. & entre *la Vera-Cruz* & *Los Angeles* Ville peu éloignée de *Mexico* 3°. 30'. Une autre du 15. Septembre de l'année ſuivante 1578. donne 99°. 30'. entre *Madrid* & *Los Angeles*; ce n'eſt qu'une difference de 30'. ou d'un deux-centiéme.

G. DE-LISLE. Plaçant *Madrid* avec *Nicolas Sanſon* au 15. degré 40'. environ, *la Vera-Cruz* ſe trouvera au 280°. 15'. Cependant ſur la Carte d'Amerique de *Sanſon* publiée l'an 1650. & ſept ans après l'Hydrographie du P. *Fournier*, *Saint Jean d'Ouloua*, ou la *Vera-Cruz* eſt au 275°. 30'. & *Los Angeles* au 273°. 45'. environ; c'eſt une erreur de plus de 4. degrez 30'. dans la poſition de *Saint Jean d'Ouloua*, qui ſur ce parallele valent plus de 80. lieües marines. En ſorte que cette Carte repreſente la côte du Mexique, & par conſequent les Iſles qui ſont à l'Orient plus éloignées de 80. lieües qu'elles ne le ſont des côtes Occidentales d'Europe.

Je pourrois facilement multiplier ces exemples des fautes commiſes par Meſſieurs *Sanſon* pour avoir négligé les obſervations; mais cette Lettre demanderoit un volume; & à l'exception des Auteurs du Mémoire tout le monde eſt déja convaincu de ce que j'entreprendrois de prouver. Je ne m'étendrai pas non plus ſur toutes les choſes qu'ils avancent, pour diminuer la gloire dûë à *Guillaume*

laume Deliſle d'avoir été le réforma- G. DE-
teur de la Geographie. LISLE.

Ils aſſurent, par exemple, que le mérite des Cartes de *Guillaume Deliſle* ſe réduit, par rapport à la longitude, *à une diſpoſition differente des Meridiens.* Quel langage en Geographie! Ils ajoûtent qu'il n'a pas fait lui-même les obſervations dont il s'eſt ſervi, comme ſi le mérite du Geographe, de même que celui de l'Aſtronome, ne conſiſtoit pas dans l'uſage que l'un & l'autre fait des obſervations, plutôt que dans le travail méchanique de ces mêmes obſervations.

Dans un autre endroit les Auteurs du Mémoire demandent ſi *Guillaume Deliſle* a marqué ſur ſes Cartes des Villes, des Royaumes, & des Païs inconnus aux autres Geographes, & ils aſſurent qu'à l'exception de l'Aſie, qu'il a, diſent-ils, *retrecie*, il n'a rien changé au reſte. Ils ont apparemment voulu dire *racourcie*; car il n'a rien changé à la latitude de l'Aſie, ou à ſa largeur pour parler comme eux; mais ſeulement à ſa longitude, qu'il a conſidérablement

G. DE LISLE. diminuée, de même que celle de l'Europe entiere, celle de l'Afrique & celle de l'Amerique.

A l'égard de la difference des Cartes de *Nicolas Sanſon* & de *Guillaume Deliſle*, elle frappe les yeux à la premiere inſpection, & je ne comprens pas trop comment les Auteurs du Mémoire oſent la nier. Ils croyent apparemment, que des Cartes ſont ſemblables de cela ſeul, qu'elles contiennent les mêmes Païs, & c'eſt ſans doute ſur ce fondement qu'ils demandent ſi *Guillaume Deliſle* a marqué ſur ſes Cartes des Royaumes & des Villes inconnuës aux autres Geographes.

Ignorent-ils que ce qui conſtituë le Geographe, c'eſt l'art de placer ſur ſes Cartes les Villes & les Païs connus conformément à leur vraye diſtance, & à leur ſituation reſpective ſur le Globe terreſtre? *Guillaume Deliſle* a marqué dans l'Afrique, dans l'Amerique, & dans l'Aſie Septentrionale un grand nombre de Païs que l'on chercheroit en vain ſur les Cartes de Meſſieurs *Sanſon*, rien ne ſe reſſemble moins que la Tartarie de

l'un & de l'autre de ces Geographes ; il ſemble que ce ſoient deux Païs differens. La Perſe eſt encore dans le même cas ſur leurs Cartes. Mais quand elles contiendroient préciſement les mêmes Villes & les mêmes Païs, la ſeule difference des poſitions Aſtronomiques ſuffiroit pour rendre les Cartes de *Guillaume Deliſle* entierement originales. G. DE L'ISLE.

Les itineraires anciens & modernes ſont ſans doute d'un grand ſecours pour la Geographie, & perſonne n'en a fait plus d'uſage que *Guillaume Deliſle* ; mais quoiqu'en diſent les Auteurs de l'Eloge, on ſe trouve fort embaraſſé, ſi l'on n'a pas un certain nombre de points fixes déterminez par des obſervations Aſtronomiques auſquelles on puiſſe aſſujetir les routes, & nous ne voyons point que l'on ſoit jamais venu à bout de s'en ſervir pour dreſſer une Carte indépendemment des obſervations Aſtronomiques. Eſt-il poſſible qu'il y ait aujourd'hui des gens qui ſe mêlent de Geographie, & qui ignorent à quel point cette ſcience eſt dépendante de l'Aſtronomie ? Je ne m'é-

G. DE L'ISLE. tendrai pas davantage sur cet article, & je m'y suis peut-être déja trop arrêté. Je passe aux reproches que les Auteurs de l'Eloge font à l'Anonyme.

1°. Je commence par ce qu'ils disent de la mer Caspienne. Il est vrai que *Guillaume Sanson* changea en 1667. dans sa nouvelle Carte d'Asie la figure que lui avoit donnée *Nicolas Sanson* en 1650. qui étoit celle qu'elle a sur les Cartes de *Ptolomée*: mais il n'avoit point marqué sur quelle autorité étoit fondé ce changement. On ne connoissoit alors d'autres navigations sur cette mer, que celle de *Jenkinson* en 1558. des bouches du *Volga* à *Manguslawe* le long des côtes Septentrionales, & celle du même *Jenkinson* le long des côtes Occidentales, depuis les bouches du *Volga*, jusqu'à *Schabran*, Village du *Schirvan* au Nord de *Schamaki*. La navigation d'*Olearius* en 1637. le long des mêmes côtes Occidentales depuis le *Volga* jusqu'à *Nisabad*, & son voyage par terre depuis *Recht* capitale du *Ghilan*, jusqu'à *Astracan*, confirmoit à la

vérité ce que nous avoit appris *Jenkinſon*, mais ne nous apprenoit rien au ſujet des côtes Orientales. On fit graver une Carte de la mer Caſpienne dans la Relation des voyages de *Jean Struys*, qui parut d'abord en Hollandois en 1677. mais on donna cette Carte comme ayant été faite en 1665. & c'eſt ſans doute ſur l'autorité de quelque ſemblable Carte que *Guillaume Sanſon* changea le plan de la mer Caſpienne. G. DELISLE.

La Carte de *Struys* s'eſt trouvée dans la ſuite confirmée par la Carte levée par ordre du Czar, quant à la figure de la mer Caſpienne ; mais quant au détail elle eſt remplie de fautes ſi groſſieres, qu'avant cette confirmation on ne pouvoit gueres y ajoûter foi ; le livre même où l'on la trouvoit, rempli d'avantures Romaneſques groſſierement imaginées dans le Cabinet contribuoit à la rendre encore plus ſuſpecte.

C'eſt par cette raiſon que *Guillaume Deliſle*, avant la Carte levée par ordre du Czar, n'avoit adopté ni le plan de *Struys*, ni celui de *Guillaume Sanſon*. Il s'étoit contenté de mar-

G. De-quer comme douteuſes, ou même
Lisle. comme inconnuës, les côtes Meridionales & Orientales de cette mer, où *Jenkinſon* & *Olearius* n'avoient point été. Lorſqu'il donna à l'Academie des Sciences une Carte qui repreſentoit la comparaiſon des differentes figures données à la mer Caſpienne, il ne crut pas devoir faire mention de toutes les délinéations conjecturales de cette mer. Il ſe contenta de marquer celles des Geographes qui faiſoient autorité, comme *Ptolomée* & *Aboulfedah*, & d'y joindre la ſienne, & celle de *Jean Struys*, que l'on prétendoit avoir été levée ſur les lieux, pour faire ſentir d'un coup d'œil leur rapport avec la Carte du Czar.

Si l'on avoit voulu parler de la délinéation de *Guillaume Sanſon*, il auroit fallu faire auſſi mention de toutes les autres délinéations conjecturales des Geographes, qui avoient abandonné le plan de la mer Caſpienne donné par *Ptolomée*, de celle d'*Olearius* qui avoit navigé ſur cette mer, *&c.* Ce qui ſeroit devenu exceſſivement long, & n'auroit été d'aucune utilité.

2°. Les Auteurs de l'Eloge prétendent que l'on a eu tort de ne pas observer au sujet de la terre d'*Yeço*, que *Guillaume* & *Adrien Sanson* avoient réformé les Cartes de leur pere, *& rapproché cette terre d'Yeço de l'Asie, jusques à l'y rendre contiguë.* Ce sont, mon R. P. les termes dont-ils se servent. J'avois dit seulement que l'on continua toujours de voir sur les Cartes de Messieurs *Sanson* la terre d'*Yeço*, beaucoup plus proche de l'Amerique qu'elle ne l'est en effet; & je ne m'étois pas arrêté à détailler les fautes dont cette partie de la Carte de *Sanson* étoit remplie, non seulement parce que ce n'étoit pas mon objet, mais encore parce que je ne cherchois pas à contrister ce qui restoit de la famille de Messieurs *Sanson.* Mais il faut aujourd'hui le faire, puisque l'on m'y oblige. G. DELISLE.

Lorsque *Nicolas Sanson* publia sa Carte d'Asie en 1650. il ne connoissoit ni la terre d'*Yeço*, ni le détroit d'*Uriez* découvert en 1643. par les Hollandois. Il supposoit au Nord du Japon une mer libre & ouverte, & que cette mer étant resserée 300.

G. DE L'ISLE. De-lieües au Nord de cette même Isle par le continent de l'Asie & par celui de l'Amerique, ne communiquoit avec l'Ocean Septentrional que par un détroit, qu'il nomme *Anian*, & sur les bords duquel il place les Païs de *Quivira* & d'*Anian* en Amerique, & celui de *Tenduc*, Province de *Cathay* en Asie. Il faut observer que ce *Cathay* est supposé un très-grand Païs au Nord de la Chine, dans lequel on place *Cambalou* & un très-grand nombre d'autres Villes.

Tout cela est changé dans la Carte publiée avec les corrections de *Guillaume Sanson*. On voit au Nord du Japon & de la Chine le Païs des *Youpi*, placé à l'Orient du *Tenduc* & du *Niouché*. Ce Païs des *Youpi* s'avançant au Sud forme une pointe, qui se joint presque avec le Japon, & n'en est séparée que par le détroit de *Zungar*. A l'Orient de cette pointe des *Youpi* est le détroit d'*Uriez* séparé en deux par l'Isle des Etats. Au-delà de ce détroit vers l'Orient est la terre d'*Yeço* par le 210. degré de longitude, & à plus de 240. milles de l'Isle du Japon à l'Est-Nord-Est.

Guillaume Sanſon avoit tiré la poſition de ces Païs ſituez à l'extrémité de l'Aſie de la Carte Portugaiſe de la Chine & du Japon publiée en 1663. par M. *Thevenot.* (*a*) Il avoit auſſi copié la Carte du détroit d'*Uriez* publiée par le même Auteur avec ſa traduction du voyage dans lequel les Hollandois découvrirent ce détroit, & aborderent à la terre d'*Yeço*. Cependant contre le témoignage formel de la Carte & du Mémoire il met le Païs d'*Yeço* à l'Orient du détroit, le ſépare du continent de l'Aſie, quoiqu'il en faſſe partie, & qu'il touche au Japon, & il donne au Païs nommé *Yeço* par les Japonnois, le nom de *Youpi*, qui eſt inconnu à tous les modernes. Cette mépriſe toute conſidérable qu'elle eſt, n'eſt pas cependant la plus grande faute où ſoit tombé *Guillaume Sanſon*. G. DE ISLE.

Dans la Carte d'Amerique, le Cap *Mendocin*, & le Cap blanc, ou la partie Occidentale de la Californie, eſt placée au 235e. degré, & 25. degrez à l'Orient de la terre d'*Yeço*.

(*a*) *Rec. de voyages, tom.* 2.

G. DE-LISLE. Suivant la proportion des paralleles de la terre d'*Yeço* & de la Californie ces 25. degrez valent 360. lieües marines. Sur cette même Carte la distance du Cap *Mendocin* à l'extrêmité Orientale du Japon est de 30. degrez, qui sur ce parallele font au plus 650. lieües.

Ces distances sont absolument contraires aux navigations faites de l'Amerique à la Chine, & de la Chine à l'Amerique. Le Journal de la navigation de *Fr. Gualle* en 1582. publié en 1619. trente ans avant la Carte de *Nicolas Sanson* dans le routier de *Linschot*, & dans plusieurs autres livres, nous apprend que du port d'*Acapulco* à l'Isle d'*Engagno* la plus meridionale des Isles *des Larrons*, il y a plus de 1800. lieües à peu près sur le même parallele, & plus de 2000. du même port d'*Acapulco* à l'Isle *Tendaya* la plus Orientale des Philippines.

Ce *Fr. Gualle* ayant reçu ordre, dans l'instruction que lui envoya le Roy d'Espagne, (*a*) d'examiner s'il

(*a*) Voyez *Couto Decad. X. lib. 5. cap 3.*

étoit vrai qu'il y eut un passage à l'Orient & au Nord du Japon, par où la mer du Sud communiquât à la mer qui est au Nord de l'Asie, remonta à son retour de *Macao* jusques à la hauteur du Japon par le 32e. degré de latitude, & de là faisant route à l'Est-quart-Nord-Est, il trouva que la côte de la nouvelle Espagne, qu'il reconnut par le 37e. degré de latitude, étoit éloignée de 1200. lieües de l'extrêmité Orientale du Japon. C'est à cette derniere route du retour que je m'attacherai, parce qu'elle donne la position exacte des Païs dont il s'agit. G. DE L'ISLE.

Ces 1200. lieües étant des lieües de 15. au degré d'un grand cercle, comme celles que *Linschot* employe, elles valent sur le parallele moyen de ceux que suivit *Gualle*, 95. degrez de longitude au moins. Supposant avec *Guillaume Sanson* l'extrêmité Orientale du Japon au 185e. degré de longitude, la côte de la nouvelle Espagne reconnuë par *Gualle*, vers le 37e. degré de latitude, sera au 280e. degré de longitude. *Sanson* la met au 235. ou 236. c'est

G. DE L'ISLE. De-une difference de plus de 45. degrez.

Cette erreur eſt une ſuite de celle où il étoit tombé pour avoir negligé les obſervations Aſtronomiques. Eloignant trop du premier meridien l'extrêmité de l'Aſie du côté de l'Orient, & l'extrêmité de l'Amerique du côté de l'Occident, il falloit de néceſſité, qu'il diminuat l'étenduë de la mer qui ſépare l'Amerique de l'Aſie, & par la ſes Cartes devenoient également contraires aux obſervations Aſtronomiques, & aux routiers des Pilotes.

Les diſtances réſultantes des deux navigations de *Gualle* en 1582 étoient d'autant plus aſſurées qu'elles ſe trouvoient conformes à celles qui réſultoient de la route de *Drac* en 1577. de la route de *Menduna* en 1580. de la route de *Thom. Candish* en 1586. & de toutes celles que les Anglois, les Hollandois & les Eſpagnols, avoient faites des côtes Occidentales de l'Amerique à la Chine, aux Philippines & aux Molucques.

La terre d'*Yeço* étant au Nord du Japon, elle eſt éloignée de la Cali-

fornie de 95. degrez, ſuivant la navigation de *Gualle*. Sur la Carte de *Sanſon* elle eſt éloignée de 35. degrez ſeulement; c'eſt une erreur de 60. degrez de longitude; & c'eſt-là celle que j'avois reprochée dans le Mémoire ſur les Ouvrages de *Guillaume Deliſle*, & que je m'étois contenté d'indiquer. Eſt-ce répondre à cette obſervation, que de dire, comme font les Auteurs du Mémoire, que les fils de *Nicolas Sanſon* ont reproché la terre d'*Yeço* de l'Aſie ſur leurs Cartes? Ce qu'ils devoient faire étoit; 1°. de ne pas ſéparer la terre d'*Yeço* du continent de l'Aſie, & de ne la pas joindre à l'Amerique; 2°. d'éloigner l'Aſie & l'Amerique, & d'ajoûter une diſtance de plus de 45. degrez ou plus de 740. lieües marines, à celle qu'ils mettoient ſur leurs Cartes entre ces deux parties du monde. G. DELISLE.

A l'égard de la Californie, dont les fils de *Nicolas Sanſon* ſe ſont obſtinez à faire une Iſle, j'aurois pu imputer cette faute à *Nicolas Sanſon* lui-même: Car l'opinion qui ſépare ce grand Païs du continent n'a ja-

G. DE-LISLE. mais été adoptée par aucun bon Geographe, si l'on excepte Messieurs *Sanson. Ortelius, Bertius, Blaeu,* & *Mercator,* ont toûjours representé la Californie comme une presque Isle, & le sçavant *Laet* dans la Carte, qui est à la tête de son excellente description de l'Amerique, lui donna encore cette figure en 1640. M. *Delisle* ne s'est jamais donné pour l'Auteur de cette opinion; il a seulement prétendu se conformer en cela aux meilleures Cartes, & aux meilleures Relations.

Il n'est plus possible maintenant de douter que la Californie ne soit attachée au continent de l'Amerique, dont elle n'est séparée que par un grand fleuve nommé *Rio-Colorado*, ou la Riviere rouge par les Espagnols. Le P. *Kino*, Jesuite passa en 1700. de la terre ferme dans la Californie en traversant ce fleuve, & il a donné une Carte détaillée de ce golphe, qui a été publiée en 1705. (*a*) il y a plus de 25. ans. Seroit-il possible que les Auteurs de l'Eloge fussent assez peu instruits des nou-

(*a*) *Lettres Edif. tom.* 5.

velles Geographiques, pour ignorer ce fait ? Il le semble, à voir la façon dont ils parlent de la Californie, & la promesse qu'ils nous font par un passage d'*Horace* du retour de l'ancienne opinion, qui séparoit ce Païs du continent de l'Amerique par un détroit. G. DE LISLE.

Dès le temps de *Nicolas Sanson* la chose ne devoit pas être problématique. L'opinion, qui fait une Isle de la Californie, n'a jamais eu d'autre fondement que quelques Cartes marines Espagnoles (*a*) copiées par les Pilotes Hollandois dans la pensée qu'elles étoient faites par des gens auſquels le Païs devoit être connu. Ils auroient dû penser cependant, que l'on ne connoît aucun Voyageur, qui se soit jamais vanté d'avoir fait le tour de la Californie, & d'avoir vû cette prétenduë communication du Golphe de la Californie avec la mer, qui est au Nord du Cap blanc vers le 45e. degré de latitude. Cette réflexion pouvoit suffire pour desabuser *Nicolas Sanson*; mais on avoit de son

(*a*) *Laet Amerique VI. ch.* 17. *p.* 221. 240.

G. DE-LISLE. temps des preuves positives, qui nous dispensent d'appuyer sur cette preuve négative.

Nous trouvons dans les Historiens Espagnols de l'Amerique, *Herrera*, &c. (*a*) le détail des navigations de *Fr. d'Oulloa*, & de *Fernand de Alarçon* dans le Golphe de Californie, & ces navigations donnent la preuve que c'est un veritable Golphe, & non un détroit. *Fr. d'Oulloa* envoyé en 1539. par *Cortés* pour découvrir la côte Occidentale de l'Amerique entra dans le Golphe de Californie, & s'étant avancé jusqu'au 30e. degré, il trouva que les deux rivages s'approchoient si fort, qu'on les pouvoit appercevoir tous deux du milieu du canal. Ayant continué sa route au Nord-Oüest l'espace de 54. lieües, il s'apperçut que la mer commençoit à changer de couleur & à blanchir, preuve que le fond diminuoit. Ayant continué de naviger encore huit lieües, il trouva que le fond diminuoit

(*a*) Voyez en l'extrait dans *l'Amerique de Laet* imprimé en 1640. VI. ch. 12. & 17.

G. DE L'ISLE.

muoit de plus en plus, en sorte que la mer n'avoit plus que cinq brasses de profondeur, & il ne crut pas devoir s'engager dans ces bas fonds. Il observa que la marée couroit avec beaucoup de rapidité au Nord-Oueſt pendant six heures, & qu'elle revenoit au bout de ce temps avec la même rapidité. Cette observation lui ayant fait soupçonner qu'il ne devoit pas être loin de l'extrêmité du Golphe, il monta au haut du mât avec le Pilote, & reconnut la verité de sa conjecture. Il découvroit de-là la terre de tous côtez, & voyoit distinctement le fond du Golphe terminé par une côte platte, & si basse que l'on ne pouvoit s'appercevoir que l'on n'en fut extrêmement proche. Cette observation jointe au danger des bas fonds le détermina à s'en retourner.

L'année suivante 1540. *Fernand de Alarçon* fut envoyé dans ce même Golphe avec ordre de pénétrer encore plus avant que n'avoit fait *Oulloa*. Etant arrivé jusqu'aux basses, où ce dernier s'étoit arrêté, il avança jusqu'au fond du Golphe, risquant plus

G. DE L'ISLE. d'une fois de s'échoüer sur ces bas fonds, & il trouva que l'extrêmité du Golphe se terminoit à un grand fleuve, qu'il nomma de *Bonaguia*, & qu'il remonta l'espace de 80. lieües ou de 4. degrez 30. minutes. C'est celui qui est nommé aujourd'hui *Rio-Colorado*. Pouvoit-on desirer des preuves plus fortes que la Californie n'étoit pas une Isle, mais qu'elle est attachée au continent de l'Amerique ? Et *Nicolas Sanson* est-il excusable d'avoir préferé à des témoignages si précis & si formels celui d'une Carte dont l'Auteur étoit inconnu.

3°. Pour ce qui regarde les sources du Nil placées au-delà de la ligue sur les Cartes de Messieurs *Sanson*, je n'ai point reproché cette faute à *Nicolas Sanson*; car quoique dès l'an 1652. le P. *Kircher* eut publié dans le premier volume de son *Oedipus Ægyptiacus* la description des sources du Nil découvertes en 1618. par le P. *Pais* Portugais, comme cette description ne déterminoit pas exactement la latitude de ces sources, elle n'a été sûrement connuë qu'en

l'année 1661. lorſque le P. *Tellés* fit imprimer à *Coimbre* l'abregé de l'Hiſtoire d'Ethiopie du P. *d'Almeyda*, lequel avec les autres Miſſionnaires Jeſuites avoit parcouru pluſieurs fois ce Païs, obſervant exactement la latitude des endroits les plus conſidérables. On vit paroître à peu près dans ce même temps une Carte de l'Ethiopie dreſſée par ces mêmes Miſſionnaires, ſur laquelle les ſources & le cours du Nil étoient marquez avec beaucoup de détail, & dont on aſſuroit que les latitudes étoient déterminées par des obſervations exactes. Cette Carte fut copiée à *Rome*, & gravée ſur le nom du P. *Eſchinard* Jeſuite, on ne ſçait en quel temps; mais ſûrement elle étoit déja ancienne en 1673. lorſque M. *Thevenot* en publia une autre gravée ſur l'original Portugais avec un abregé de la Relation du P. *Tellés*. L'année ſuivante 1674. on en fit encore graver une autre dans le Recuëil *in*-4°. de differens voyages, où l'on trouve une Relation de la découverte des ſources du Nil. G. DE-LISLE.

Dès l'an 1670. M. *Bernier* avoit

G. DE-ISLE. fait graver cette même Carte dans le second volume de sa relation. Nous avons un grand nombre d'éditions de la Carte des Missionnaires Portugais, comme celle de *Ludolf*, celle de *Jean-Baptiste Nolin*, &c. enforte qu'il y a long-temps que l'erreur des Cartes de *Ptolomée*, dont on avoit déja des soupçons (*a*) en 1610. & 1613. est une chose démontrée.

Dès l'an 1673. M. *Thevenot* se plaignoit de la fausseté de toutes les Cartes d'Ethiopie au sujet des sources du Nil; & il designoit même celles de Messieurs *Sanson*, sous le nom de *nouvel Atlas*. Long-temps après lui on s'est encore plaint (*b*) de leur obstination à conserver dans leurs Cartes les vieilles erreurs au sujet de l'Abissinie.

A l'égard de la petite chicane des Auteurs de l'Eloge sur la quantité de l'erreur commise par Messieurs *Sanson* dans la position des sources du

(*a*) *Hist. des Indes du P. du Jarric*, 2. vol. p. 16. 3. vol. p. 232.

(*b*) *La Martiniere Dict. Geographique* au mot Abissinie, *&c.*

Nil, je ne sçai si je dois m'y arrêter. G. DE
Nicolas Sanson place les sources du LISLE.
Nil, l'une au Sud du Lac imaginaire de *Zaflan* par le 13e. degré Sud au-dessus de *Tirout*, l'autre au Sud du Lac *Zaire* au-dessus de *Bagamedro*, & par le 16e. degré Sud. Je m'étois expliqué peu exactement, j'en conviens, en disant que Messieurs *Sanson* avoient mis les sources du Nil sous le Tropique. Il les a placez plus près de la ligne : mais l'erreur est toûjours assez considérable. Car la vraye position de ces sources étant par le 12e. degré Nord, c'est une erreur de 28. degrez, ou de 560. lieües marines. Les Auteurs du Mémoire prétendent que l'on doit placer les sources du Nil au Sud des deux Lacs, d'où sortent les deux bras de ce fleuve, par le 5e. & 6e. degré ; j'y consentirai volontiers ; mais ce sera lorsque le public sera convenu de mettre la source du *Rhone* à sa sortie du Lac de *Geneve*, & celle du *Rhin* à sa sortie du Lac de *Constance*. Jusques-là je regarderai toûjours comme la source d'un fleuve le lieu où il commence à sortir de terre.

G. DELISLE. Vous jugerez aiſément par tout ceci, mon R. P. combien j'avois menagé les Cartes de Meſſieurs *Sanſon*, & même combien je les menage encore. On feroit un très-gros volume du ſeul dénombrement des fautes qu'ils ont commiſes en ne ſe ſervant pas des Mémoires & des obſervations qu'ils avoient ſous les yeux, & cela ſans même ſortir de l'Europe, qu'ils aſſurent avoir été parfaitement connuë à *Nicolas Sanſon*. Mais graces aux Ouvrages de *Guillaume Deliſle*, ce travail ſeroit inutile. Le public eſt abſolument revenu aujourd'hui de ces vieilles erreurs Geographiques, qui ne ſe voyent plus que ſur les Cartes de Meſſieurs *Sanſon*. Je ne me ſerois pas même engagé dans la diſcuſſion preſente, ſi les Auteurs de l'Eloge ne m'y avoient obligé.

Je finirai par l'examen de ce qu'ils avancent au ſujet de l'*Introduction à la Geographie* promiſe par *Guillaume Deliſle*, & du diſcours qu'ils lui font tenir. Il n'y a dans tout ce qu'ils diſent qu'une imputation abſolument deſtituée de preuve, & même de vraiſemblance. Ainſi on ne doit leur

répondre, qu'en niant ſimplement le fait. Ce n'eſt donc pas pour répondre aux Auteurs de l'Éloge; mais uniquement pour rendre compte au public des raiſons, qui l'ont privé de cette Introduction, que je vais rapporter ce que m'a dit pluſieurs fois ſur ce ſujet M. *Deliſle*. G. DE-LISLE.

Tout le monde ſçait à quel point il étoit communicatif, & avec quelle facilité il rendoit raiſon des changemens faits ſur ſes Cartes, même à ceux qu'il voyoit pour la premiere fois, dès qu'il appercevoit en eux quelque connoiſſance, ou du moins quelque amour de la Geographie. Le goût naturel que j'ai eu de très-bonne heure pour cette ſcience, qui eſt, comme on l'a dit, un des yeux de l'hiſtoire, m'avoit lié avec lui, & il avoit pris une confiance en moi, qui le portoit à ne me cacher aucun de ſes ſecrets Geographiques, & à me communiquer ce qu'il avoit de plus précieux en ce genre dans ſes immenſes Recuëils. Jamais homme n'a été plus éloigné que lui de ces ſentimens de jalouſie & de méfiance, que lui attribuent les Auteurs de

G. DE-L'ISLE. de-l'Eloge, & tous ceux qui l'ont connu sçavent que son caractere le portoit peut-être au défaut opposé & à une trop grande facilité.

Lorsqu'il publia sa Mappemonde & ses Cartes generales en 1700. il craignit que le public ne fut révolté par la difference énorme, qui se trouvoit entre elles, & celles qu'on avoit vû jusqu'alors. Il mit sur ses Cartes un avertissement par lequel il marquoit qu'il se croyoit en état de rendre raison de ces differences dans une nouvelle *Introduction à la Geographie.*

Cependant comme il ramassoit tous les jours de nouveaux Mémoires, & que ceux-ci confirmant ou expliquant les premiers, le mettoient en état d'en tirer de nouvelles consequences & de faire de nouvelles découvertes; les premiers changemens ne se trouverent plus suffisans, & il previt qu'il seroit obligé de faire de nouvelles corrections. M. *Deliste* mettoit sa gloire, comme il me le disoit lui-même, non à deffendre ses opinions, mais à se hâter de reconnoître ses fautes, & de les corriger lui-

lui-même, avant que les autres les euſſent remarquées. De-là viennent les variations qui ſe trouvent ſur ſes Cartes au ſujet de certains Païs peu connus. Ces variations ne lui ſeront jamais reprochées que par ceux qui ſont aſſez peu inſtruits de la Geographie, pour confondre les déterminations certaines fondées ſur les obſervations Aſtronomiques, avec les poſitions conjecturales déduites du rapport vague d'Ecrivains, qui s'expriment obſcurement & ſouvent même avec peu d'exactitude. Sur cet article même les variations de M. *Deliſle* n'ont conſiſté ordinairement que dans une plus grande diminution de l'étenduë des Païs, que celle qu'il avoit faite d'abord. G. DE-LISLE.

M. *Deliſle* conſidérant ſon *Introduction à la Geographie*, comme un Ouvrage deſtiné à rendre raiſon de tous les changemens qu'il avoit faits à la Geographie, ne pouvoit penſer à le publier, qu'il n'eut porté la Geographie à un point de perfection, tel qu'il n'eut plus de corrections importantes à y faire; & dès-là ſon Introduction devenoit un Ouvrage très-

G. DE LISLE. étendu, qui demandoit le travail & la méditation d'un grand nombre d'années, soit pour en ramasser, soit pour en digerer les materiaux.

Il comptoit rassembler d'abord tout ce que nous avons d'observations Astronomiques, tant en latitude qu'en longitude; il y auroit même joint celles des Geographes Arabes, dont il avoit sçu tirer un très-grand parti après ces observations Astronomiques. Il auroit donné les routiers des navigations importantes, dont il avoit ramassé un très-grand nombre, soit comme supplement des observations, soit comme preuve de leur exactitude. Il comptoit encore rectifier les routes de ces navigations, par le soin qu'il avoit eu de ramasser un nombre prodigieux d'observations de la variation de l'aiguille aimantée dans les divers siécles, & dans les divers Païs. A l'égard de ce dernier article, il se flattoit de pouvoir, si non achever, du moins avancer extrêmement le systême des variations de l'aimant, montrer quelle est dans le même siécle la disposition des meridiens

magnetiques sur toute l'étenduë de notre Globe, & déterminer par les seules observations de la déclinaison, quel est le temps de la révolution périodique par laquelle ces meridiens reviennent à la même situation où ils étoient par rapport aux meridiens du mouvement diurne. Vous sentez, mon R. P. quelle eut été l'importance de cette partie de son Introduction, & combien elle eut facilité la navigation. G. DE L'ISLE.

Après avoir ainsi déterminé l'étenduë & la disposition generale des differens Païs, des mers, des Isles, des Caps célebres, le gisement des côtes, leur figure, *&c.* *Guillaume Delisle* comptoit passer à l'interieur de ces mêmes Païs, & marquer par les itineraires anciens & modernes, par les Relations des voyageurs, par les descriptions Topographiques, par les Histoires, *&c.* la distance & la situation des Villes considérables, sur lesquelles on n'avoit point d'observations, le cours des grandes Rivieres, la suite & la direction des chaînes considérables de montagnes, qui font presque toutes la sépara-

G. DE-LISLE.

tion des differentes Nations, *&c.*

Vous voyez, mon R. P. qu'un Ouvrage de l'étenduë & de la difficulté de celui-ci, & duquel la Geographie réformée du P. *Riccioli* ne seroit devenuë qu'une petite partie, demandoit un temps considérable. Les Dissertations de M. *Delisle* publiées dans les *Mémoires de l'Academie des Sciences* sont des échantillons, qui font juger, combien il étoit dès lors en état d'executer cet Ouvrage. Cependant comme il vit que le public s'étoit non seulement accoutumé aux corrections qu'il avoit faites à la Geographie, mais qu'il en avoit même reconnu la nécessité, il ne crut pas devoir se hâter de publier un Ouvrage, qui vouloit être digeré & médité avec grand soin. Ayant toûjours joüi d'une santé ferme & vigoureuse, & se trouvant encore dans la force de l'âge, il pouvoit raisonnablement esperer une vie assez longue pour executer le projet qu'il avoit formé. Il n'avoit que 51. ans, lorsqu'il fut emporté par une mort subite. Les materiaux qu'il avoit rassemblez pour composer l'Ouvrage

qu'il projettoit, & qui m'ont presque tous passé sous les yeux, montrent combien l'execution en étoit avancée, & combien elle lui eut été facile. Ces materiaux rempliſſoient plus de cent portefeüilles, partie *in-fol.* partie *in-4°*. G. DELISLE.

On jugera aiſément par cette idée ſimplement eſquiſſée de l'*Introduction à la Geographie* entrepriſe par *Guillaume Deliſle*, ſi on la doit comparer à toutes ces Introductions, & même à ces Geographies plus étenduës, qui ont paru juſqu'à preſent. Je ne veux point diminuer le merite de ces ſortes d'Ouvrages; il y en a pluſieurs parmi eux qui ont leur utilité pour inſtruire les jeunes gens, & pour conduire les maîtres de Geographie. Mais dequoi ſervent de pareils Ouvrages aux Geographes? Que peuvent-ils leur apprendre? Les moins habiles d'entre eux ſçavent tout ce que contiennent ces Introductions, & quand même M. *Deliſle* auroit été ſuſceptible des ſentimens que lui imputent contre toute verité les Auteurs de l'Eloge, il étoit trop inſtruit pour croire que Meſſieurs *Sanſon* euſſent

G. DE-ISLE. rien perdu à faire imprimer une Introduction, de laquelle ils ont debité trois éditions, & qui ne contenant que les mêmes choſes qui étoient ſur leurs Cartes, ne pouvoit apprendre à perſonne à en faire de meilleures.

Pardonnez-moi, mon R. P. la longueur de cette Lettre. Il ne m'a pas été poſſible de l'éviter, quoique j'aye negligé de relever toutes les perſonalitez & toutes les petiteſſes, dont les Auteurs de l'Eloge de *Nicolas Sanſon* ont rempli leur écrit, & que je ne me ſois attaché qu'aux ſeuls points, dont l'éclairciſſement pouvoit être de quelque importance pour la Geographie.

J'ai l'honneur d'être, mon R. P. votre, *&c.*

J'ajoûterai ici à cette curieuſe & ſçavante Lettre la liſte des pieces de M. *Deliſle* contenuës dans l'Hiſtoire & les Mémoires de l'Academie des Sciences.

1. *Abregé d'une Diſſertation ſur une ancienne communication de la Mediterranée & de la mer rouge.* Hiſt. de l'Acad. de l'an 1702.

2. *Remarques sur sa Carte, intitulée:* Theatrum Historicum. Hist. de l'an 1705. G. DE LISLE.

3. *Conjectures sur la position de l'Isle de Meroe.* Mémoire de l'an 1708.

4. *Observations sur la variation de l'aiguille par rapport à la Carte de M. Halley; avec quelques remarques Geographiques faites sur quelques Journaux de marine.* Ann. 1710.

5. *Justification des mesures des anciens en matiere de Geographie.* Ann. 1714.

6. *Sur la longitude du détroit de Magellan.* Ann. 1716.

7. *Remarques sur la Chine ancienne & moderne.* Hist. de l'an. 1718.

8. *Détermination Geographique de la situation & de l'étenduë des differentes parties de la terre.* Ann. 1720.

9. *Détermination Geographique de la situation & de l'étenduë des Païs traversez par le jeune Cyrus dans son expédition contre son frere Artaxerxés & par les dix mille Grecs dans leur retraite.* Ann. 1721.

10. *Remarques sur la Carte de la mer Caspienne envoyée à l'Academie par sa Majesté Czarienne.* Ibid.

G. DE-LISLE.

11. *Examen & comparaiſon de la grandeur de Paris, de Londres, & de quelques autres Villes du monde, anciennes & modernes.* Ann. 1725.

12. *Sur la longitude de l'embouchure du fleuve Miſſiſſipi.* Ann. 1726.

Les Journaux des Sçavans nous preſentent les pieces ſuivantes de ſa façon.

1. *Remarques ſur les Globes Céleſte & Terreſtre.* Journ. du 15. & du 22. Fevrier 1700.

2. *De quelques points principaux qui regardent la conſtruction de ſes Cartes.* Journ. du 8. Mars 1700.

3. *Lettre à M. Caſſini ſur l'embouchure de la Riviere de Miſſiſſipi.* Journ. du 17. May 1700.

4. *Lettre à M. Caſſini; ſi la Californie eſt une Iſle, ou une partie du continent.* Journ. du 24. May 1700.

5. *Lettre à M. Caſſini ſur la queſtion que l'on peut faire, ſi le Japon eſt une Iſle.* Journ. du 31. May 1700.

6. *Lettre ſur la longitude de Paris.* Journ. du 7. Juin 1700.

7. *Réponſe à la plainte de M. Nolin.* Journ. du 7. Juillet 1700. M. *Deliſle* avoit accuſé M. *Nolin* d'avoir pillé

ſes Cartes, comme il le juſtifia depuis devant les Commiſſaires nommez par le Conſeil. G. DE-LISLE.

8. *Réponſe à la ſeconde Lettre de M. Nolin.* Journ. du 2. Août 1700.

9. *Lettre ſur ſa Carte de Hongrie & des Païs qui en dépendoient autrefois.* Journ. du 8. Juin 1703.

Il a donné outre cela dans les *Mémoires de Trevoux.*

1. *Lettre à un de ſes amis, dans laquelle il lui rend compte de la conſtruction de ſa Carte d'Eſpagne.* Juillet 1701. p. 215. & Sept. p. 240.

2. *Remarques ſur ſa Carte de France.* Avril 1703. p. 666.

3. *Remarques ſur ſes Cartes de la nouvelle Eſpagne, de la Floride, des Terres Angloiſes, & des Iſles de l'Amerique.* Ibid. p. 673.

RICHARD SIMON.

R. SIMON. *P.* 237. (234) MOnſieur de *la Martiniere* a donné à la tête de ſon édition des Lettres de M. *Simon* ſon parent, un éloge Hiſtorique très-étendu de cet Auteur, dont je rapporterai ici quelques traits. Cette édition qui a paru à *Amſterdam* en 1730. en 4. vol. *in*-12. a de plus que les précedentes, le quatriéme volume entier, qui avoit été joint ci-devant à la *Bibliotheque Critique* de M. *Simon*, publiée ſous le nom de *Sainjore*, & outre cela l'*Ordonnance du Cardinal de Noailles*, portant condamnation de ſa traduction du nouveau Teſtament; & ſa *remontrance au Cardinal de Noailles* ſur cette condamnation. C'eſt une negligence impardonnable, de n'avoir pas mis à la fin de cette édition une bonne table, qui put aider à trouver les choſes qui ſont comme enſévelies dans ces Lettres. Si jamais livre a eu beſoin d'un ſemblable ſecours, c'eſt celui-là.

J'ai dit que M. *Simon* avoit été ordonné Prêtre à *Paris*; cette particularité est contredite par M. de *la Martiniere*, qui se fondant sur le recit de *Vigneul-Marville*, veut qu'il l'ait été à *Meaux*. Ce qu'on lit dans le premier volume des *mélanges d'Histoire & de Litterature* de cet Auteur, p. 244. sur ce sujet est singulier, & on sera peut-être bien aise de le trouver ici. R. SIMON.

» M. *Simon* ayant toûjours retardé, » lorsqu'il étoit chez les PP. de l'Oratoire, à prendre l'Ordre de Prêtrise, à cause de ses grandes & profondes études, fut enfin obligé » pour obéïr à son General, de partir de sa maison de *Julli* en Brie, & » se rendre à *Meaux* pour se faire » Ordonner aux Quatre-Temps. Il y » arriva après l'examen, environ sur » le midi avec deux de ses Confreres. » M. *de Ligny*, alors Evêque du Diocèse, voyant arriver ces Peres à une » heures induë, s'imagina que c'étoient des ignorans qui vouloient » le surprendre; & dans cette pensée » il recommanda à un de ses Examinateurs, qu'il avoit retenu à diner,

R. SIMON. » de ne les pas épargner. Le signal » donné, après les civilitez ordinaires, l'Examinateur s'attachant à M. » *Simon*, comme à celui de la troupe » dont il se défioit le moins, lui dit » d'un ton grave : Je ne vous demanderai pas si vous sçavez du Latin : » je sçai qu'on l'enseigne chez vous » avec réputation, & selon la Methode nouvelle, & que vous avez » des Ecoles, qui étant exemptes de » Pedantisme, donnent de la jalousie » à beaucoup d'autres. Quoiqu'il en » soit, *Horace* aura toûjours ses difficultez ; expliquez-moi sa premiere » Satyre, ajoûta-t-il, en lui presentant le livre. M. *Simon* s'étant retiré d'affaire en galant homme, l'Examinateur lui dit : Et de la Philosophie vous en avez bonne provision ? M. *Simon*, qui l'enseignoit » actuellement, répondit avec modestie, que pour ce qui étoit de la » Philosophie, il l'étudioit encore » tous les jours. Là-dessus l'Examinateur lâche un argument captieux. M. *Simon* le reçoit de bonne » grace, le fend en deux par un subtil » *distinguo*, & se sauve par la bréche.

» Vous avez de la Philoſophie, dit R. SI-
» l'Examinateur, donnez-vous ſeu- MON.
» lement de garde d'une certaine
» Philoſophie Carteſienne, bouruë
» & inſenſée, qui empoiſonne bien
» des gens. Je ſuis Peripateticien
» pour la vie, répondit M. *Simon* en
» ſouriant; & moi pour de l'argent,
» repliqua l'Examinateur. Ce n'eſt
» pas, pourſuivit-il, que ſi *Deſcartes*
» avoit écrit en Grec, d'un ſtile très-
» obſcur, & qu'il fut ancien de deux
» mille ans, ſes principes n'étant lûs
» ni entendus de perſonne, auroient
» plus d'approbateurs, que preſente-
» ment qu'il eſt lû & entendu de
» tout le monde. Mais cela à part,
» vous ſçavez de la Theologie? je
» n'en doute pas. Vos premiers Peres
» étoient tous Docteurs & grands
» Theologiens; & un Prêtre de l'O-
» ratoire ſans Theologie, ſeroit moins
» qu'un Cordelier ſans Latin. Ce mot
» dit avec gaïeté, l'Examinateur jette
» M. *Simon* ſur les queſtions du
» temps, & veut tenter ſa foi: mais
» le trouvant orthodoxe, & nulle-
» ment Janſeniſte, il abandonna ces
» queſtions épineuſes pour quelque

R. SIMON. » chose de plus solide. On trouve » assez, s'écria-t-il, on trouve assez » de Philosophes & de Theologiens » dans l'état Ecclesiastique ; mais on » ne voit pas qu'on s'y applique aux » Langues Orientales, & qu'on lise » l'Ecriture Sainte dans sa source. » Ah ! quelles délices, Monseigneur, » ajoûta-t-il, en s'adressant au Pré- » lat, de lire les livres sacrez en » eux-mêmes, & que la langue He- » braïque a de douceur & de charmes » pour les Sçavans ! Le Prélat bais- » sant un peu les yeux répartit : Je » l'ai oüi dire de la sorte à Messieurs » de *Muys* & de *Flavigny*, qui étoient » de très-doctes Hebraïsans. L'Exa- » minateur revenant à M. *Simon*, lui » demanda s'il n'avoit point de goût » pour cette belle Langue ? M. *Si-* » *mon*, à qui l'eau en venoit à la bou- » che, lui répondit qu'il en sçavoit » les élemens, & qu'au reste il avoit » eu toute sa vie un grand attache- » ment à la lecture des livres sacrez. » Que vous me réjoüissez, repliqua » l'Examinateur, & qu'il se trouve » peu de gens d'un esprit aussi droit » & aussi bien tourné que le vôtre :

» allez, puiſqu'il eſt ainſi, je ne vous célerai pas ce que je ſçai là-deſſus. » *Sermonem habes non publici ſaporis, & quod rariſſimum eſt, amas bonam mentem, non fraudabo te arte ſecreta.* Cependant dites-moi, comment la Geneſe s'appelle en Hebreu ? *Hebraice*, dit M. *Simon*, c'eſt *Bereſith.* La carriere ouverte, on entre en matiere, le combat ſe donne, on s'échauffe de part & d'autre, on crie à pleine tête, on cite les Polyglottes, les Rabbins anciens & modernes. L'Examinateur étourdi d'une érudition ſi profonde ne réſiſte qu'à demi. M. *Simon* le preſſe, le pouſſe, & ne lui fait point quartier. L'Examinateur chancelle, bronche & tombe. M. *Simon* le fouleaux pieds, le déchire & le bat à terre. Le Prélat, qui mouroit de rire, prenoit plaiſir à faire durer le combat. Le maître d'Hôtel ennuyé de la diſpute, murmuroit diſant tout bas qu'on avoit ſervi, & que la biſque ſe refroidiſſoit. Enfin M. *de Ligny* prenant pitié du vaincu, ſi bien frotté par le victorieux, donna ſa

R. SIMON.

R. SIMON. » benediction à M. *Simon*, l'assurant » que le lendemain il donneroit les » Ordres à lui & à ses confreres sans » d'autre examen. Cela dit le Prélat » se mit à table ; l'Examinateur s'ap- » procha du feu pour essuyer sa » sueur, & M. *Simon* riant dans sa » barbe se retira à son logis avec sa » compagnie.

M. de *la Martiniere* ajoûte à ce recit, que M. *Simon* étoit petit & d'une Physionomie qui ne prévenoit pas en sa faveur, & qu'on ne pouvoit pas dire de lui ce que l'on a dit de quelques autres, que la nature leur avoit écrit sur le visage des lettres de recommandation. Lorsqu'il ne parloit pas, il étoit très-difficile de deviner qu'il eut autant d'esprit qu'il en avoit effectivement.

M. *Simon* composa son *Factum pour le Prince de Neubourg, Abbé de Fescamp*, pour faire plaisir au P. *Verjus* de l'Oratoire, frere du fameux P. *Verjus* Jesuite, & depuis Evêque de *Grasse* qui étoit alors grand Vicaire du Prince de *Neubourg*, & en cette qualité avoit entrepris de défendre ses droits contre les Moines de son Ab-

Abbaye. Mais comme il ignoroit l'art de menager ceux contre qui il écrivoit, & qu'il ne se piquoit pas de cette politesse, qui est souvent peu familiere aux Sçavans, il se déchaîna avec fureur contre les Benedictins, & lança contre eux des traits, qui les engagerent à s'en plaindre au P. de *Sainte Marthe* General de l'Oratoire. R. SIMON.

Les chagrins qu'on lui causa à l'occasion de son Histoire Critique l'ayant engagé à sortir de l'Oratoire en 1678. il se retira à *Bolleville*, village du Païs de Caux, où il avoit, suivant M. de *la Martiniere*, un Benefice, dont il joüissoit deux ans avant la publication de son livre. Il ne quitta pas cette Cure en 1681. comme je l'ai dit, mais seulement l'année suivante. Car on a une Lettre de lui, qui est dattée de *Bolleville* le 20. Mars 1682. Alors il se retira à *Dieppe*, d'où après un séjour assez court, il revint à *Paris*, non pas pour s'y fixer, mais afin d'y prendre des arrangemens pour ses études, & pour l'impression de quelques Ouvrages.

R. SIMON. Sa réſidence ordinaire fut depuis à *Dieppe* juſqu'à l'an 1694. que cette Ville fut bombardée. M. *Simon* ſon frere y perdit une maiſon; lui-même eut le malheur d'y perdre une partie de ce qu'il avoit de plus précieux; ſçavoir des livres, & des papiers, qui perirent dans l'incendie; ſes parens & ſes amis ſe diſperſerent de côté & d'autre; tout cela l'engagea alors à venir ſe fixer à *Paris*; & au lieu qu'auparavant il faiſoit ſon principal ſéjour en Province, & ne venoit à *Paris*, que lorſque ſes affaires l'y appelloient; ce fut le contraire dans la ſuite, & il n'alla plus en Province que pour ſes affaires particulieres, ou pour voir ſes amis.

Il y avoit déja quelque temps qu'il étoit retourné à *Dieppe*, & qu'il y vivoit dans une retraite d'autant plus grande que ſon humeur étoit ennemie du bruit & du fracas, lorſqu'il fut attaqué de la maladie dont il mourut. M. de *la Martiniere* nous inſtruit de ce qui en fut l'occaſion. Il avoit avec lui des amas conſidérables d'Obſervations ſur l'Ecriture Sainte, & on le ſçavoit bien. L'Intendant, à qui on l'avoit rendu

R. SI-
MON.

ſuſpect, l'ayant fait venir, le queſtionna ſur les Ouvrages auſquels il travailloit, & ſoit ſans deſſein, ſoit pour quelque raiſon particuliere lâcha quelques paroles qui firent croire à M. *Simon*, qu'on vouloit ſe ſaiſir de ſes papiers, ſous prétexte de les examiner. Dans le trouble où cette crainte le jetta, il remplit de ces papiers pluſieurs gros tonneaux, & les ayant fait rouler durant la nuit dans une prairie, par deſſus les murs de la Ville qui ſont fort bas de ce côte-là, il y mit le feu, & les réduiſit en cendres; ſans avoir fait part de ſon deſſein à ſes amis, qui auroient ſans doute trouvé de meilleurs moyens de ſauver ces écrits des recherches qu'il apprehendoit. Le regret d'une perte ſi conſidérable pour lui, & l'agitation où il avoit été en prenant & en executant une telle réſolution lui cauſerent une fiévre, qui le conduiſit au tombeau. Il mourut au mois d'Avril 1712. dans ſa 74. année.

Voici le caractere qu'en donne M. de *la Martiniere*. » Il étoit petit, » d'une phyſionomie peu prévenan-

R. SIMON. » te, plein de feu, d'un esprit vif, » & malgré cela capable d'une très- » forte attention. Il avoit une mé- » moire prodigieuse, un grand fond » de gaïeté naturelle servoit de con- » trepoids à l'humeur sombre & se- » rieuse, qui semble être attachée au » genre d'étude qu'il avoit embrassé. » Il étoit bon ami, & assidu à entre- » tenir une correspondance reglée » avec les gens de Lettres, qui l'ho- » noroient de leur estime. Passionné » pour la Religion Catholique, il » mettoit de la difference entre les » écrits & les personnes des Protes- » tans; & quoiqu'il combatit vive- » ment leurs opinions, il ne laissoit » pas d'avoir parmi eux d'illustres » amis, avec qui il s'entretenoit par » Lettres ou de vive voix avec une » cordialité très-estimable. Il étu- » dioit ordinairement couché sur un » tapis fort épais avec quelques cous- » sins. Il avoit par terre auprès de lui » une écritoire, du papier, & les li- » vres qu'il vouloit consulter. Il man- » geoit rarement le soir, & vivoit » avec une si grande sobrieté qu'il » prenoit à peine assez d'alimens » pour se soutenir.

L'Epître dédicatoire de la seconde édition des *céremonies & coûtumes des Juifs* trad. de *Leon de Modene* faite à *Paris* en 1681. n'eſt pas de M. *Simon*, mais de M. *Fremont d'Ablancourt*, qui s'en chargea à la priere de la veuve *Bilaine*, qui faiſoit la dépenſe de l'impreſſion. Ainſi il ne faut pas mettre ſur le compte du premier le galimathias pompeux dont elle eſt remplie : Elle eſt adreſſée à M. *Boſſuet*, Evêque de *Meaux*. R. S. MON.

Lorſque l'*Hiſtoire critique* imprimée pour la premiere fois à *Paris* eut été ſupprimée, *Elzevier* tâcha d'en avoir un exemplaire imprimé pour le faire réimprimer en Hollande ; mais ſes efforts furent inutiles. Quelque temps avant la ſuppreſſion, l'Auteur en avoit fait donner chez l'Imprimeur deux exemplaires à M. *Juſtel*, dont l'un fut envoyé à Mylord *Clarendon*, & l'autres à M. *Compton*, Evêque de *Londres*. La Ducheſſe *Mazarin* fit copier par ſon Chapelain un de ces exemplaires, & c'eſt ſur cette copie que fut faite l'édition d'*Elzevier* ; copie défectueuſe, mais que le public reçut

R. SIMON. avec d'autant plus d'avidité, que l'Ouvrage faisoit beaucoup de bruit, & qu'on desesperoit d'avoir l'édition de *Paris* faite sous les yeux de l'Auteur. *Noel-Aubert de Versé* se chargea aussi-tôt d'en faire une traduction Latine, qui fut imprimée à *Amsterdam* en 1681. *in*-4°. Cette traduction ne plut ni à M. *Simon*, ni aux personnes habiles; car outre qu'elle étoit faite sur l'édition d'*Elzevier*, qui n'étoit rien moins qu'exacte, le Traducteur, qui n'étoit pas assez au fait des matieres, s'ingera d'y faire de son chef des changemens, qui gâtoient l'Ouvrage, aussi n'eut-elle aucun succès. Cependant l'édition d'*Elzevier* fut bien-tôt enlevée, & il en parut une troisiéme conforme à celle de *Paris* en 1685. à *Rotterdam*, & non pas à *Amsterdam*, comme je l'ai mis par inadvertance.

L'Histoire critique du nouveau Testament de M. *Simon* a été attaquée par un Ministre nommé *Antoine Coulan*, qui né à *Alais* en Languedoc le 10. Octobre 1667. composa la plus grande partie de son Ouvrage, consistant en 16. Lettres, chez son pere,

qui étoit Miniſtre en Hollande, & l'acheva à *Londres*, où il fut appellé en qualité de Paſteur d'une Egliſe Françoiſe, & où il mourut le 23. Septembre 1694. Avant ſa mort il avoit envoyé ſa Critique à ſon pere, qui la fit imprimer ſous ce titre : *Examen de l'Hiſtoire Critique du nouveau Teſtament, diviſé en deux parties: Dans la premiere, on traite la queſtion de l'autorité de l'Ecriture & de la Tradition : Dans la ſeconde on traite diverſes queſtions de Critique. Amſterdam* 1696. *in*-8°. Cet Ouvrage qu'on voit facilement être d'un jeune homme, eſt demeuré dans ſa premiere obſcurité, quoiqu'on ait tâché de l'en tirer en rajeuniſſant ſon titre, pour le remettre dans le commerce. R. SIMON.

La *Critique de la Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques & des Prolegomenes de la Bible, publiée par M. Ellies du Pin ; avec des éclairciſſemens & des ſupplémens aux endroits, où on les a jugez néceſſaires ; par feu M. Richard Simon* a paru à *Paris* 1730. *in*-8°. 4. *vol.* C'eſt un Ouvrage fort ſuperficiel.

M. *Juſtel* & M. *Fremont d'Ablan-*

R. SIMON. *Sicourt* engagerent M. *Simon* dans une entrepriſe, qui auroit eu des ſuites, ſi divers contre-temps ne l'avoient traverſée. Il nous donne lui-même un détail de cette affaire dans ſa *Réponſe à la défenſe des ſentimens de quelques Theologiens de Hollande*, p. 77. où il parle ainſi.

» L'an 1676. les Miniſtres & an-
» ciens de *Charenton* réſolurent de
» faire une nouvelle verſion de l'E-
» criture Sainte. M. *Juſtel* en parla
» pluſieurs fois à M. *Simon*, & il lui
» marqua, même fort ingénuëment,
» que ſes gens, parlant de Meſſieurs
» de *Charenton*, n'étoient pas capa-
» bles de cette entrepriſe. M. *Simon*
» lui répondit qu'il y penſeroit, &
» qu'il avoit beaucoup travaillé ſur
» cette matiere. En effet peu de jours
» après il lui donna le plan, qui eſt
» imprimé dans ſa Critique, tou-
» chant la methode qu'on devoit ſui-
» vre, pour faire une bonne verſion
» de la Bible. M. *Juſtel* ne manqua
» pas de le communiquer à ces Meſ-
» ſieurs, qui demeurerent d'accord
» qu'il falloit donner au public une
» Bible Françoiſe, qui ne favoriſât

aucun

» aucun parti, & qui peut être éga- R. SI-
» lement utile aux Catholiques & MON.
» aux Proteſtans. On pria M. *Simon*
» de traduire quelques chapitres ſe-
» lon le plan qu'il avoit propoſé, afin
» de ſervir de régle à ceux qui entre-
» prendroient ce travail. Ayant trou-
» vé même quelque temps après chez
» M. *Juſtel*, M. *Claude* & M. *Fremont*,
» il s'entretint avec eux ſur un nou-
» veau deſſein, & ils lui témoigne-
» rent qu'ils avoient réſolu de parta-
» ger entre eux toute la Bible, & que
» chacun en traduiroit une partie. Si
» je m'en ſouviens, le Pentateuque
» échût à M. *Claude*.

» Vers ce temps-là il arriva que
» Meſſieurs de *Geneve*, qui ſongeoient
» auſſi de leur côté à publier une Bi-
» ble Françoiſe, en envoyerent à
» leurs Freres de *Paris* le projet, avec
» une feuille imprimée, qui conte-
» noit le commencement de la Gene-
» ſe, & des notes de leur façon. M.
» de *Fremont* apporta cette feuille à
» M. *Simon*, pour en faire la Criti-
» que, ce qu'il fit à l'heure même.
» On envoya cette Critique, en y
» changeant peu de choſes, à ces

R. SIMON. » Meſſieurs de *Geneve*, & on les » avertit de la methode qu'on de- » voit garder pour faire une bonne » verſion. C'eſt ce qui leur donna » occaſion de dire que les Miniſtres » de *Paris* adoptoient les ſentimens » des *Papiſtes*. Mais le plus fort de » leur diſpute ne rouloit pas tant » ſur la maniere dont on devoit tra- » duire l'Ecriture, que ſur un fond » de ſoixante mille livres qu'un bon » Suiſſe avoit deſtiné à cet Ouvrage, » & que chacune de ces deux Egli- » ſes, de *Charenton* & de *Geneve* vou- » loit attirer à ſoi.

On voit par ce recit que M. *le Clerc* a eu tort de dire, dans ſes *ſentimens de quelques Theologiens de Hollande*, que M. *Simon* s'étoit engagé à Meſſieurs de *Charenton*, moyennant une promeſſe de douze mille livres, à faire une nouvelle verſion de la Bible ; qu'après trois mois d'eſſai qu'il employa à traduire un chapitre de *Job* & un autre des Proverbes, en y joignant des remarques, cette affaire fut rompuë au grand regret du Traducteur ; que cela fut cauſe qu'il ſe brouilla avec Meſſieurs de

Charenton, & se déchaîna ensuite contre les Protestans; particularitez fausses dans toutes leurs parties. R. SIMON.

PIERRE HEYLIN.

P. 311. (304) Mr *Isson* dans la Préface de son *Voyage d'Italie* parle ainsi de sa *Cosmographie* : Cet homme docte d'ailleurs & digne d'estime, mais né avec un préjugé contre les François qui l'aveugle & le domine, n'en conçoit que des idées si fausses que cela fait pitié. Il décide de tout ce qui se fait en France, en arrivant dans un méchant Cabaret à *Dieppe*, & perpétuellement travaillé de son antipathie, comme d'une fiévre chaude & furieuse, on voit que nature pâtit en lui, quand il est forcé de dire quelque bien de ceux-même qui lui ont rendu de bons offices, & qu'il est dans son élement, quand en general & à son ordinaire il dit du mal de nous. Je n'ai jamais rencontré d'homme si terrible sur cet article. P. HEYLIN.

Ajoûtez à ses Ouvrages le sui-

P. HEYLIN. P. Hey-vant, qui eſt en Anglois, comme tous les autres.

Extraneus vapulans, ou l'obſervateur défendu contre les violentes, mais vaines attaques d'Hamon l'Eſtrange & du Docteur Bernard. Londres 1656. in-12.

GILLES MENAGE.

G. MENAGE. *P. 321. (314.)* MOnſieur *Chapelain* dans ſa *Liſte des gens de Lettres*, fait ainſi le portrait de *Menage*.

Menage plus ſçavant qu'*Hedelin* dans les deux Langues anciennes; mais beaucoup moins habile dans les choſes & dans le raiſonnement; faiſant ſeulement profeſſion de Critique pour le langage, & non pour le ſçavoir, ni Hiſtorique, ni Poëtique, ni Philoſophique. Auſſi n'a-t-il jamais rien fait de lui-même, qui ne fut ou imité, ou dérobé d'autrui; comme l'ont convaincu ceux à qui il a eu affaire, & qu'il a provoquez par ſon procédé mépriſant & mordant. Son ambition eſt de paſſer pour conſommé dans le Grec & dans le

Latin, dans le François & dans l'Italien ; dans lesquelles Langues il a affecté de faire des vers, qui sont bons, parce qu'ils sont composez de lambeaux d'Auteurs, que son travail & sa mémoire, qui lui tiennent lieu d'esprit & de sens, lui fourniſſent. Sa hardiesse néanmoins, & l'assemblée qu'il tient chez lui une fois la semaine, lui donnent quelque rang entre les Lettrez, qu'il se conserve avec le soin le plus grand du monde, toûjours prêt de rompre avec ceux qui ne sont pas dans ses passions & dans ses sentimens. Il n'est capable d'aucune entrepriſe, où il faille du dessein, de l'ordre, de l'haleine, & de l'élevation, & tout son fait se réduit à une Elegie, à une Epître, à une Epigramme. La vie de *Mamurra* est une pure copie de celle de *Diogene Laerce*, & n'est bonne que par-là. G. MENAGE.

ADRIEN RELAND.

P. 343. (336.) AJoûtez à ses Ouvrages: *Hadriani Relandi Elegia ad Ill. &* A. RELAND.

A. RELAND. *Rev. D. Dominicum Paſſioneum, quum inter Harderovicum & Daventriam curru excuſſus & alliſus ſolo crus læſiſſet.* Cette piece, qui contient 44. vers, eſt du 19. Decembre 1708. & fut imprimée alors en une feuille volante. Les Journaliſtes de *Veniſe* l'ont inſerée depuis dans le 32. volume de leur Journal, p. 21.

JACQUES BERNARD.

J. BERNARD. *P.* 142. (138) *Lettre à M. Bernard, Paſteur de Leyde ſur l'Apologie de Fred. Aug. Gabillon, Moine défroqué. Amſterdam* 1708. *in*-8°. On a attribué ces Lettres à M. *Bernard* même, qui ne les a faites à ce qu'on prétend, que pour prouver par des témoignages inconteſtables, ce qu'il avoit avancé dans la *République des Lettres* Novembre 1707. p. 573. que le Sieur *Gabillon* s'étoit fait paſſer en Angleterre pour M. *le Clerc*, & avoit trompé pluſieurs perſonnes. On peut voir cette avanture dans la vie de M. *le Clerc Marchand, notes ſur les Lettres de Bayle.*

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome second.

DANIEL GEORGE MORHOF.

P. 25. AU Catalogue de ſes Ouvrages ajoûtez celui-ci. D. G. Morhof.

De pura dictione Latina liber. Joannes-Laurentius Mosheim édidit & notas adjecit. Hanoveræ 1725. *in*-8°. L'Editeur avoüe que l'Auteur n'a pas mis la derniere main à cet Ouvrage, auquel il manque beaucoup de choſes, & qu'en preſcrivant aux autres des régles pour parler purement, il ne le fait pas lui-même ; mais cela n'empêche pas qu'il n'y ait dans ſon livre de bonnes choſes, qui peuvent être utiles, & c'eſt ce qui la engagé à le tirer de la pouſſiere, où il étoit reſté depuis la mort de *Morhof*, qui n'avoit pas eu le temps de l'achever & de le publier.

LOUIS ELLIES DU PIN.

L. E. DU PIN. *P.* 39. IL y a une nouvelle édition de ſon *Optat* indiqué au *N°.* 8. *Gabr. Albaſpinæi, Mer. Caſauboni, Caſp. Barthii & aliorum notis ſingulis Paginis in hac éditione ſubjunctis. Antuerpiæ* 1702. *in-fol.*

N°. 22. Il a paru un ſecond volume de ſon *Traité Hiſtorique des Excommunications*, à *Paris* en 1719. *in-12.* La premiere & la ſeconde parties contenuës dans le premier volume ſont employées, l'une à montrer l'ancienne diſcipline, l'autre la diſcipline moderne de l'Egliſe touchant les diverſes eſpeces, les cauſes, les manieres, & les effets des Excommunications. La troiſiéme partie contenuë dans ce ſecond a principalement pour but de marquer les juſtes bornes entre la puiſſance du Pape, & celle des autres Evêques par rapport à la Juriſdiction Eccleſiaſtique, ſurtout en matiere d'excommunication. L'Auteur a terminé ſes recherches par quantité d'extraits de pieces

autentiques faites au ſujet de la Conſ- titution *Unigenitus*, qui font ſentir, dit la Préface, la conformité des uſages preſens de l'Egliſe Gallicane avec la diſcipline de tous les ſiécles de l'Egliſe. Ces extraits tiennent la moitié de ce volume. L. E. DU PIN.

N. 23. Sa *Methode pour étudier la Theologie* a été traduite en Latin par M. *Chriſtell*, & imprimée en cette Langue à *Augsbourg* en 1722. avec une Préface de M. *Frick*, où l'on trouve l'Hiſtoire de l'Auteur & de ſes Ouvrages. (*Bibl. Raiſ.* tome 1. p. 260.

On voit dans le *Journal de Veniſe*, tom. 30. p. 322. une Lettre de M. *du Pin* à *François-Antoine de Simeoni*, qui dans ſon livre *de Romani Pontificis judiciaria Poteſtate*, imprimé à *Rome* en 1717. *in*-4°. avoit attaqué & entrepris de réfuter ſon livre de l'ancienne diſcipline de l'Egliſe. Cette Lettre, qui eſt en Latin & fort courte, eſt dattée de *Paris* le 10. Mars 1718. Il s'y plaint de la maniere dont il l'a traité & promet de lui répondre; il ne l'a pas fait cependant, peut-être n'en ayant pas eu le temps, parce qu'il mourut l'année ſuivante.

JACQUES BERNOULLI.

J. BERNOULLI. *P.* 63. LEs pieces de ſa façon, qui ſe trouvent dans le Journal de *Leipſic*, ſont les ſuivantes.

1. *Examen Machinæ Urinatoriæ à Borello excogitatæ. Ex Diario Eruditorum Pariſienſi anno* 1683. *deſumptum.* Ann. 1683. p. 553.

2. *Nova ratio aeris ponderandi; excerpta ex Ephemeridibus Pariſienſibus* 1684. An. 1685. p. 433.

3. *Examen ponderationis aeris per Veſicam; ex Ephemeridibus Pariſienſibus* 1685. An. 1685. p. 436.

4. *Dubium circa cauſam gravitatis à rotatione Vorticis terreni petitam.* An. 1686. p. 91.

5. *Solutio difficultatis contra propoſitionem quandam mechanicam.* An. 1686. p. 96.

6. *Narratio controverſiæ inter Dn. Hugenium & Abbatem Catelanum agitatæ de centro Oſcillationis.* An. 1686. p. 356.

7. *Demonſtratio rationum quas habent ſeries numerorum naturali progreſſione*

se inſequentium, vel quadratorum, bicorum, &c. ad ſeries numerorum ridem maximo æqualium. An. 1686. 360. J. BERNOULLI.

8. *Examen perpetui mobilis Pariſiis blicati, & in novellis Reip. Litterariæ Roterodamenſibus menſe Novembri 586. ad diſcutiendum propoſiti.* An. 586. p. 623. An. 1687. p. 314. An. 688. p. 591.

9. *Solutio Algebraica problematis de uadriſectione Trianguli ſcaleni per uas Normales rectas.* An. 1687. p. 117.

10. *Nova ratio Metiendi altitudines ubium.* An. 1688. p. 98.

11. *Animadverſio in Geometriam arteſianam, & conſtructio quorumdam roblematum Hyperſolidorum.* Ann. 688. p. 323.

12. *De Invenienda cujuſque plani eclinatione, ex unica obſervatione rojectæ à ſtylo umbræ.* An. 1689. p. 11.

13. *Vera conſtructio Geometrica problematum ſolidorum & Hyperſolidorum, per rectas lineas & circulos.* An. 1689. p. 311.

14. *Novum Theorema pro doctrina*

J. BERNOULLI.

sectionum Conicarum. An. 1689. p. 586.

15. *Analysis problematis de inventione lineæ descensus à corpore gravi percurrendæ uniformiter, sic ut temporibus æqualibus æquales altitudines emetiatur, & alterius cujusdam problematis propositio.* An. 1690. p. 217.

16. *Quæstiones nonnullæ de usuris, cum solutione problematis de sorte Aleæ rum, propositi in Ephemeridibus Gallicis anni* 1685. *art.* 25. An. 1690. p. 219.

17. *Specimen calculi differentialis in dimensione Parabolæ Helicoidis, ubi de flexuris curvarum in genere, earumdem evolutionibus aliisque.* An. 1691. p. 13.

18. *Specimen alterum calculi differentialis in dimetienda spirali Logarithmica, Loxodromiis nautarum, & Areis Triangulorum Sphæricorum, una cum additamento quodam ad Problema funicularium.* An. 1691. p. 282.

19. *Demonstratio centri Oscillatorii ex natura Vectis.* An. 1691. p. 317.

20. *Additamentum ad solutionem Causticæ fratris Joannis Bernoulli, una cum Meditatione de natura evoluta-*

, & variis Oſculationum generibus. J. BER-
. 1692. p. 110. NOULLI.
21. Curvatura Veli. An. 1692. p.
..
22. Lineæ Cycloidales, Evolutæ,
-Evolutæ, Cauſticæ, Anti-Cauſti-
Peri-Cauſticæ. Earum uſus & ſim-
relatio ad ſe invicem. Spira Mira-
. Aliaque. An. 1692. p. 207. &
..
3. Ænigmatis Florentini ſolutiones
æ infinitæ. An. 1692. p. 370.
4. Solutio Problematis de Minimo
uſculo. An. 1692. p. 446.
5. Curvæ diacauſticæ, earumque
io ad evolutas, aliaque nova his
ia. Item natura Oſculorum uberius
icata. Celeritates Navium definitæ.
ulæ pro reſiſtentiis, quas figuræ in
lo motæ patiuntur. An. 1693. p.
..
6. Solutio Problematis fraterni. An.
3. p. 257.
7. Curvatura laminæ Elaſticæ. Ejus
titas cum curvatura lintei à pon-
incluſi fluidi expanſi. Radii cir-
rum oſculantium in terminis ſimpli-
nis exhibiti, una cum novis qui-

J. BERNOULLI. *buſdam Theorematis huc pertinentibus.* An. 1694. p. 262.

28. *Solutio Problematis Leibnitiani de curva Acceſſus & Receſſus æquabilis à puncto dato, mediante rectificatione curvæ Elaſticæ.* An. 1694. p. 276.

29. *Solutio curvæ Acceſſus & Receſſus æquabilis ope rectificationis curvæ cujuſdam Algebraicæ, addenda præcedenti ſolutioni.* An. 1694. p. 336.

30. *De Methodo Tangentium inverſa, quouſque tum in communi, tum in reconditioris Geometriæ poteſtate ſit & non ſit.* An. 1694. p. 391.

31. *Solutiones Problematis Phyſico-Mathematici.* An. 1695. p. 65.

32. *Explicationes, Annotationes, & Additiones ad ea quæ in Actis anni* 1694. *de curva Elaſtica, Iſochrona Paracentrica, & Velaria, hinc inde memorata, & partim controverſa leguntur, ubi de linea mediarum directionum aliiſque novis.* An. 1695. p. 537.

33. *Obſervatiuncula ad ea quæ in Actis anni* 1695. *menſe Novembri de dimenſionibus curvarum publicata leguntur Autore D. T.* An. 1696. p. 260.

34. *Conſtructio generalis omnium* J. Ber-
rvarum tranſcendentium ope ſimpli- NOULLI.
oris Tractoriæ & Logarithmicæ. An.
596. p. 261.

35. *Problema Beaunianum univerſa-*
is conceptum. An. 1696. p. 332. &
1. 1697. p. 412.

36. *Complanatio ſuperficierum cono-*
carum & ſphæroidicarum. An. 1696.
479.

37. *Solutio Problematum fraternorum,*
a cum propoſitione reciproca aliorum.
n. 1697. p. 211.

38. *Solutio difficultatis cujuſdam circa*
turam flexus contrarii. An. 1697. p.
10.

39. *Demonſtratio Synthetica proble-*
atis de Infinitis Cycloidibus abſque
dminiculo infinite parvorum. Item
nſtructio aliorum huic affinium. An.
698. p. 223.

40. *Solutio ſex Problematum frater-*
rum. An. 1698. p. 226.

41. *Solutio Problematis fraterni de*
urva infinitas Logarithmicas ad angu-
s rectos ſecante. An. 1698. p. 230.

42. *Circinus proportionum nauticus*
ala Loxodromica inſtructus, hujuſque
abrica mire facilis. An. 1699. p. 91.

J. BERNOULLI. 43. *Quadratura Zonarum Cycloidalium demonſtrata* An. 1699. p. 427.

44. *Solutio Problematis Iſoperimetrici.* An. 1700. p. 261.

45. *Nova Methodus expedite determinandi radios Oſculi ſeu curvaturæ in curvis quibuſque Algebraicis.* An. 1700. p. 408.

46. *Quadratura Zonarum Cycloidalium promota : Problema item centri gravitatis ſectoris ſolidi Cycloidici ſolutum.* An. 1700. p. 551.

47. *Analyſis magni Problematis Iſoperimetrici.* An. 1701. p. 213.

Dans le Journal des Sçavans.

1. *Examen de la Machine pour reſpirer ſous l'eau du Sieur Borelli.* Journ. du 16. Août 1683.

2. *Lettre ſur le démêlé de M. l'Abbé Catelan avec M. Huygens ſur le centre d'oſcillation.* Journal. du 24. Avril 1684.

3. *Nouvelle Machine pour peſer l'air.* Journ. du 31. Juillet. 1684.

4. *Examen de la maniere de peſer l'air dans une veſſie.* Journ. du 18. Juin 1685.

5. *Lettre ſur une ſingularité de Phyſique.* Journ. du 17. Sept. 1685.

6. *Let-*

6. *Lettre contenant la maniere d'apprendre les Mathematiques aux aveugles.* Journ. du 19. Novembre 1685. J. BERNOULLI.

7. *Lettres & avis sur la solution de quelques Problêmes, & sur sa dispute avec son frere.* Journ. du 17. Fevrier, du 26. May, du 4. & 11. Août 1698.

Dans les Mémoires de Trevoux.

Nouvelle Methode pour déterminer aisement les rayons de la développée dans toutes sortes de courbes Algebraiques. May 1701. p. 223. Cet article est tiré du Journal de *Leipsic* 1700. p. 508.

Dans l'Histoire de l'Academie des Sciences.

1. *Section indefinie des Arcs circulaires, en telle raison qu'on voudra, avec la maniere d'en déduire les sinus,* &c. An. 1702.

2. *Démonstration generale du centre de balancement ou d'oscillation, tirée de la nature du Levier.* An. 1703.

3. *Application de sa régle du centre de balancement à toutes sortes de figures.* Ibid.

4. *Démonstration du principe de M. Huygens, touchant le centre de balance-*

J. BERNOULLI.

Changemens, corrections ment, & de l'identité de ce centre avec celui de percuſſion. An. 1704.

5. *Veritable Hypotheſe de la reſiſtance des ſolides, avec la démonſtration de la courbure des corps, qui font reſſort.* Année 1705.

GODEFROY-GUILLAUME DE LEIBNITZ.

G. G. DE LEIBNITZ. *P.* 77. MOnſieur *de Leibnitz* a eu dans ſa jeuneſſe un batard, qui a depuis demeuré avec lui, le ſervoit en pluſieurs choſes, & en qui il avoit beaucoup de confiance. Il s'appelloit *Guillaume Dinniger*, & lui reſſembloit. L'Auteur du *Recuëil de Litterature* imprimé à *Amſterdam* en 1730. qui nous apprend cette particularité, en ajoûte un autre, qui n'eſt pas ſi croyable; qui eſt que M. *de Leibnitz* refuſa la charge de Bibliothecaire du Vatican, que le Cardinal *Caſanata* lui offrit, pendant qu'il étoit à *Rome*.

Pieces de ſa façon inſerées dans le Journal des Sçavans.

1. *Extrait d'une Lettre touchant le*

principe de justesse des horloges portatives de son invention. Journ. du 25. Mars 1675. G. G. DE LEIBNITZ.

2. *Lettre écrite d'Hanovre le* 18. *Juin* 1677. *contenant la Relation & la figure d'un Chevreuil coëffé d'une maniere fort extraordinaire.* Journ. du 5. Juillet 1677.

3. *Observation nouvelle de la maniere d'essayer si un nombre est primitif.* Journ. du 28. Fevrier 1678.

4. *Lettre touchant la quadrature d'une portion de la Roulette.* Journ. du 23. May 1678.

5. *Lettre sur la question : si l'essence du corps consiste dans l'étenduë.* Journ. du 18. Juin 1691 & du 5. Janvier 1693.

6. *De la chainette, ou solution d'un Problême fameux, proposé par Galilée, pour servir d'essai d'une nouvelle Analyse des infinis, avec son usage pour les Logarithmes, & une application à l'avancement de la navigation.* Journ. du 31. Mars 1692.

7. *Lettre sur quelques Axiomes de Philosophie.* Journ. du 2. Juin 1692.

8. *Nouvelles remarques touchant l'Analyse des transcendantes, differen-*

G. G. DE LEIBNITZ. *tes de celles de la Geometrie de M. Desscartes.* Journ. du 14. Juillet 1692.

9. *Conjectures sur l'origine du mot Blason.* Journ. du 28. Juillet. 1692.

10. *Lettre à M. l'Abbé Nicaise sur la Philosophie de M. Descartes.* Journ. du 13. Avril 1693.

11. *Lettre à M. Foucher, Chanoine de Dijon.* Journ. du 3. Août 1693.

12. *Regle generale de la composition des mouvemens.* Journ. du 7. Septembre 1693.

13. *Deux Problêmes construits par M. de Leibnitz, en employant sa régle generale de la composition des mouvemens.* Journ. du 14. Sept. 1693.

14. *Lettre sur une maniere de perfectionner la Médecine.* Journ. du 26. Juillet 1694.

15. *Considérations sur la difference qu'il y a entre l'Analyse ordinaire, & le nouveau calcul des transcendantes.* Journ. du 23. Août 1694.

16. *Système nouveau de la nature & de la communication des substances, aussi-bien que de l'union qu'il y a entre l'ame & le corps.* Journ. du 27. Juin & du 4. Juillet 1695.

17. *Eclaircissement du nouveau syste*

me de la communication des substances, pour servir de réponse à ce qui en a été dit dans le Journal des Sçavans du 12. Septembre 1695. Journ. du 2. & du 9. Avril 1696. G. G. DE LEIBNITZ.

18. *Lettre sur la connexion des maisons de Brunsvic & d'Este.* Journ. du 12. Mars 1696.

19. *Lettre de M. de Leibnitz sur son Hypothese de Philosophie, & sur le Problême curieux, qu'un de ses amis propose aux Mathematiciens, avec une remarque sur quelques points contestez entre l'Auteur des principes de Physique, & celui des objections contre ces principes.* Journ. du 19. Novembre 1696.

20. *Lettre à M. l'Abbé Nicaise sur la Philosophie de Descartes*, avec des réflexions. Journ. du 17. Juin 1697.

21. *Réponse aux réflexions precedentes touchant les consequences de quelques endroits de la Philosophie de Descartes.* Journ. du 19. & du 26. Août 1697.

22. *Lettre à M. de Varignon, contenant l'explication de ce qu'on a rapporté de lui sur le calcul differentiel dans les Mémoires de Trevoux, Novembre 1701.* Journ. du 10. Mars 1702.

G. G. DE LEIBNITZ.

23. *Remarque sur un endroit des élemens d'Algebre de M. Ozanam.* Journ. du 11. Juin. 1703.

24. *Réponse aux objections que le P. Lamy, Benedictin, a faites contre le système de l'harmonie préétablie.* Suppl. du Journ. Juin 1709.

Pieces inserées dans le Journal de *Leipsic.*

1. *De Vera proportione circuli ad Quadratum circumscriptum in numeris rationalibus.* An. 1682. p. 41.

2. *Unicum Opticæ, Catoptricæ, & Dioptricæ Principium.* An. 1682. p. 185.

3. *Meditatio de separatione salis & aquæ dulcis novoque separationum Chymicarum genere.* Ibid. p. 386.

4. *Meditatio Juridico-Mathematica de Interusurio simplice.* An. 1683. p. 425.

5. *De Dimensionibus figurarum inveniendis.* An. 1684. p. 233. & 585.

6. *Demonstrationes novæ de resistentia solidorum.* An. 1684. p. 319.

7. *Nova Methodus pro Maximis & Minimis, itemque tangentibus, quæ nec fractas, nec irrationales quantitates moratur, & singulare pro illis calculi genus.* Ibid. p. 467.

8. *Meditationes de cognitione, veri-* G. G. DE
tate, & Ideis. Ibid. p. 537. LEIB-

9. *Demonstratio Geometrica regulæ* NITZ.
apud staticos receptæ de momentis gravium in planis inclinatis, nuper in dubium vocatæ, & solutio casus elegantis de Globo duobus planis angulum rectum facientibus simul incumbente, quantum unumquodque planorum prematur determinans. An. 1685. p. 501.

10. *Brevis demonstratio erroris memorabilis Cartesii & aliorum circa legem naturæ, secundum quam volunt à Deo eandem semper quantitatem motus conservari, qua & in re mechanica abutuntur.* An. 1686. p. 161.

11. *Meditatio nova de natura anguli contactus & osculi, horumque usu in practica Matheſi, ad figuras faciliores succedaneas difficilioribus substituendas.* An. 1686. p. 289.

12. *De Geometria recondita, & Analysi indivisibilium atque infinitorum.* Ibid. p. 292.

13. *De Lineis Opticis & alia.* An. 1689. p. 36.

14. *Schediasma de resistentia Medii, & motu projectorum gravium in medio resistente.* An. 1689. p. 38. & An. 1690. p. 177.

G. G. DE L. E I B-N I T Z.

15. *Tentamen de Motuum cœlestium causis.* An. 1689. p. 82.

16. *De linea Isochrona, in qua grave sine acceleratione descendit, & de controversia cum Dn. Abbate D. C. (de Catelan)* Ibid. p. 195.

17. *De causa gravitatis, & defensio sententiæ suæ de veris naturæ legibus contra Cartesianos.* An. 1690. p. 228.

18. *Ad ea quæ J. Bernoullius de sorte Alearum publicavit responsio.* Ibid. p. 358.

19. *Quadratura Arithmetica communis sectionum conicarum, quæ centrum habent, indeque ducta Trigonometria Canonica ad quantamcumque in numeris exactitudinem à Tabularum necessitate liberata, cum usu speciali ad lineam Rhomborum nauticam, aptatumque illi Planisphærium.* Ibid. p. 178.

20. *De linea in quam flexile se pondere proprio curvat, ejusque usu insigni ad inveniendas quotcumque medias proportionales & Logarithmos.* Ibid. p. 277.

21. *De solutionibus Problematis Catenarii vel funicularis à Dn. J. Bernoulli propositis.* Ibid. p. 435.

22. *De legibus naturæ & veræ æstimatione*

natione virium motricium contra Cartesianos responsio ad rationes à Dn. Papin propositas. Ibid. p. 439.

23. *Additiuncula ad considerationes Ferdinandi Helfrici Lichtscheid.* Ibid. p. 500.

24. *De linea ex lineis numero infinitis ordinatim ductis inter se concurrentibus formata, easque omnes tangente, ac de novo in ea re Analysis infinitorum usu.* Ann. 1692. p. 168.

25. *Solutio Problematis Florentini, seu constructio Testudinis Quadrabilis Hemisphericæ.* Ibid. p. 275. & Ann. 1693. p. 42.

26. *Generalia de natura linearum, Anguloque Contactus & Osculi, provolutionibus, aliisque cognatis & eorum usibus nonnullis.* Ann. 1692. p. 440.

27. *Protogæa.* Ann. 1693. p. 40.

28. *Supplementum Geometriæ practicæ sese ad Problemata transcendentia extendens, ope novæ Methodi generalissimæ per series infinitas.* Ibid. p. 178.

29. *De Problemate Bernoulliano.* Ibid. p. 313.

30. *Supplementum Geometriæ dimensoriæ, seu generalissima omnium Tetragonismorum effectio per motum; similiter-*

G. G. DE LEIBNIZT. *que multiplex constructio lineæ ex data tangentium conditione.* Ibid. p. 385. 477. 527.

31. *De primâ Philosophiæ emendatione, & de notione substantiæ.* Ann. 1694. p. 110.

32. *Nova calculi differentialis applicatio & usus, ad multiplicem lineârum constructionem, ex data tangentium conditione.* Ibid. p. 311.

33. *Constructio propria Problematis de curva isochrona paracentrica.* Ibid. p. 364.

34. *Specimen Dynamicum, pro admirandis naturæ legibus, circa corporum vires & mutuas actiones detegendis, & ad suas causas revocandis.* Ann. 1695. p. 145.

35. *Notatiuncula ad constructiones lineæ, in qua sacoma æquilibrium cum pondere moto faciens incedere debet, datas à Marchione Hospitalio, & quædam de quadraturis.* Ibid. p. 184.

36. *Responsio ad nonnullas difficultates à Dn. Bernardo Nieuwentijt circa Methodum differentialem, seu Infinitesimalem motas.* Ibid. p. 310. & 369.

37. *De novo usu centri gravitatis ad dimensiones, & speciatim pro areis inter*

curvas parallelas descriptas seu rectangulis curvilineis, ubi & de parallelis in universum. Ibid. p. 493. G. G. DE LEIBNITZ.

38. *Relatio ad inclytam societatem Leopoldinam naturæ curiosorum de novo Antidysenterico Americano magnis successibus comprobato.* Ibid. p. 559.

39. *Notatiuncula ad scriptum Jacobi Bernoulli.* Ann. 1696. p. 145.

40. *Communicatio suæ pariter duarumque alienarum ad edendum sibi primum à Dn. Jo. Bernoullio; deinde à Dn. Marchione Hospitalio communicatarum solutionum Problematis curvæ celerrimi descensus à Dn. Joanne Bernoullio Geometris publice propositi, una cum solutione sua Problematis alterius ab eodem postea propositi.* Ann. 1697. p. 201.

41. *Epistola ad Actorum Lipsiensium collectores.* Ibid. p. 254.

42. *De ipsa natura, sive de vi insita actionibusque creaturarum, pro Dynamicis suis confirmandis illustrandisque.* Ann. 1698. p. 427.

43. *Responsio ad Dn. Nicolai Fatii Duillerii imputationes. Accessit nova Artis Analyticæ promotio specimine indicata, dum designatione per numeros*

G. G. DE LEIBNITZ.

assumptitios loco litterarum Algebra ex combinatoria arte lucem capit. Ann. 1700. p. 198.

44. *Specimen novum Analyseos pro scientia infiniti circa summas & quadraturas.* Ann. 1702. p. 210. & Ann. 1703. p. 19.

45. *De lineæ super lineam incessu, ejusque tribus speciebus, motu radente, motu provolutionis, & composito ex ambobus.* Ann. 1706. p. 10.

46. *Epistola pro sua hypothesi Physica motus Planetarii.* Ann. 1706. p. 446.

47. *Epistola de Hickesii Thesauro Linguarum Septentrionalium.* Suppl. 4. p. 236.

48. *Epistola ad Christianum Wolfium, circa scientiam infiniti.* Suppl. 5. p. 264.

49. *Observatio, quod Rationes sive Proportiones non habeant locum circa quantitates nihilo minores, & vero sensu Methodi Infinitesimalis.* Ann. 1712. p. 167.

50. *Problema Posthumum Augustini Thomæ à S. Joseph solutioni commissum.* Ann. 1717. p. 353.

51. *Principia Philosophiæ.* Suppl. 7. p. 509.

Dans les nouvelles de la Républi- G. G. DE
que des Lettres. LEIB-
NITZ.

1. *Démonstration courte d'une erreur considérable de M. Descartes & de quelques autres, touchant une loy de la nature, selon laquelle ils soûtiennent que Dieu conserve toûjours dans la matiere la même quantité de mouvement; de quoi ils abusent même dans la méchanique.* Septembre 1686. p. 996. Cette démonstration, qui est dans cet endroit accompagnée d'une réponse, est traduite du texte Latin, qui se trouve dans les *Actes de Leipsic.* Ann. 1686. p. 161.

2. *Remarque sur l'Article V. des nouvelles de la République des Lettres du mois de Fevrier* 1706. *où il y a des erreurs de fait qui le regardent.* Novembre 1706. p. 521.

Dans l'Histoire des Ouvrages des Sçavans.

1. *Remarques sur l'harmonie de l'ame & du corps.* Fevrier 1696. p. 274.

2. *Eclaircissement des difficultez que M. Bayle a trouvées dans le système nouveau de l'union de l'ame & du corps.* Juillet 1698. p. 329. M. *Bayle* lui a répondu dans la seconde édition de

G. G. DE son Dictionnaire, à l'Article *Rora-*
LEIB- *rius.*

NITZ. 3. *Considérations sur les principes de vie, & sur les natures Plastiques.* May 1705. p. 222.

Dans les Mémoires de *Trevoux.*

1. *Lettre sur divers points de Litterature.* Janvier 1701. p. 177.

2. *Lettre sur ce qu'il y a dans les Mémoires de Janvier & Fevrier* 1701. *touchant la generation de la Glace, & touchant la démonstration Cartesienne de l'existence de Dieu, par le P. Lamy Benedictin.* Septembre 1701. p. 200.

3. *Mémoire touchant son sentiment sur le calcul differentiel.* Novembre 1701. p. 270.

4. *Lettre sur quelques faits, qui le regardent, mal expliquez dans l'Eloge de M. Bernoulli prononcé à l'Academie des sciences.* Mars 1707. p. 540.

5. *Remarques sur un endroit des Mémoires de Trevoux.* Mars 1708. p. 488.

6. *Trois Lettres à M. Hartsoeker sur la dureté des corps.* 1712. Mars, p. 494. & Avril, p. 676.

7. *Remarques sur la sixiéme Lettre Philosophique imprimée à Trevoux en* 1703. Juillet 1712. p. 1235.

8. *Lettre au P. Tournemine sur quelques points de Litterature.* 1715. Janvier, p. 155. G. G. LEIBNITZ.

9. *Remarques sur les horloges.* 1718. Mars, p. 531.

Dans l'Hiſtoire Critique de la République des Lettres de M. *Maſſon.*

1. *Lettre à M. Des-Maizeaux, ſur ſon ſyſtême de l'harmonie préétablie.* Tome 11. p. 72.

2. *Réponſe aux Réflexions contenuës dans la ſeconde édition du Dictionnaire Critique de M. Bayle, Article Rorarius, ſur le ſyſtême de l'harmonie préétablie.* Ibid. p. 78.

3. *Eloge Critique des Oeuvres de Mylord Shafisbury.* Tome 10. p. 306.

Dans l'Europe Sçavante.

Principes de la Nature & de la Grace fondés en raiſon, tome 6. p. 101.

Dans les nouvelles Litteraires de *la Haye.*

Remarques ſur le premier tome de ces nouvelles. Tome 2. p. 289.

Dans l'Hiſtoire de l'Academie des Sciences.

Explication de l'Arithmetique Binaire, qui ſe ſert des ſeules caracteres O & I, avec des remarques ſur ſon utilité,

G. G. DE LEIB-NITZ.

& sur ce qu'elle donne le sens des anciennes figures Chinoises de Fohy. Ann. 1703.

Dans le *Recuëil de Litterature, de Philosophie, & d'Histoire. Amsterdam* 1730. *in*-12.

1. *Lettre à l'Academie des Sciences du 26. Fevrier* 1700. *sur la correction du Calendrier Gregorien*, p. 147.

2. *Lettre sur les Phenomenes du Barometre*, p. 152.

Dans les *Monumenta Varia inedita* de *Joachim-Frederic Fellerus.*

1. *Lettre sur le péché Originel*, p. 1.

2. *Brevis disquisitio, utros incolarum Germaniæ citerioris aut scandiæ ex alterius initio profectos verisimilius sit judicandum*, p. 132.

3. *Epître en vers à Madame de Scudery à la loüange du Roy Louis XIV.* p. 63. Ce n'est pas ce qu'il a fait de meilleur.

4. *Trois Lettres sur differentes matieres*, p. 253. 254. 380.

5. *Réflexions sur l'esprit sectaire*, p. 519.

6. *Observationes variæ de Linguis & Origine vocabulorum, nec non de concinnando Dictionario & perpolienda lingua Germanica*, p. 594.

7. *Observatio de superstitionibus quibusdam Slavorum*, p. 693. G. G. DE LEIBNITZ

8. *Observatio de variis ludis*, p. 642.

9. *Excerpta ex Litteris Leibnitzii*, p. 111.

Dans les *Mémoires de Litterature* du P. *Desmolets*, tome 8. p. 211.

Lettre à M. Arnaud, où il lui expose ses sentimens particuliers sur la Metaphysique & sur la Physique.

L'Ouvrage de M. de *Leibnitz de Origine Francorum*, marqué au *N°.* 23. a été imprimé de nouveau, *posterioribus curis auctior, cum Responsione ad objectiones Doctorum quorumdam Virorum*, à la suite de l'Ouvrage de *Jean-George Eccard*, intitulé : *Leges Francorum & Ripuariorum, cum additionibus Regum & Imperatorum variis. Francofurti* 1720. *in-fol.* Les additions faites à la Dissertation de M. *de Leibnitz* sont de l'Editeur. M. *de Leibnitz* avoit traduit cet Ouvrage en François, & en avoit envoyé une copie manuscrite à M. *Remond*, pour être presentée à M. le Marquis de *Torci*, & même au Roy *Louis XIV.* si ce Ministre le trouvoit à propos. Cette

G. G. DE LEIBNITZ. traduction se trouve dans le *Recueïl des Pieces de Messieurs de Leibnitz, Clarcke, Newton*, &c. publié par M. *Des-Maizeaux*, & imprimé à *Amsterdam* en 1706. *in*-8°. 2. tom.

Réponse aux objections du P. Tournemine contre la Dissertation de M. de Leibnitz sur l'origine des François. Cette Réponse de M. *de Leibnitz* se trouve avec la Dissertation dans l'Ouvrage d'*Eccard* ci-dessus cité, & dans la *Bibliotheque Germanique*, tom. 7. p. 13.

M. *Jordan* Ministre de *Prentzlau* m'a indiqué un Ouvrage de M. *de Leibnitz* que j'ai oublié. C'est l'*Histoire de Bileam*, où il prouve, dit-il, que ce qu'on dit de lui n'est pas arrivé effectivement, mais seulement en songe.

Michel Gottlieb Hanschius a rassemblé avec soin tout ce que M. *de Leibnitz* avoit dit en differens endroits sur les principes de la Philosophie; & en a formé un système complet, qu'il a publié sous ce titre : *G. G. Leibnitii Principia Philosophiæ more Geometrico demonstrata cum excerptis & Epistolis Philosophi & Scholiis qui-*

buſdam ex Hiſtoria Philoſophica. Francofurti 1728. *in*-4°. ſe trouve à Paris chez Briaſſon.

G. G. DE LEIBNITZ.

NICOLAS MALEBRANCHE.

N. MALEBRANCHE.

P. 133. ON trouve dans l'*Hiſtoire de l'Academie* des Sciences le Mémoire ſuivant de ſa façon.

Réflexions ſur la lumiere & les couleurs, & ſur la generation du feu. Ann. 1699.

Dans le *Journal des Sçavans.*

1. *Lettre ſur ſa réponſe à M. Regis.* Journ. du 1. May 1694.

2. *Réponſe à un avis de M. Regis.* Journ. du 15. Mars 1694.

3. *Deux Lettres à M. Arnaud.* Jour. du 12. & du 19. Juillet 1694. Elles roulent ſur les diſputes qu'ils avoient déja eûës enſemble.

Réponſe du P. Malebranche à la troiſiéme Lettre de M. Arnaud, touchant les idées & les plaiſirs. Amſterdam 1704. *in*-12. J'avois oublié cet Ouvrage.

CESAR VICHARD DE S. REAL.

C. VICHARD DE S. REAL. *P.* 139. LEs trois volumes des Oeuvres Posthumes de l'Abbé de *S. Real* ont paru en differens temps ; le premier étant de l'an 1693. le second de 1695. & le troisiéme de 1699. Quoiqu'ils portent le nom de l'Abbé de *S. Real*, ce Sçavant n'y a aucune part. Nous apprenons d'une Lettre sur la nouvelle édition de ses Oeuvres, qui est à la tête du tome I. du *Recueil de pieces d'Histoire & de Litterature*, que l'Auteur de la plûpart des pieces contenuës dans ces trois volumes est M. le Marquis de *la B...* Gentilhomme d'*Avignon*, qui y a fort bien pris le stile & les manieres de l'Abbé de *S. Real*. Une liste fournie par M. *de Villefore*, son ami, nous fait connoître celles qui sont de lui ; ainsi il ne faut pas l'omettre : La Voici.

Fragmens sur Lepide.
Consideration sur Marc-Antoine.
Fragmens sur Auguste.

onsidérations sur Livie. C. VI-
raité de Philosophie, de morale & de CHARD
politique. DE S.
Maximes. REAL.
éflexions sur le cœur de l'homme.
éflexions sur l'amour propre.
nconstance de l'homme dans les égare-
mens de la vie.
Des gens de Cour.
Des femmes.
Observations politiques sur la fortune.
ettres sur divers sujets.
onsidérations sur Lucullus.
onjuration des Gracques.
ffaires de Marius & de Sylla.

La Lettre contre la traduction du Concile de *Trente* par M. *Amelot de la Houssaye*, qui se trouve aussi parmi les prétendues Oeuvres posthumes de M. de *S. Real*, est de *Richard Simon*, comme il le dit lui-même dans une de ses Lettres, tom. 2. p. 217.

Ce que j'ai dit des éditions du Recuëil de ses Oeuvres n'est pas exact ; il faut le reformer ici. La premiere parut à *la Haye* en 1722. *in*-12. en 5. volumes. La traduction des deux premiers livres des Lettres à

C. VICHARD DE S. REAL. *Atticus* ne s'y trouve point. Cette édition fut copiée dans celle qui se fit à *Paris* en 1724. en 4. vol. *in*-12. à l'exception des *Mémoires de Madame la Duchesse de Mazarin* qu'on en retrancha. On en donna deux ans après, c'est-à-dire en 1726. une nouvelle à *la Haye* en 4. vol. *in*-12. & l'on y fit entrer la traduction des Lettres de *Ciceron* à *Atticus*, & une piece, qu'on ne s'étoit pas avisé de mettre dans les précedentes, parce qu'on ne la connoissoit point, & que j'ai omise dans le Catalogue des Oeuvres de *S. Real*. *Panegyrique de la Régence de Madame Royale Marie-Jeanne-Baptiste de Savoye, prononcé dans l'Academie de Turin le* 13. *May* 1680. *veille de la majorité de son Alteſſe Royale. Turin* 1680. *in*-4°. Ce Panegyrique a été omis dans la nouvelle édition que des Libraires de *Paris* ont donné sous le titre d'*Amsterdam* en 1730. en 5. vol. *in*-12. parce que ceux qui s'en sont mêlez n'ont point connu l'édition de *la Haye* de 1726. & ont copié la leur de 1724. On ne peut s'empêcher de rire en lisant cet Avertissement à la tête du cinquiéme volume. » On a

» fait à *Paris* en *mil ſept cens quatorze* C. VI-
» une édition des Oeuvres de l'Abbé CHARD
» de *S. Real* en 4. vol. *in*-12. confor- DE S.
» me à l'édition de *la Haye*, *mil* REAL.
» *ſept cens vingt-deux*, ſi ce n'eſt qu'on
» a retranché les *Mémoires de Mada-*
» *me de Mazarin*. Ce n'eſt là qu'une
faute d'attention; mais y a-t'il de la
bonne foi dans ce qui ſuit ? » On
» trouvera cet écrit à la tête de ce
» cinquiéme volume, & à la ſuite
» quelques autres pieces, que l'on
» attribuë à ce célebre Ecrivain. Tout
le monde ſçait que toutes celles qu'on
voit dans ce volume ſont de M.
l'Abbé *des Fontaines*, à l'exception
de la vie d'*Octavie*, qui eſt de M.
de Villeſore.

J'ajoûterai que le *Panegyrique de la Régence de Madame Royale* a été inſeré dans le premier tome du *Recuëil de pieces d'Hiſtoire & de Litterature* publié à *Paris* en 1731. *in*-12.

JEAN MILTON.

J. MILTON. *P.* 145. IL n'aquit le 9. Decembre 1608. de *Jean Milton*, Notaire de *Londres*, natif de *Halton* dans le Comté d'*Oxford* & de *Sara Caſton*. Son grand-pere étoit ſou-Maître de la Forêt de *Shotover*, près de la Ville de *Halton*, & deſcendoit de ceux de ce nom qui demeuroient de temps immémorial à *Milton* près de *Halton* & de *Thame*, dans le Comté d'*Oxford*. C'étoit un zelé Catholique, qui chaſſa, ou même deshérita, comme diſent quelques-uns, ſon fils, parce qu'il avoit embraſſé la Religion Proteſtante; ce qui l'engagea à ſe retirer à *Londres* pour y chercher fortune. Je me ſuis trompé en diſant que le fils fut deshérité pour avoir embraſſé la Religion Catholique.

Quelques Auteurs veulent que notre Auteur ait été chaſſé de *Cambridge*, pour ſa mauvaiſe conduite; mais c'eſt un fait qui eſt contredit par *Wood*, qui prétend qu'il en ſortit de lui-même.

Ses

Ses neveux qu'il éleva & inſtruiſit dans la Langue Latine étoient *Jean* & *Edouard Philips*, fils de ſa ſœur *Anne*, & d'*Edouard Philips* ſon mari, qui ſe rendirent dans la ſuite Auteurs, & dont l'aîné ſuivit les principes de *Milton*. J. MILTON.

Il eut pluſieurs enfans de *Marie Powel*, dont la troiſiéme fille, nommée *Debora*, fut inſtruite par ſon pere dans les Langues Gréque & Latine, & lui ſervit depuis de Secrétaire.

Milton mourut le 9. ou le 10. Novembre 1674. dans ſa 66. année, & fut enterré dans le tombeau de ſon pere, qui étoit mort fort agé vers l'an 1647.

Cette addition eſt tirée des *Faſti Oxonienſes* d'*Antoine Wood*.

P. 154. On a une traduction Françoiſe de ſon Iconoclaſtes, ſous ce titre : *Eiconoclaſtes, ou Réponſe au livre intitulé :* Εικων Βασιλικη, *ou le portrait de ſa ſacrée Majeſté, durant ſa ſolitude & ſes ſouffrances, par le ſieur Jean Milton, traduite de l'Anglois ſur la ſeconde & plus ample édition, & revûë par l'Auteur ; à laquelle ſont ajoûtées diverſes pieces mentionnées en*

J. MILTON. *ladite réponſe. Londres* 1652. *in*-8°. Le ſtile de cette traduction eſt fort mauvais.

P. 157. La traduction du *Paradis perdu* de *Milton*, par M. *Dupré de S. Maur*, imprimée à *Paris* en 1729. en 3. vol. *in*-12. l'a été de nouveau à *la Haye* en 1730. en 3. vol *in*-12. On y a joint *une Diſſertation Critique de M. Conſtantin de Magny*, que quelques-uns prétendent être de la façon de M. l'Abbé *Pellegrin*, & *la chûte de l'Homme, Poëme François par M. Durand.* On a reſtitué dans cette derniere quelques endroits, qui avoient été rétranchez dans celle de *Paris.*

M. *Rolli*, ſi connu par les belles éditions qu'il nous a données de quelques Auteurs Italiens à *Londres*, a entrepris de traduire en vers Italiens le *Paradis perdu* de *Milton*, & l'on peut voir le commencement de ſa traduction dans la *Bibliotheque raiſonnée*, tom. 3. p. 212. Il y en a une autre Traduction Italienne en 3. volumes, imprimée à *Veronne* en 1730.

Ce Poëme a été auſſi traduit en vers Hollandois non rimez, à l'imi-

tation de l'original Anglois, & cette traduction a paru à *Harlem* en 1728. *in*-4°. J. MILTON.

P. 159. La traduction du *Paradis perdu* de *Milton* a entraîné celle du *Paradis recouvré*, qu'on a publié sous ce titre : *Le Paradis reconquis traduit de l'Anglois de Milton, avec quelques autres pieces de Poëſies. Paris* 1730. *in*-12. Mais quoiqu'en diſe le Traducteur dans ſa Préface, le mérite de ce dernier Poëme n'approche point de celui du précedent; le titre même n'en paroît pas fort juſte, puiſque le ſujet n'en eſt autre que *Jeſus* vainqueur de Satan dans le deſert. Les quatre pieces de Poëſie dont on a joint la traduction à celle du Paradis reconquis ſont intitulées, ſuivant le Traducteur, *Lycidas*, *l'Allegro*, *il Penſero*, *Cantique ſur la Fête de Noël.*

CHARLES PATIN. C. PATIN.

P. 216. IL eſt mort dans ſa 61. année, & non pas dans ſa 60.

P. 219. On a une traduction Italienne de ſes Relations Hiſtoriques ſous ce titre : *Viaggi di Carlo Patini. In Venetia* 1685. *in*-8°.

C. PATIN. Je ne ſçai ce que c'eſt qu'un livre marqué dans la quatriéme partie du Catalogue de la Bibliotheque du Baron de *Kielmans-Egge*, *N°.* 4421. qui a pour titre : *Nouvelles de Charles Patin au Marquis de Baden-Dourlac, Frederic. Strasbourg* 1671. *in-8°.*

JACQUES BENIGNE BOSSUET.

J. B. BOSSUET. Depuis la publication du ſecond & du dixiéme volume des ces Mémoires, on a donné au public deux nouveaux Ouvrages de ſa façon.

Defenſio declarationis celeberrimæ quam de Poteſtate Eccleſiaſtica ſanxit Clerus-Gallicanus 19. *Martii* 1682. *ab Ill. ac Rev. Jacobo Benigno Boſſuet, Meldenſi Epiſcopo, ex ſpeciali juſſu Ludovici Magni Chriſtianiſſimi Regis ſcripta & elaborata, nunc primum in lucem edita, ſummoque ſtudio ad fidem autographi codicis exacta. Luxemburgi.* 1730. *in-4°.* 2. tom. pp. 360. & 435.

Méditations ſur l'Evangile. Paris 1731. *in-12.* 4. *vol.* Cet Ouvrage eſt

fort superficiel & ne répond guéres à la réputation de M. *Bossuet*.

CHARLES FEVRET.

P. 295. LA premiere édition de son *Traité de l'Abus* n'est pas de l'an 1654. mais de 1653. *M. d'Aurier.* C. FEVRET.

JULES MASCARON.

P. 300. MOnsieur *Mascaron* avoit été ordonné Prêtre par M. *de Lavardin*, Evêque du *Mans*, & fut réordonné après sa mort, aussi-bien que quelques autres. M. *Des-Maizeaux, vie de S. Evremont.* J. MASCARON.

JEAN PASSERAT.

P. 323. EDmond *Richer* ne pouvoit avoir la conduite du College du *Cardinal le Moine*, lorsque *Passerat* y entra, puisque ce ne fut que plusieurs années après, c'est-à- J. PASSERAT.

dire en 1595. qu'il fut fait Grand-Maître & Principal de ce College.

JACQUES GOUSSET.

J. GOUSSET. *P.* 356. AJoûtez à ſes Ouvrages celui-ci.

Apologia pro Renato Deſcartes adverſus diſcipulos ejus pſeudonymos. Leovardiæ 1716. *in*-4°.

PAUL PELLISSON.

P. PELLISSON. *P.* 382. J'Ai dit que preſque toute la Juriſprudence de la Province de Languedoc étoit contenuë dans le volume des Arrêts de *Geraud Meynard*. M. *d'Aurier* trouve que c'eſt parler improprement; car, dit ce ſçavant Avocat du Parlement de *Toulouſe*, la Juriſprudence fixée par ces Arrêts n'eſt pas ſeulement celle de Languedoc; mais encore celle des Provinces, qui ſont du reſſort du Parlement de *Toulouſe*, comme le Quercy, le Rouergue, le Comté de Foix, la Bigorre, la Gaſcogne, & autres. Il faut donc dire qu'on

trouve dans *Meynard* preſque toute la Juriſprudence du Parlement de *Toulouſe.* P. PELLISSON.

P. 383. J'ai fait entendre que M. *Pelliſſon* ne paraphraſa que le premier livre des Inſtitutes de *Juſtinien.* M. l'Abbé *d'Olivet* a dit auſſi la même choſe dans ſon *Hiſtoire de l'Academie Françoiſe.* Il eſt cependant certain, dit M. *d'Aurier*, que ſa Paraphraſe s'étend aux quatre livres des Inſtitutes; outre que telle eſt la verité, le titre du livre le donne ſuffiſamment à entendre.

Ajoûtez à ſes Ouvrages.

Campagne de Louis XIV. par M. Pelliſſon, avec la comparaiſon de François I. avec Charles-Quint, par M.... Paris 1730. *in*-12. pp. 265. Quoique le titre du premier de ces deux Ouvrages ne ſemble annoncer que la relation d'une ſeule Campagne de *Louis XIV.* M. *Pelliſſon* y parle non ſeulement de la Campagne de 1672. dans laquelle ce Prince ayant fait paſſer le Rhin à ſon armée vers *Tholuis*, pouſſa ſes conquêtes juſques vers *Amſterdam*; mais encore des Campagnes ſuivantes, juſqu'à la publication

P. Pellisson. de la Paix de *Nimegue*. On ne voit point dans cet Ouvrage un recit détaillé des Siéges & des Batailles ; l'Auteur se contente d'exposer les principaux évenemens, & d'embellir sa narration de tous les ornemens de l'Eloquence, dont il a cru qu'un Panegyrique étoit susceptible. La Comparaison de *François I.* avec *Charles-Quint* n'est pas de M. *Pellisson*, quoiqu'on la lui ait attribuée dans le Privilege accordé pour l'impression des deux Ouvrages.

Histoire de la derniere guerre entre la France, & l'Espagne, ou de la conquête de la Franche-Comté ; en trois livres, insérée dans les *Mémoires de Litterature* du P. *Desmolets*, tom. 7. page 1.

P. 398. *Jean Pellisson* a donné au public l'Ouvrage suivant : *Modus examinandæ constructionis in Oratione, Joanne Pellisono, Autore. Lutetiæ Robert. Steph.* 1545. *in*-8°.

THOMAS

THOMAS FIENUS.

P. 403. VALERE *André* s'eſt trompé dans ſa Bibliotheque Belgique en mettant ſa naiſſance en 1566. car tout le monde convient comme lui qu'il naquit le Vendredi-Saint; on ſçait d'un autre côté que ce fut le 28. Mars. Or le Vendredi-Saint ne ſe rencontre point ce jour-là en 1566. mais en 1567. T. FIENUS.

P. 404. Un Médecin Dijonnois, fort habile, nommé *Vincent Robin*, mort vers l'an 1638. ſe déclara pour le ſentiment de *Fienus*, touchant le temps de l'animation du Fœtus, dans un petit *in*-4°. imprimé à *Dijon*, chez la veuve de *Cl. Guyot* en 1632. intitulé : *Synopſis rationum Fieni & adverſariorum de tertiâ die Fœtus animatione; ex quibus clare conſtabit celebratam antiquitate opinionem de Fœtus formatione deſerendam eſſe, Fieni novam amplectendam*, pp. 44. ſans compter l'Epître dédicatoire (M. l'Abbé *Papillon*) *Lindenius*, ni ſon continuateur *Mercklinus* n'ont point connu cet Auteur.

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome troiſiéme

JSAAC PAPIN.

J. PAPIN. *P.* 22. MOnſieur *Jordan*, Miniſtre de *Prentzlau* m'apprend qu'on a generalement attribué à *Iſaac Papin* un livre Anonyme, intitulé : *La vanité des ſciences, ou Réflexions d'un Philoſophe chrétien ſur le veritable bonheur. Amſterdam* 1688. *in*-12. Un des principaux deſſeins de cet Ouvrage, & qui en a été l'occaſion, eſt de régler l'uſage que les perſonnes riches doivent faire de leur bien ; la vanité des ſciences, que l'on y prétend ne contribuer en rien au bonheur des hommes, n'y eſt que comme un acceſſoire. L'Auteur y ſoûtient un ſentiment aſſez ſingulier : Il prétend que les riches ſont indiſpenſablement obligez de dépenſer leur revenu, d'une maniere honnête

cependant, & ne doivent faire des charitez, qu'à ceux qui ſont abſolument hors d'état de gagner leur vie. Sa principale raiſon eſt que la ſocieté ne peut ſubſiſter autrement, & qu'il n'y a que les dépenſes que l'on fait, qui donnent lieu de vivre à une infinité de Marchands & d'artiſans, qui ſans cela tomberoient bien-tôt dans la pauvreté. J. PAPIN.

ADRIEN BAILLET.

ON a mis à la tête de la nouvelle édition *in*-4°. des *Jugemens des Sçavans* de *Baillet*, un Eloge de cet Auteur, qui me fournira quelques ſupplémens à ce que j'en ai dit. A. BAILLET.

P. 29. (28) Il régenta deux ans la cinquiéme, & deux autres la quatriéme dans le College, appellé le petit Séminaire de *Beauvais*.

Après qu'il eut été ordonné Prêtre, ſon Evêque l'envoya déſervir en qualité de Vicaire en chef, une Paroiſſe, appellée *Lardieres*, entre *Meru* & *Beaumont*. Il quitta ce poſte, pour être Chappier de l'Egliſe de

A. BAILLET. *Beaumont*; emploi cependant qui lui fut disputé par un Prêtre, enfant de la Ville; mais que Madame la Maréchale de *la Mothe*, Dame temporelle de cette Ville, informée de son mérite, lui assura malgré les habitans.

Ce fut M. *Hermant*, qui le proposa à M. *de Lamoignon*, alors Avocat General, & depuis Préſident à Mortier, lequel avoit perdu depuis peu son pere, premier Préſident.

Il mourut le 21. Janvier 1706. & non pas le 12. Janvier comme il a été mis, par une transpoſition de chiffres. Il fut enterré ſous les Charniers de l'Egliſe de *S. Paul*, où l'on lui dreſſa cette Epitaphe.

Hic jacet Adrianus Baillet Sacerdos Bellovacus, qui poſt expreſſam moribus & ſcriptis vitam Sanctorum obiit Pariſiis anno ſalutis 1706. *ætatis* 56. *apud illuſtriſſimum ſenatus Principem de Lamoignon, cujus Bibliothecam à* 26. *annis curabat.*

De cœtero ſcripta conſule. Poſuit Teſtamenti Curator A. Frion, Profeſſor

Marchianus, annuentibus hujus parochiæ Pauperibus hæredibus scriptis. A. BAILLET.

P. 32. (31.) Ses *Jugemens des Sçavans* ont été précedez d'une Brochure, intitulée : *Plan de l'Ouvrage, qui a pour titre :* Jugemens des Sçavans sur les principaux Ouvrages des Auteurs, 1694. *in*-12. pp. 76. *Baillet* ne fit tirer qu'un fort petit nombre d'exemplaires de cette Brochure, qu'il distribua à ses amis. On l'a réimprimée à la tête des *Jugemens des Sçavans* de l'édition de *Paris in*-4°. & de celle de Hollande copiée sur celle-là. Ce Plan étoit trop vaste pour qu'un seul homme pût le remplir ; puisqu'il s'étendoit sur tous les gens de Litterature ; aussi *Baillet* n'en a-t'il executé qu'une petite partie.

Les *Jugemens des Sçavans* ont été imprimez à *Paris* en 7. volumes *in*-4°. en 1722. & non point en 8. vol. en 1725. comme je l'ai dit. Les additions, qui sont de M. de *la Monnoye*, auroient été bien plus considérables, si ce Sçavant y avoit voulu donner ses soins, & avoit été moins pressé.

A. BAILLET. On a joint depuis à cette édition un nouveau volume *in*-4°. qui contient l'*Anti-Baillet*, avec les corrections de M. de *la Monnoye*, qui ſont fort peu conſidérables, & n'ont preſque rien de plus que ce qui étoit déja dans ſes notes ſur les *Jugemens des Sçavans.*

Il s'eſt fait depuis une édition de cet Ouvrage à *Amſterdam* en 1726. en 17. volumes *in*-12. L'édition d'Hollande a de plus que celle de *Paris* ; 1°. l'*Anti-Baillet* ; 2°. *Réflexions ſur les Jugemens des Sçavans envoyez à l'Auteur par un Academicien.* Ces Réflexions qui avoient été imprimées ſans nom d'Auteur en France ſous le nom de *la Haye* en 1691. *in*-12. ſont du P. *le Tellier*, Jeſuite ; 3°. *Réflexions d'un Academicien ſur la vie de M. Deſcartes envoyées à un de ſes amis en Hollande :* Elles ſont auſſi du P. *le Tellier*, & ont été imprimées de même que les précedentes en France ſous le nom de *la Haye*, en 1692. *in*-12. On ne voit pas trop pourquoi on les a jointes aux *Jugemens des Sçavans* ; 4°. *Les Jugemens des Sçavans ſur les*

Maîtres de l'Eloquence par M. Gibert. A. BAILLET.

La vie de M. *Baillet*, qui se trouve à la tête de ces deux éditions est d'*Augustin Frion*, son neveu.

P. 35. (33) L'Abregé de la vie de *Descartes* de *Baillet* a été traduit en Italien par *Paul Francone*, Marquis de *Salcito*, & imprimé sous ce titre : *Ristretto della vita di Renato Descartes, altramente detto Carteſio o sign. delle Carte, in cui si descrive la storia della sua Filosofia, e dell' altre sue opere, come parimente cio, che gli e auvenuto di piu ragguardevole in tutto il corso di sua vita. Basilea* 1713. *in*-8°. pp. 335.

P. 36. (34.) Son livre *de la conduite des ames* est *Pseudonyme*. *Baillet* y a pris le nom de *Daret de la Villeneuve*, & le Privilege en est accordé à *Claude Versoris*. Ce sont deux masques sous lesquels il s'y est caché.

Il y a quatre éditions de ses *Vies des Saints* : La premiere & la seconde *in*-8°. & *in-fol.* sont les meilleures. Il s'en est faite en 1704. une troisiéme, qui est aussi assez belle ; mais on y a changé plusieurs choses, com-

A. BAILLET. me le font connoître les cartons dont elle eſt remplie. La derniere eſt fort vilaine, en mauvais caracteres, & ſur de mauvais papier. » Ces vies des » Saints, dit M. l'Abbé *Lenglet*, ſont » écrites avec une grande exactitude » pour la verité hiſtorique. Le ſtile » en eſt ſimple, mais vif & énergi- » que. C'eſt un de ces Ouvrages » qu'on ſouhaittoit depuis pluſieurs » ſiécles, & qui peut être dans la ſui- » te d'une grande utilité. La Criti- » que en eſt judicieuſe, & l'Auteur » n'a point laiſſé paſſer de miracle » qu'il ne l'ait examiné de tout ſens. » C'eſt ce que M. *Baillet* a fait de » meilleur. Il a eu des Critiques; » mais qui eſt l'Auteur qui n'en a » pas ? Ce qu'on peut lui reprocher » eſt de n'avoir pas écrit avec aſſez » d'onction un livre qui étoit deſti- » né pour l'uſage des fidéles.

Un des Parens de M. *Baillet* a donné un *Abregé de ſes vies des Saints*, qui eſt plus à la portée du peuple, que ne l'eſt l'Ouvrage même; & cet Abregé a paru à *Paris* en 1710. *in-fol.*

JEAN BONA.

P. 37. (35) CHarles-Joseph *Moroti* dans son livre intitulé : *Cisterzii refloreſcentis Hiſtoria*, donne un article à *Jean Bona* ; dont les dattes ne s'accordent point avec celles de *Luc Bertolot* ; mais il paroît plus juſte de s'en rapporter à celui-ci, qui a écrit ſa vie avec ſoin, & qui ayant été ſon diſciple a dû le mieux connoître. J. Bona.

Morati lui fait faire profeſſion dans l'Ordre des *Feuillans* en 1627. au lieu que ce fut l'année précedente ſelon *Bertolot*.

Ce ne fut point le 29. Decembre qu'il fut fait Cardinal, mais le 29. Novembre.

Il mourut ſelon *Morati* le 28. Octobre.

Il choiſit lui-même le lieu de ſa ſépulture dans le Monaſtere de ſon Ordre, appellé S. *Bernard aux Thermes*, & y fit poſter cette inſcription.

J. BONA.

D. O. M.
Joannes Bona
Pedemontanus.
Congreg. Sancti Bernardi Monachus,
Et hujus Eccleſiæ,
Tranſlato huc titulo
S. Salvatoris in Lauro,
Primus Presbyter Cardinalis
Vivens ſibi poſuit.

JOB LUDOLF.

J. LUDOLF. *P.* 58. AJoûtez à ſes Ouvrages: *Sciagraphia Hiſtoriæ Æthiopicæ. Jenæ* 1676. *in*-4°.

JEAN DAILLE'.

J. DAILLE'. *P.* 72. (70.) SOn Ouvrage *de l'Emploi des ſaints Peres* a été abregé & publié en Latin ſous ce titre: *Joannis Dallæi de vero uſu Patrum Tractatus in Epitome exhibitus opera M. A. D. C. E. M. Tubingæ* 1692. *in*-12.

Ajoûtez à ſes Ouvrages. J. DAIL-

Sermons ſur le Catéchiſme des Egliſes LE'.
réformées. Geneve 1701. 3. *vol. in-8°.*

Lettre à M. Feri, Miniſtre à Mets, ſur M. de la Milletiere. Inſerée dans le *Recuëil de Litterature*, p. 144.

LAURENT MAGALOTTI.

P. 241. (234) LE titre du livre indiqué au *N°.* 1. eſt tel : *Saggi di naturali Eſperienze fatte nell' Accademia del Cimento, deſcritte dal ſegretario di detta Accademia. In Firenze* 1667. *in-fol. con figure.* It. *Ibid.* 1691. *in-fol.* C'eſt la ſeconde édition. L. MAGALOTTI.

Ajoûtez à ſes Ouvrages.

Lettere ſcientifiche ed erudite. In Firenze 1721. *in-4°.* La plûpart de ces Lettres roulent ſur des matieres de Phyſique.

Canzonette Anacreotniche di Lindoro Elateo, Paſtore Arcade. In Firenze 1723. *in-8°.* pp. 166. Ces Poëſies ſont de *Laurent Magalotti*, qui portoit dans l'Academie des Arcadiens le nom de *Lindoro Elateo. Auguſtin Gobbi* en avoit déja publié quatre

L. MAGALOTTI.

pieces dans un Recuëil de Poëſies Italiennes.

Il a eu part à l'impreſſion du livre ſuivant : *Ragionamenti di Franceſco Carletti Forentino ſopra le Coſe da lui vedute ne' ſuoi Viaggi, ſi delle Indie Occidentali e Orientali, comme d'altri Paeſi. In Firenze* 1701. *in*-4°. C'eſt lui qui a corrigé & mis en ordre les trois premiers des douze diſcours dont ce volume eſt compoſé.

HENRI NORIS.

H. NORIS.

P. 250. ON a fait à *Verone* une nouvelle édition de toutes ſes Oeuvres en trois volumes *in-fol.* dont le premier a paru en 1729. On y a joint depuis un quatriéme volume.

JOSEPH-MARIE TOMMASI.

J. M. TOMMASI.

P. 280. (272.) L'Auteur de la Défenſe de ce Cardinal eſt le P. *Joſeph del Pezzo*, Théatin, (*Journ. de Ven. tom.* 35. *p.* 486.)

BARTHELEMY DE CHASSENEUZ.

J'Ai dit dans les additions du dixiéme tome, p. 126. sur l'autorité d'une personne respectable par son mérite & par sa science, qui me les a fournies, que les Distiques de *Chasseneuz* sur les Rois de France avoient échappé à la diligence du P. *le Long*; cependant c'est un fait qui est faux, puisque cet Auteur en parle au *N°.* 10879. B. DE CHASSENEUZ.

FRANCOIS REDI.

P. 391. (378) Joûtez au Catalogue de ses Ouvrages. F. REDI.

Notizie intorno alle Palme, scritte da Francesco Redi al ser. Principe di Toscana Cosimo III. l'anno 1666. Insérées dans le Journal de *Venise*, tom. 32. p. 35. Cet Ouvrage n'avoit été publié auparavant qu'en partie dans les *Origini della Lingua Italiana* de M. *Menage* de la seconde édition faite à *Geneve*, au mot *Cefaglione*, &

F. REDI. enſuite dans le ſecond volume des Oeuvres de *Redi*.

Due Lettere : La 1ª. *Sopra un paſſo di ſan Giovan Griſoſtomo nell' Omilia terza Sopra gli Atti degli Apoſtoli ; L'Altra à Domenico David, in cui, come medico, e come amico da varie regole pe'l ſuo male d'Ipocondria.* Inſerées dans le premier tome du Supplément du Journal de *Veniſe* 1722.

Alcune Lettere contenenti oſſervazioni ed eſperienze naturali. Inſerées dans le ſecond tome du Supplément du Journal de *Veniſe*, p. 46. Elles ſont au nombre de quatre. L'Abbé *Lioni*, qui en eſt l'Editeur, les croit toutes de *Redi*, parce qu'il les a trouvées écrites de ſa main, cependant il y en a deux, qui ſont ſignées *Pierre-Alexandre Fregoſi;* & il ſe pourroit bien faire que *Redi* n'eut fait que les copier pour ſe ſouvenir des remarques & des obſervations qu'elles contiennent.

J'ai déja parlé dans mes premieres additions du dixiéme volume, p. 128. des trois premiers tomes du Recuëil des Oeuvres de *Redi* : Le

quatriéme a paru à *Florence* en 1724. F. REDI. *in*-8°. Il contient ſes Lettres ſur la Médecine, la Philoſophie, la Critique, la Langue Italienne & ſur d'autres Matieres ſçavantes. Il a pour titre : *Opere di Franceſco Redi, tomo IV.* mais il y a des exemplaires, où l'on a mis ſimplement le titre de *Lettere di Franceſco Redi*, pour ceux qui n'ont pas les autres volumes.

Je ne ſçai quand a paru le cinquiéme, mais le ſixiéme eſt de l'an 1726. imprimé à *Florence in*-8°. Il contient des conſultations de Médecine écrites en Italien, à l'exception de deux, qui ſont en Latin.

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome quatrième.

SAMUEL SORBIERE.

S. SORBIERE. *P.* 88. CHapelain en parle ainſi dans ſa *Liſte des gens de Lettres.* » Il n'eſt pas ſans lumiere & » ſans ſçavoir ; mais il ne voit & il » ne ſçait rien à fond ; & donnant à » tout, il parle à tâtons des choſes » qu'il ignore, comme eſt la Philo- » ſophie ancienne & nouvelle, qu'il » ne fait qu'effleurer ; celles même, » dont il a quelque connoiſſance, » comme l'Hiſtoire des bonnes Let- » tres, & les nouvelles publiques. » Tout ce qu'il fait a pour but la for- » tune & point la gloire ; ce qui eſt » cauſe qu'il paſſe par tout pour adu- » lateur de ceux dont il eſpere, & » pour ſatyrique contre ceux qui ne » lui donnent pas ce qu'il prétend. » Son ſtile Latin eſt aſſez pur & no-

ble,

» ble, & il parle mieux François que » le commun des Languedociens. S. SORBIERE.

Nous apprenons du *Recueïl de Litterature, de Philoſophie & d'Hiſtoire*, p. 135. un fait aſſez ſingulier ſur lui. Voici ce qu'on y dit à ſon ſujet : » *Sorbiere* n'étoit pas ſçavant : » Il cherchoit à avoir commerce de » Lettres avec tous ceux dont la réputation étoit grande, afin de donner de l'éclat à la ſienne. Il étoit » en aſſez grande liaiſon avec *Hobbes* » & *Gaſſendi*. *Hobbes* écrivoit à *Sorbiere* ſur des matieres Philoſophiques, *Sorbiere* envoyoit ſes Lettres » à *Gaſſendi*, & ce que *Gaſſendi* répondoit lui ſervoit pour répondre aux » Lettres de *Hobbes*, qui croyoit » *Sorbiere* grand Philoſophe ; mais le » jeu a été découvert. On auroit pu dans cette occaſion appliquer à *Sorbiere* la Fable de *la Fontaine*, qui a pour titre : *Le Geay paré des plumes du Paon.*

SCIPION AMMIRATO.

S. AMMIRATO. *P.* 109. L'Epître dédicatoire de ſes *Familie Fiorentine* eſt adreſſée au Grand Duc *François*; mais elle ſe trouve dans peu d'exemplaires. L'Auteur la mit à la tête de ce livre, lorſqu'il le fit lui-même imprimer de ſon vivant; mais il s'en debita peu d'exemplaires, & il tomba en quelque maniere dans l'oubli, juſqu'à ce que *Scipion Ammirato* le jeune, le fit paroître de nouveau l'an 1615. comme d'une nouvelle édition, quoique ce fut la même que l'ancienne, avec un nouveau Frontiſpice, & une nouvelle Epître dédicatoire au Grand Duc alors régnant *Coſme II.* (*Journal de Veniſe, tome* 33. *premiere partie*, p. 306.)

PHILIPPE VERHEYEN.

P. 113. SOn *Anatomia corporis humani* a été réimprimée sous le titre d'*Editio tertia, cum exemplari secundæ ab ipso Autore recognitæ, novis observationibus & inventis, pluribusque figuris auctæ diligenter collata. Neapoli* 1717. *in*-4°. Le Supplément se trouve dans cette édition à la suite de l'Anatomie de même que dans la seconde. Cet Ouvrage a été traduit en Flamand & imprimé en cette Langue à *Bruxelles* en 1711. *in*-8°. P. VERHEYEN.

FRANÇOIS HEDELIN D'AUBIGNAC.

P. 124. CHapelain en parle ainsi dans sa *Liste des gens de Lettres.* » C'est un esprit tout de feu, » qui se jette à tout, & qui se tire de » tout, sinon à la perfection, au » moins en sorte qu'il y a plus lieu de » le loüer que de le blâmer. Il prê- » che, il traite de la Poëtique, il » fait des Romans profanes & allé- F. H. D'AUBIGNAC.

F. H. D'AUBIGNAC. » goriques. On a vû des Comédies » de lui & quelques Sonnets assez » approuvez. Il a pour tout cela une » assez grande érudition, & son stile » n'est pas des pires. Il commença à » se faire connoître par une contesta- » tion que *Menage* & lui eurent en- » semble sur une Comedie de *Teren- » ce*, dont le procès a été public.

Ajoûtez à ses Ouvrages.

Compliment fait à Monseigneur le Cardinal de Retz par M. Hedelin, Abbé d'Aubignac, portant la parole pour la Congrégation de la propagation de la foi, le 18. *Mars* 1652. (*Paris*) *in*-4°. Feuille de 4. pages.

Trois pieces de Theâtre, sçavoir :

Zenobie, Tragedie en Prose 1647. *in*-4°.

Sainte Catherine, Tragedie, in-4°.

Les deux Pucelles, Comedie en Prose 1642. *in*-12.

Chapitre ajoûté par M. l'Abbé *d'Aubignac* à sa *Pratique du Theâtre*, qui devoit être placé après le cinquiéme chapitre du quatriéme livre. Ce chapitre qui traite *des discours de pieté* dans les Tragedies, se trouve dans les *Mémoires de Litterature* du P. *Desmolets*, tome 6. p. 210.

F. H. D'AUBIGNAC.

P. 141. *Les Portraits égarez* indiquez au *N°.* 16. ont été imprimez à *Paris* en 1660. *in*-12. pp. 111. Ce sont quelques portraits faits dans le goût de ce temps-là, où l'on se plaisoit à ces sortes d'Ouvrages, qui ne sont guéres que les fruits d'un esprit oisif, avec deux Sonnets à la fin. L'Abbé *d'Aubignac* qui est désigné dans le Privilege par les Lettres *S. A. D.* marque qu'il avoit paru l'année précedente un Recuëil de ces sortes de Portraits, où les siens n'avoient pu être inserez, parce qu'ayant été composez en differens temps, ils se trouverent alors égarez. C'est ce qui l'a engagé à donner à son livre le titre qu'il porte.

MARC ZUERIUS BOXHORNIUS.

M. Z. BOXHORNIUS.

P. 139. IL a donné une nouvelle édition de l'Ouvrage suivant, qui avoit déja paru la premiere fois à *Basle* l'an 1561. *in*-4°. *Pascasii Justi Eclovienſis, Philoſophiæ & Medicinæ Doctoris, Alea, ſive de curanda*

M. Z. Boxhornius. *ludendi in pecuniam cupiditate libri duo. Amſtelodami. Lud. Elzevir* 1642. *in*-24. pp. 213. ſans la Préface & l'Index. L'Epître dédicatoire de *Boxhornius* eſt adreſſée à *Juſte Turcæus*, Médecin & Bourgemeſtre de *Bergopſom*, petit fils de *Paſcaſius Juſtus*.

NICOLAS LEMERY.

N. Lemery. *P.* 220. SA *Pharmacopée univerſelle* a été traduite en Italien, & imprimée en cette Langue à *Veniſe* en 1720. *in-fol.* Son *Traité univerſelle des drogues* l'a été auſſi, & cette traduction a paru de même que la précédente en 1720. à *Veniſe in-fol.*

Le *Traité de l'Antimoine* l'a été pareillement par *Selvaggio Canturani*, & cette traduction a paru avant celle dont je viens de parler à *Veniſe* en 1717. *in*-8°.

Les diſſertations de ſa façon, qui ſe trouvent dans l'*Hiſtoire de l'Academie des Sciences*, ſont les ſuivantes.

1. *Explication Chymique & Phyſique des feux ſouterrains, des tremble-*

mens de terre, des ouragans. Année 1700. N. LEMERI.

2. *Du Camphre.* Ann. 1705.

3. *Du miel & de ſon analyſe Chymique.* Ann. 1706.

4. *De l'urine de Vache, de ſes effets en Médecine, & de ſon analyſe Chymique.* Ann. 1707.

5. *Réflexions & experiences ſur le ſublimé corroſif.* Ann. 1709.

Dans les Mémoires de *Trevoux*, Decembre 1707. p. 2084.

Réponſe de M. Lemery aux Obſervations Critiques ſur ſon Traité de l'Antimoine, imprimées à *Paris* en 1707. *in*-12.

ANTOINE MAGLIABECCHI.

P. 221. SOn pere ſe nommoit *Marc Magliabecchi*, ou de *Maglia-Becco*, lieu de la Vallée de *Mugello*, en Toſcane, & mourut le 17. Août 1640. Le nom de ſa mere étoit *Genievre Baldoriotti*. A. MAGLIABECCHI.

Il apprit les premiers élemens de la Langue Latine d'un certain *Jean Fabbri*, Clerc de *Florence*, qui te-

A. MAGLIABECCHI.

noit une Ecole publique. Enſuite ſa mere, qui le deſtinoit à l'Orfevrerie, lui fit apprendre les principes du deſſein ſous *Matthieu Roſſelli*, qui étoit alors un fameux Peintre de *Florence*.

En 1649. il entra chez les *Guidi* & les *Comparini*, qui étoient des premiers Orfevres de *Florence*, n'ayant encore que 16. ans; mais la mort de ſa mere arrivée le 19. Juin 1653. lui laiſſa la liberté d'abandonner l'Orfevrerie, pour ſe donner entierement aux Lettres.

Il eut un frere, nommé *Jacques*, qui s'appliqua à l'étude du Droit, & fut reçu Docteur en cette Faculté le 13. May 1660. La même année de ſon Doctorat il fut aggregé à l'Academie *Degli Ombroſi* à *Florence*, où il recita pluſieurs diſcours ſçavans & des Poëſies Latines. Il fut enſuite Auditeur de pluſieurs Prélats de la Cour de *Rome*; mais celui avec qui il demeura le plus long-temps en cette qualité fut *François Martelli*, Cardinal; il demeura auprès de lui en Pologne pendant ſa longue Nonciature en ce Païs. De retour à *Rome* il

il obtint la place d'Auditeur du Lieutenant Fiſcal de la Chambre, qu'il a remplie juſqu'à ſa mort arrivée en 1700. le 15. Janvier, par une attaque d'apoplexie. A. MAGLIABECCHI.

Antoine Magliabecchi a contribué à la publication des Poëſies Latines d'*Henri de Settimello*, Curé de *Florence*, que *Daumius* publia en 1709. à *Kemnits*, *in*-12.

Il a eu auſſi beaucoup de part aux additions que *Nicodemo* a faites à la Bibliotheque Napolitaine de *Toppi*.

V. ſon Eloge par le Chevalier *Antoine-François Marmi* dans le *Journal de Veniſe*, *tom.* 33. *part.* 1. p. 1.

THOMAS LINACER.

P. 265. IL fut le 29. Avril 1510. fait Chantre de l'Egliſe de *York*; mais il réſigna ce Benefice au mois de Novembre ſuivant; il y en a eu d'autres encore, mais dont on ignore la qualité. T. LINACER.

Wood, dans *Athenæ Oxonienſes*, marque un livre de lui en Anglois,

intitulé : *Regime abregé de ſanté en uſage à Montpellier. Londres in-8°.*

JEAN-BAPTISTE THIERS.

J. B. THIERS. *P.* 342. IL eſt dit en cet endroit que *Thiers* fit ſon Ouvrage *de Autoritate negantis argumenti,* pendant qu'il étoit Regent au College du Pleſſis ; ce fait eſt faux. M. *de Launoy* dans ſa réponſe à cet Ouvrage, p. 184. dit qu'il étoit alors Profeſſeur à *Chartres* : *Carnuti humaniores litteras nunc profitetur.* Au reſte le Livre de *Thiers* n'eſt pas de l'an 1660. il parut pour la premiere fois en 1662. le titre eſt : *Exercitatio adverſus Johannis de Launoy Diſſertationem de autoritate negantis argumenti.*

JOSEPH PITTON DE TOURNEFORT.

J. P. DE TOURNEFORT. *P.* 371. AJoûtez à ſes Ouvrages le ſuivant.

Traité de la matiere médicale, ou l'Hiſtoire & l'uſage des médicamens,

& leur analyse Chymique : avec les noms des plantes en Latin & en François, leurs vertus, leurs doses, & les compositions, où on les employe. Ouvrage posthume de M. Pitton de Tournefort publié par M. Besnier. Paris 1717. in-12. 2. vol. It. traduit en Anglois. Londres 1718. in-8°. On trouve à la fin du second volume les Eloges de M. Tournefort, par M. de Fontenelle & par M. Lauthier. J. P. DE TOURNEFORT.

JOSEPH SAUVEUR.

P. 409. L'Histoire de l'Academie des Sciences renferme les pieces suivantes de sa façon. J. SAUVEUR.

1. *Principes d'Acoustique & de Musique.* Ann. 1701. J'en ai déja parlé.

2. *Application des sons harmoniques à la composition des jeux d'Orgues.* Ann. 1702.

3. *Du frotement d'une corde autour d'un cylindre immobile.* Ann. 1703.

4. *Methode generale pour former les systêmes temperez de Musique, & du choix de celui qu'on doit suivre.* Ann. 1707.

J. SAUVEUR.

5. *Conſtruction generale des quarrez magiques.* Ann. 1710.

6. *Table generale des ſyſtémes temperez de Muſique.* Ann. 1711.

7. *Rapport des ſons des cordes d'inſtrumens de Muſique aux fleches des cordes : & nouvelle détermination des ſons fixes.* Ann. 1713.

8. *Solution d'un problême propoſé par M. de Lagny.* Ann. 1716.

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome cinquiéme.

ANTOINE VARILLAS.

P. 65. VOici ce qu'on trouve de cet Auteur dans le *Carpenteriana*, p. 440. » Il avoit, y fait-» on dire à M. *Charpentier*, une rou-» geur d'yeux qui lui étoit venuë à » l'âge de deux ans & demi par une » petite verole. Il m'a avoüé qu'il » n'avoit jamais été propre qu'à l'étu-» de, où il s'étoit appliqué à cauſe de » cette incommodité. Il avoit ſix » couvertures la nuit pendant l'été, » & en ajoûtoit deux en hyver. Il » étoit d'une complexion fort déli-» cate : Il étoit obligé d'attendre qua-» tre heures après ſon ſouper à ſe cou-» cher, faute dequoi il ne digeroit » pas, & le lendemain il avoit im-» manquablement le dévoiement. Il » ne pouvoit travailler plus de deux

A. VARILLAS.

A. VV-RILLAS. » heures de ſuite à ſa compoſition, » parce qu'il le faiſoit d'une extrême » application : Au bout de deux heu- » res il en mettoit deux à ſe repoſer, » & travailloit enſuite deux autres » heures ; ce qui faiſoit ſa traite ſé- » rieuſe du jour, qu'il commençoit » depuis cinq heures du matin juſ- » qu'à ſept, & depuis neuf juſqu'à » onze. L'après-midi il ſe promenoit » juſqu'à cinq heures, & ne faiſoit » guéres d'Ouvrages ſerieux aux au- » tres heures du jour.

Si tout le monde avoit été préve- nu auſſi favorablement pour *Varillas* que l'étoit M. *Huet*, ſes Hiſtoires ne ſeroient pas tombées dans le mépris, comme elles ont fait. Ce qu'il en dit dans le *Huetiana* mérite de trouver ici ſa place. » Je ſuis bien éloigné, » dit-il, du jugement que le public » a fait des Hiſtoires de *Varillas*. » Non pas que j'approuve la liberté » qu'il s'eſt donnée de propoſer ſes » idées pour des faits conſtans. Ce » n'eſt pas écrire ni rapporter l'hiſ- » toire, mais la compoſer & l'inven- » ter. La loi de l'hiſtoire lui permet- » toit de propoſer ſes ſoupçons com-

» me des soupçons, mais non comme A. VA-
» des veritez certaines. Le public se RILLAS.
» récria avec indignation & avec jus-
» tice, contre une telle licence, &
» on ne tarda pas à l'en faire repentir,
» en lui mettant devant les yeux les
» erreurs grossieres où la témerité de
» ses conjectures l'avoit fait tomber.
» Il se corrigea de sa hardiesse dans
» les Ouvrages suivans, & n'avança
» rien sans donner de bons garants.
» Mais après tout, de tous ceux qui se
» sont mêlez d'écrire notre histoire,
» aucun ne l'a plus creusée que lui.
» La diligence & la constance qu'il a
» apportée à cette étude n'est pas
» croyable. Il ne s'est pas contenté
» de lire avec application toutes les
» Histoires, tous les Mémoires, tou-
» tes les Relations que l'impression a
» rendues publiques. Il a feuilleté
» tous les anciens documens, dont il
» a pu avoir la communication. Il a
» porté sa curiosité dans les Histoires
» des peuples & des temps voisins de
» ceux qu'il vouloit illustrer. Aussi
» n'y a-t'il point d'Historien de notre
» nation, où il y ait tant à apprendre
» que dans celui-là. D'ailleurs il est

'A. VA- » ſurprenant qu'un homme de cette
RILLAS. » ſorte, qui a paſſé ſa vie dans les Ga-
» letas, & dans la plus épaiſſe craſſe
» de l'Univerſité, ait pu acquerir tant
» de connoiſſance des pratiques de la
» guerre, des uſages de la Cour, du
» ſtile des négociations, & de la con-
» duite des affaires publiques. Quoi-
» que ſon langage ne ſoit pas dans
» une exacte pureté, ſon ſtile eſt no-
» ble, élevé, & vraiement hiſtori-
» que; ſi vous le purgez ſeulement
» de quelques tours, qui lui ſont fa-
» miliers, & dont la répetition trop
» fréquente laſſe le lecteur. Il a em-
» braſſé tant de matiere, que faute
» de Mémoire, ou peut-être d'exac-
» titude, il eſt tombé dansquelques
» contraditions. Mais on eſt ample-
» ment dédommagé de ces pertes,
» par l'abondance des nouveautez
» qu'il preſente à ſon lecteur.

OTTAVIO FERRARI.

P. 85. AJoûtez à ſes Ouvrages. O. FERRARI.

Pallas ſuecica, Panegyricus ſuecorum Reginæ imperium auſpicanti dictus. 3. *Editio* 1651. *in*-8°.

De Laudibus Franciſci Putei. Patavii 1651. *in*-8°.

Veneta Sapientia, ſeu de Optimo civitatis ſtatu Proluſio. Patavii 1675. *in*-4°.

ANDRE' VESAL.

P. 140. CE que *Jean Metel* dit de *Veſal* dans une Lettre à *George Caſſandre* écrite de *Cologne* le 15. Avril 1565. & qui ſe trouve à la p. 370. des *Ill. Virorum ſelectiores Epiſtolæ à Belgis vel ad Belgas ſcriptæ*, mérite d'être rapporté ici. Je citerai ſes propres paroles. *Veſalius, certa ſponſione pecuniæ, quo magis prædives diteſceret, ex Hiſpania, ſuperiore anno Hieroſolymam profectus eſt, neque ſe* A. VESAL.

A. VE-SAL. *mercatoribus, sed peregrinis comitem adjunxerat; sibique satis sordide de commeatu & annona providerat. Inde rediens, à quodam Georgio Bouchero, Nurembergense, ex Ægypto, civitateque Cayro redeunte, in itinere repertus fuit, quem is ad se pertraxit; ita ut navim suam ille, ut se comitem ei jungeret, reliquerit. Totos 40. dies tempestatibus acti, terram adpellere cum non possent, ipseque Vésalius nimis tenuiter, præ sordibus, sibi de pane aquaque providisset, ac multi morerentur, inque mare demum abjicerentur, animi languoribus ac timore, in morbum incidit, sæpe nautas rogans, ne se in mare, si moreretur, projicerent. Tandem Naviculа Zacynthum adpulit, à qua, cum primum desiliisset, eam urbem ingrediens, ante ipsam portam mortuus est: cui saxum posuit is qui hæc refert, ejus comes. Hunc exitum viro alioqui claro nimius pecuniæ ardor dedit, quem multas in humani corporis partibus cognoscendis litteras extinguere debuisse tibi videretur.*

MELLIN DE SAINT-GELAIS.

M. DE S. GELAIS.

P. 201. UNe preuve qu'il doit être mort en 1558. c'eſt qu'il y a pluſieurs Epigrammes Latines ſur ſa mort imprimées chez *Frederic Morel* en 1559. *in*-4°. D'ailleurs on voit par la page 20. de ſes Oeuvres imprimées à *Lyon* en 1574. *in*-8°. qu'il vivoit encore le 21. Decembre 1557.

Sa *Genievre* eſt une imitation du cinquiéme chant de *l'Orlando Furioſo*, où eſt racontée l'Hiſtoire de *Genievre* fille du Roi d'Ecoſſe. *S. Gelais* n'acheva pas cette piece, où il n'y a que 310. vers de ſa façon; le reſte eſt de *Jean-Antoine de Baif.*

Ce fut *S. Gelais*, qui a ſon retour d'Italie apporta en France le ſonnet & le Madrigal.

P. 205. Sa Tragedie de *Sophonisbe* peut être regardée comme une traduction libre de la *Sophonisbe* de *Jean-George Triſſino*, Poëte Italien. Ainſi on peut dire avec *du Verdier* qu'il l'a compoſée, & avec *la Croix*

M. DE S. GELAIS. *du Maine* qu'il l'a traduite; non pas du Grec, comme il l'assure par une mépriſe qui lui eſt aſſez ordinaire, mais de l'Italien.

FRANÇOIS EUDES DE MEZERAY.

F. E. DE MEZERAY. *P.* 295. Monſieur l'Abbé *d'Olivet* nous a donné dans l'*Hiſtoire de l'Academie Françoiſe* un Eloge de *Mezeray*, qui me fournira quelques Supplémens à ce que j'en ai dit.

Dans le temps que *Mezeray* étudioit à *Caën*, il s'adonna beaucoup à la Poëſie Françoiſe, & conçut même une telle opinion de ſa facilité à faire des vers, qu'à l'âge de vingt ans il la regardoit comme un talent capable d'aſſurer & ſa gloire & ſa fortune.

Plein de cette idée, il vint à *Paris* chercher ſon illuſtre compatriote *Nicolas Vauquelin des Yveteaux*. La premiere fois qu'il parut chez lui, il entendit conter une Avanture galante, dont auſſi-tôt il réſolut de faire une Comedie; Il rima pour cela

toute la nuit, & dès le lendemain son premier Acte fut achevé. Il avoit cru par une si grande diligence surprendre agréablement M. *des Yveteaux*, & mériter ses bonnes graces. Mais le sage vieillard lui fit honte de cette facilité; lui representa que c'étoit un défaut presque incorrigible, avec lequel on étoit sûr de ne faire jamais un bon vers; & prenant enfin un ton d'autorité, lui conseilla sérieusement de s'appliquer à la politique & à l'Histoire, deux connoissances qui pourroient servir à le pousser dans le monde. F. E. DE MEZERAY.

Tout jeune qu'étoit *Mezeray*, il se rendit à la solidité de ce discours, & avec d'autant plus de soumission, que sa ressource la moins douteuse consistoit dans le credit de M. *des Yveteaux*, qui en effet lui procura peu de temps après, dans notre armée de Flandres, l'emploi d'Officier-Pointeur. Il ne le conserva que pendant deux Campagnes; ce qui lui suffit pour voir des armées de près, & pour se familiariser avec les termes de la Guerre; afin qu'un jour, s'il vouloit écrire, il pût éviter les fautes,

F. E. où tombent ces Auteurs, qui s'exposent à parler sur cette matiere, sans en sçavoir la Langue. De retour à Paris, il s'enferma dans le College de *Sainte Barbe*, & là enséveli durant six ou sept années dans un tas d'imprimez & de manuscrits, il s'adonna à composer, & à amasser des materiaux pour son *Histoire de France*.

DE MEZERAY.

Son travail assidu lui ayant causé une maladie qui fit desesperer de sa vie, le Cardinal de *Richelieu* apprit en même temps le nom, les projets, & la maladie du jeune Historiographe, & sur le champ lui envoya cinq cens écus d'or, dans une bourse ornée de ses armes.

La pension dont la Cour le gratifia, & qui lui fut ôtée ensuite, étoit de quatre mille francs.

L'emploi de Secrétaire de l'Academie Françoise ne lui fut point donné, comme à un écrivain correct ; mais parce qu'il falloit alors pour le remplir un homme laborieux & de bonne volonté, ayant à faire en son particulier le canevas du Dictionnaire, pour préparer d'une assemblée à l'autre le travail de la compagnie.

Mezeray, dans le deſſein de ſe faire un ſtile, commença par des traductions à ſe faire Auteur. M. l'Abbé *d'Olivet* rapporte les deux ſuivantes, dont M. *Larroque* ne fait aucune mention. F. E. DE MEZERAY.

Les vanitez de la Cour, Ouvrage traduit du Latin de *Jean de Salisbery*. *Paris* 1640. *in*-4°.

La verité de la Religion chrétienne, traduite du Latin de *Grotius*. *Paris* 1644. *in*-8°.

P. 323. Il a fait outre cela :

Hiſtoire de la mere & du fils, c'eſt-à-dire de Marie de Medicis & de Louis XIII. Roy de France & de Navarre, depuis l'an 1616. *juſqu'en* 1619. *Par François Eudes de Mezeray. Amſterdam* 1730. *in*-4°. *& in*-12. 2. *vol.* Tel eſt le titre de cet Ouvrage, où l'on a mis mal à propos l'an 1616. pour l'an 1600. puiſque c'eſt par-là que commence l'Hiſtoire. M. *de Larroque* qui en parle dans ſa *vie de Mezeray*, p. 89. eſt perſuadé que cet Auteur y a travaillé dans ſa jeuneſſe, & que ce n'eſt point une production de *Mezeray* avancé en âge, comme il eſt facile de le reconnoître par le ſtile.

PHILIPPE DE LA HIRE.

P. DE LA HIRE. *P.* 346. L'*Hiſtoire de l'Academie des Sciences* contient les pieces ſuivantes de ſa façon.

Année 1692.

Deſcription d'un inſecte qui s'attache à quelques plantes étrangeres, & principalement aux orangers.

Obſervation de la Planette de Venus, faite au mois de Novembre 1691.

Obſervation d'un Parelie, faite le 19. *Mars* 1692.

Nouvelle methode pour démontrer le rapport de la ſuperficie de la Sphere, avec la ſuperficie de ſon plus grand cercle, & avec la ſuperficie du cylindre, qui a pour baſe ce même cercle, & pour hauteur le diametre de la Sphere, avec la quadrature de l'ongle cylindrique & de la figure des ſinus.

Obſervation du paſſage de la Planette de Mars par l'Etoile nébuleuſe de la conſtellation de l'Ecreviſſe au mois de May 1692.

Deſ-

Description d'un tronc de Palmier pétrifié, avec des réflexions sur cette pétrification. P. DE LA HIRE.

Observation de l'Eclipse de Lune du 28. Juillet 1692.

Nouvelles experiences sur l'Aimant.

Observations de Jupiter & de Venus.

Année 1693.

Observation de la quantité d'eau de pluye, qui est tombée à Paris pendant les années 1689. 90. 91. 92.

Experiences sur la réfraction de la glace.

Observations du passage de la Lune par les Pleiades le 12. Mars 1693.

Experiences servant d'éclaircissement à l'élevation du suc nourricier dans les plantes.

Experiences touchant la régularité du mouvement des ondes, qui se forment dans l'eau, lorsqu'on y jette quelque chose.

Description d'un insecte, qui s'attache aux mouches.

P. DE LA HIRE. Obſervations Phyſiques & Mathematiques.

Réflexions de M. de la Hire ſur les obſervations Aſtronomiques faites dans les Indes par les RR. PP. Jeſuites.

Remarques ſur le ſentiment de M. Voſſius touchant les longitudes.

Année 1699.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune arrivée le 15. Mars 1699.

Explication de quelques effets ſinguliers, qui arrivent aux verres plans, comme ſont les glaces de miroir.

Pour empêcher que l'humidité de l'air de la nuit ne s'attache au verre objectif des grandes lunettes.

Methode pour centrer les verres de lunettes d'approche en les travaillant.

Obſervation d'une Eclipſe de l'œil du Taureau Aldebaram, ou Palilicium.

Examen de la force de l'homme pour mouvoir des fardeaux, tant en levant qu'en portant & en tirant, laquelle eſt conſiderée abſolument & par comparai-

ſon à celle des animaux, qui portent & qui tirent comme les chevaux. P. DE LA HIRE.

Obſervation de l'Eclipſe du Soleil du 23. Septembre 1699.

Année 1700.

Obſervations du Barometre, du Thermometre & de la quantité d'eau de pluye & de neige fonduë, qui eſt tombée à Paris dans l'Obſervatoire Royal pendant l'année 1699.

Remarques ſur les obſervations des réfractions tirées d'un livre intitulé : Refractio ſolis in occidui in Septentrionalibus Oris juſſu Caroli XI. Regis Suecorum, &c. à Joanne Bilberg. Holmiæ. 1695.

Problême de Geometrie pratique.

Remarques ſur la conſtruction des horloges à pendule.

Methode generale ſur les jets des bombes dans toutes ſortes de cas propoſez, avec un inſtrument univerſel qui ſert à cet uſage.

Obſervation des taches du Soleil, qui ont paru au mois de Novembre 1700.

Obſervation de la conjonction in-

Année 1701.

Obſervations ſur l'eau de pluye, qui eſt tombée à l'obſervatoire pendant toute l'année 1700. *avec quelques remarques ſur le Thermometre & ſur le Barometre.*

Obſervations des taches du Soleil, qui ont paru vers les derniers jours du mois de Decembre 1700.

Remarques ſur l'Eclipſe de Lune arrivée le 22. *Fevrier* 1701.

Methode generale pour trouver la difference en déclinaiſon & en aſcenſion droite de deux Aſtres qui ſont peu éloignez l'un de l'autre, en ſe ſervant du Micrometre ordinaire.

Conſtruction & uſage d'un nouveau reticule, pour les obſervations des Eclipſes de Soleil & de la Lune, & pour ſervir de Micrometre.

Remarques ſur la meſure & ſur la peſanteur de l'eau.

Obſervations ſur une Comete, faites à Pau le 28. *& le* 31. *Octobre par le P. Pallu Jeſuite, & rapportées à l'Academie par M. de la Hire.*

Construction d'un nouvel Astrolabe universel. P. DE LA HIRE.

Observation de l'Eclipse de l'Etoile Aldebaram, ou œil du Taureau par la Lune le 23. Septembre 1701.

Année 1702.

Observations sur la quantité de pluye, qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1701. avec quelques remarques sur le Thermometre & le Barometre.

Examen de la ligne courbe, formée par un rayon de lumiere, qui traverse l'Atmosphere.

Remarque sur la forme de quelques arcs, dont on se sert dans l'Architecture.

Observations d'une nouvelle Comete, qui a paru au mois d'Avril & de May 1702. avec quelques remarques sur les Cometes.

Observation sur une colonne de lumiere le 11. May 1702.

Observation sur une tache du Soleil.

Suite de l'examen de la ligne courbe que décrivent les rayons de lumiere en traversant l'Atmosphere.

P. DE LA HIRE. *Examen de la force néceſſaire pour mouvoir les bateaux, tant dans l'eau dormante que courante, ſoit avec une corde qui y eſt attachée, & que l'on tire, ſoit avec des rames, ou par le moyen de quelque machine.*

Année 1703.

Obſervations tant ſur la quantité de pluye qui eſt tombée à l'Obſervatoire, que ſur le Thermometre & le Barometre pendant l'année 1702.

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune arrivée le 3. *Janvier* 1703.

Obſervation d'une tache, qui a paru dans le Soleil au mois de Decembre 1702.

Remarques ſur l'eau de pluye & ſur l'origine des fontaines, avec quelques particularitez ſur la conſtruction des citernes.

Obſervations de pluſieurs taches, qui ont paru dans le Soleil au mois de May, Juin & Juillet 1703. cinq Mémoires.

Obſervation de l'Eclipſe de Soleil du 8. *Decembre* 1703.

Remarques ſur les inégalitez du mouvement des horloges à pendule.

Moyen pour faire monter un grand Vaisseau sur la Calle telle qu'elle est construite dans le port de Toulon, sans se servir d'aucunes machines. P. DE LA HIRE.

Année 1704.

Observation de la quantité d'eau de pluye, qui est tombée à l'Observatoire, avec les hauteurs du Thermometre, & du Barometre pendant l'année 1703.

Observation de l'Eclipse de Lune du 23. *Decembre* 1703.

Observation d'une tache, qui a paru dans le Soleil au mois de Janvier 1704.

Observations du retour d'une des taches qui parut le 7. *Janvier* 1704. *vers le bout Occidental du Soleil.*

Nouvelles remarques sur les insectes des orangers.

Description d'un lieu Geometrique, où sont les sommets des Angles égaux formez par deux touchantes d'une Cycloide.

Construction generale des lieux, où sont les sommets de tous les Angles égaux, droits, aigus, ou obtus, qui sont formez par les touchantes des sections coniques.

Changemens, corrections

P. DE LA HIRE. *Observations de la conjonction de Jupiter avec la Lune, au matin du 24. Août* 1704.

Description & usage d'un niveau d'une nouvelle construction.

Observation d'une petite tache dans le Soleil en Novembre 1704.

Observations sur l'Eclipse de Lune du 11. *Decembre* 1704.

Remarques sur les nombres quarres, cubiques, quarré-quarrez, quarré-cubiques, & des autres degrez à l'infini.

Année 1705.

Observation de la quantité d'eau de pluye, qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1704. *avec les hauteurs du Barometre & du Thermometre, & des remarques sur les vents qui ont régné.*

Comparaison des observations sur la pluye, & sur les vents, faites par M. de Pont-Brian au Château de Pont-Brian à deux lieües de S. Malo, & vers le bord de la mer, pendant l'année 1704. *avec celles qui ont été faites à l'Observatoire en même temps.*

Nouvelles constructions & considérations

tions sur les quarrez magiques, avec les démonstrations. P. DE LA HIRE.

Construction des quarrez magiques dont la racine est un nombre pair.

Année 1706.

Observation de la quantité d'eau de pluye, qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1705. *& de la hauteur du Thermometre & du Barometre.*

Remarques & réflexions sur la nature des cataractes, qui se forment dans l'œil.

Réflexions sur les apparences du corps de la Lune.

Démonstration de l'apparence d'un objet aussi grand que la Ville de Paris sur le corps de la Lune, avec une lunette de 25. *pieds de foyer.*

Observation de l'Eclipse de Lune du 28. *Avril* 1706.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 12. *May* 1706.

Traité des Roulettes, où l'on démontre la maniere universelle de trouver leurs touchantes, leurs points de recourbement ou d'inflexion, & de réflexion ou de rebroussement, leurs superficies &

P. DE LA HIRE.

Changemens, corrections leurs longueurs, par la Geometrie ordinaire : avec une methode generale de réduire toutes les lignes courbes aux Roulettes, en déterminant leur generatrice, ou leur baſe, l'une des deux étant donnée à volonté. Deux Mémoires.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 21. Octobre 1706.

Comparaiſon de l'obſervation de l'Eclipſe de Lune arrivée en Avril 1706. *& faite dans l'Iſle de S. Domingue en Amerique, avec celle qui a été faite à l'Obſervatoire Royal.*

Obſervation de la conjonction de Jupiter avec le cœur du Lyon, arrivée au mois d'Octobre 1706.

Année 1707.

Obſervation de la quantité de pluye, qui eſt tombée à l'Obſervatoire pendant l'année 1706. *& ſur le Thermometre & le Barometre.*

Obſervations de Saturne, de Mars, & d'Aldebaram vers le temps de la conjonction de Saturne avec Mars, au mois de Septembre 1706.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 17. Avril 1707.

Machine pour retenir la roüe, qui sert à élever le mouton, pour battre les pilotis, dans la construction des Ponts, des Quais, & autres ouvrages de cette nature. P. DE LA HIRE.

Réflexions sur le passage de Mercure par le disque du Soleil au mois de May 1707.

Observation de la conjonction de Jupiter avec Regulus, ou le cœur de Lyon au mois de Juin 1707.

Quadratures de superficies cylindriques sur des bases paraboliques, elliptiques, & hyperboliques.

Observation de l'Eclipse de Lune du mois d'Avril 1707. au port de Paix dans l'Isle de S. Domingue.

Nouvelle construction des pertuis.

Année 1708.

Des conchoides en general.

Observations de la quantité d'eau de pluye qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1707. & des hauteurs du Thermometre & du Barometre.

Observation de l'Eclipse de la Planette de Venus le 23. Fevrier au soir 1708.

T. DE LA HIRE. *Description d'un nouveau Barometre, pour connoître exactement la pesanteur de l'air, avec quelques remarques sur les Barometres ordinaires.*

Observation de l'Eclipse de Lune du 5. Avril 1708.

Observation d'un cercle lumineux autour du Soleil.

Explication Physique de la direction verticale, & naturelle des tiges des plantes, & des branches des arbres & de leurs racines.

Experiences & remarques sur la dilatation de l'air par l'eau bouillante.

Methode pour décrire de grands arcs des sections coniques, sans avoir leur centre, ni la grandeur d'aucun diametre.

Observation du passage de la Lune par les pleiades, le 10. Août 1708. au matin.

Observation de l'Eclipse du Soleil arrivée le 14. Septembre 1708. au matin.

Observation de l'Eclipse de Lune arrivée le 29. Septembre 1708. au soir.

Année 1709.

Observations de la quantité de pluye,

qui eſt tombée à l'Obſervatoire pendant l'année 1708. avec les changemens qui ſont arrivez au Thermometre & au Barometre, par rapport à la chaleur & aux ſaiſons. P. DE LA HIRE.

Obſervations de la quantité d'eau de pluye, & des vents, par M. le Comte de Pont-Briand dans ſon Château à deux lieües de l'Oueſt de S. Malo, comparées avec celles qui ont été faites à Paris à l'Obſervatoire, pendant les années 1707. & 1708.

Obſervations de l'eau qui eſt tombée à Lyon pendant l'année 1708.

Obſervation de l'Eclipſe du Soleil du 11. *Mars* 1709.

Explication de quelques faits d'Optique, & de la maniere dont ſe fait la viſion.

Obſervations de la peſanteur de l'Atmoſphere, faites au Château de Meudon, avec le Barometre double de M. Huygens.

Année 1710.

Remarques ſur la conſtruction des lieux Geometriques & des équations.

Obſervations de la quantité d'eau,

P. DE LA HIRE. *qui eſt tombée à l'Obſervatoire pendant l'année* 1709. *avec l'état du Thermometre & du Barometre.*

Comparaiſon des obſervations faites à l'Obſervatoire ſur la pluye & les vents, avec celles que M. le Marquis de Pont-Briand a faites dans ſon Château près S. Malo pendant l'année 1709.

Comparaiſon de ſes obſervations avec celles de M. Scheuchzer ſur la pluye, & ſur la conſtitution de l'air pendant l'année 1709. *à Zurich en Suiſſe.*

Obſervations de l'Eclipſe de Lune arrivée la nuit entre le 13. *&* 14. *Fevrier* 1710.

Obſervation de l'Eclipſe de Soleil arrivée le 28. *Fevrier* 1710.

Methode generale pour la diviſion des Arcs de cercle ou des Angles, en autant de parties égales qu'on voudra.

Remarques ſur le mouvement des Planetes, & principalement ſur celui de la Lune.

Obſervations ſur une eſpece de talc, qu'on trouve communément proche de Paris au-deſſus des bancs de pierre de platre.

P. DE LA HIRE.

Année 1711.

Observations de la hauteur de l'eau, qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1710. *avec celles du Thermometre & du Barometre.*

Comparaison de ses observations sur la hauteur de l'eau de pluye & sur le Barometre, avec celles que M. Scheuchzer a faites à Zurich en Suisse pendant l'année 1710.

Observation de la conjonction de Venus avec le cœur de Lyon en Septembre 1710.

Remarques sur quelques couleurs.

De la mesure des degrez de la penombre des corps, & de quelques-uns de ses effets particuliers.

Observation de l'Eclipse du Soleil arrivée le soir du 15. *Juillet* 1711.

Année 1712.

Observations sur la pluye, sur le Thermometre, & sur le Barometre à l'Observatoire pendant l'année 1711.

Comparaison des observations faites a Zurich sur la pluye & le Barometre

P. DE LA HIRE. avec les précedentes pendant la même année.

Observation de l'Eclipse de Lune arrivée le 23. Janvier 1712. au soir.

Comparaison des Observations de l'Eclipse de Lune du 23. Janvier 1712. faites à Nuremberg par M. J. P. Wurselbaur, & à Paris à l'Observatoire.

Sur la construction des voutes dans les édifices.

Remarques sur la Geometrie de M. Descartes.

Année 1713.

Observations Méteorologiques à l'Observatoire.

Sur la hauteur de l'Atmosphere.

Proprietez des Trapezes.

Observation de l'Eclipse de Lune du 2. Decembre 1713.

Année 1714.

Observations sur l'eau de pluye, sur le Thermometre & sur le Barometre pendant l'année 1713.

Remarques sur la chûte des corps dans l'air.

Comparaiſon du pied antique Romain à celui du Châtelet de Paris, avec quelques remarques ſur d'autres meſures. P. DE LA HIRE.

Comparaiſon des obſervations de l'Eclipſe de Lune du mois de Decembre 1713. à Paris & à Lima.

Année 1715.

Obſervations Méteorologiques pendant l'année 1714. à l'Obſervatoire.

Methode pour ſe ſervir des grands verres de lunette ſans tuyau pendant la nuit.

Obſervations de l'Eclipſe du Soleil du 3. May 1715. ſur les pendules à ſeconde.

Obſervations de la rencontre de Jupiter avec la Lune le 25. Juillet au matin 1715.

Explication de l'anneau lumineux, qui paroît au tour du diſque de la Lune dans les Eclipſes de Soleil qui ſont totales.

Année 1716.

Obſervations Méteorologiques faites à l'Obſervatoire pendant l'année 1715.

P. DE LA HIRE.

Changemens, corrections De la conſtruction des Bouſſoles dont on ſe ſert pour obſerver la déclinaiſon de l'aiguille aimantée.

Experiences ſur le ſon.

Remarques ſur l'obliquité de l'Ecliptique, & ſur la hauteur du Pole d'Alexandrie.

Année 1717.

Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire pendant l'année 1716.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune arrivée le 27. *Mars* 1717. *au matin.*

Obſervation de l'Equinoxe du Printemps de l'année 1717.

Conſtruction d'un Micrometre univerſel pour toutes les Eclipſes de Soleil & de Lune, & pour l'obſervation des Angles.

Recherches des dattes de l'invention du Micrometre, des horloges à pendule, & des lunettes d'approche.

Conſtruction d'une horloge, qui marque le temps vrai avec le moyen.

Remarques ſur l'Aimant.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 10. *Septembre* 1717.

P. DE LA HIRE.

Année 1718.

Observations Méteorologiques faites à l'Observatoire pendant l'année 1717.

Observation de l'Eclipse de l'Etoile Aldebaram par la Lune.

Observation de l'Eclipse de Soleil du 2. Mars 1718.

On voit dans le *Journal des Sçavans* les pieces suivantes, qui viennent de lui.

1. *Lettre touchant un problême contenu dans la Methode Geometrique de M. Halley.* Journal du 15. Avril 1677.

2. *Nouvelle découverte dans les sections coniques pour leurs Asymptotes.* Journ. du 25. Avril 1678.

3. *Démonstration de l'impossibilité du mouvement perpétuel.* Journ. du 1. Août 1678.

4. *Nouvelle découverte des yeux de la mouche & autres insectes volans, faite à la faveur du microscope.* Journ. 22. Août 1678.

5. *Maniere universelle pour faire des Cadrans solaires.* Journ. du 1. Juillet 1680.

P. DE LA HIRE.

6. *Nouvelle invention d'horloges à ſable pour les voyages de mer.* Journ. du 11. Septembre 1684. On la trouve auſſi dans la *République des Lettres*, Septembre 1684.

7. *Explication & conſtruction d'une nouvelle machine, qui montre toutes les Eclipſes tant paſſées que futures.* Journ. du 19. Fevrier 1685.

8. *Diſſertation ſur la conformation de l'œil.* Journ. du 30. Juillet & du 26. Août 1685.

9. *Réflexions ſur la machine qui conſume la fumée inventée par M. Daleſme.* Journ. du 1. Avril 1686.

10. *Obſervations d'une tache qui a paru ſur le diſque du Soleil vers la fin du mois d'Avril & au commencement de May* 1686. Journal. du 12. Août 1686.

11. *Obſervation de l'Eclipſe de Lune du* 10. *Decembre* 1685. Journ. du 11. Novembre 1686.

12. *Lettre ſur une régle de l'Ecole des Arpenteurs.* Journ. du 23. Avril 1691.

13. *Deſcription de l'Aimant, qui s'eſt trouvé dans le clocher neuf de Notre-Dame de Chartres.* Journ. du 3. Decembre 1691.

14. *Découverte & observation d'une Comete pendant le mois de Septembre* 1698. Journal. du 24. Novembre 1698. P. DE LA HIRE.

15. *Description & usage de la bourse noire qui se trouve seulement dans les yeux des oiseaux.* Journal du 2. Fevrier 1699.

Dans les *Mémoires de Trevoux.*

Examen d'une Dissertation sur la cause de la continuation du mouvement dans les corps, Fevrier 1702.

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome ſixiéme.

GILBERT BURNET.

G. BURNET. *P.* 42. AJoûtez à ſes Ouvrages les ſuivants.

Lettre de l'Evêque de Salisbury à l'Evêque de Coventry & de Lichtfield (Guillaume Lloyd) ſur un livre publié depuis peu ſous le titre d'Echantillon de quelques erreurs & de quelques défauts, qui ſe trouvent dans l'Hiſtoire de la réformation de l'Egliſe d'Angleterre (en Anglois), *Londres* 1693. *in*-4°. pp. 29. L'Auteur de l'*Echantillon* eſt *Henri Wharton*, comme on le verra dans ſon article.

Sermon prêché devant la Chambre des Communes d'Angleterre par Gilb. Burnet, le 31 *Janvier* 1688. *jour d'action de grace pour la délivrance de ce Royaume du Papiſme, ſur les paroles du Pſeaume* 144. 15. *Amſterdam* 1689. *in*-12.

Sermon prononcé par Gilb. Burnet sur les paroles du Pſ. 98. 23. trad. de l'Anglois. Amſterdam 1689. *in*-12. G. BURNET.

Sermon prononcé au couronnement de Guillaume III. Roi d'Angleterre par Gilb. Burnet ſur les paroles du II. de Samuël XXIII. v. 3. & 4. Amſterdam 1689. *in*-12.

Gilberti Burneti, Epiſc. Sarisb. de prædeſtinatione & Gratia Tractatus. Berolini 1701. *in*-8°. Je ne connois cet Ouvrage que par le Catalogue de la Bibliotheque de *Vilenbroek*.

Il eſt auſſi l'éditeur de l'Ouvrage ſuivant : *Les dernieres paroles de Louis du Moulin, ou rétractation des réflexions injurieuſes qu'il a faites dans ſes differens Ouvrages, ſur pluſieurs Theologiens de l'Egliſe Anglicane, ſignée de ſa propre main le 7. & le 17. Octobre* 1680. (en Anglois) *Londres* 1680. *in*-4°.

JACQUES OZANAM.

J. OZANAM. P. 55. AJoûtez à la liſte de ſes Ouvrages les ſuivans.

Traité de la fortification, contenant les methodes anciennes & modernes pour la conſtruction & défenſe des Places, & la maniere de les attaquer, expliquées plus au long qu'elles n'ont été juſqu'à preſent. Paris 1694. *in*-8°.

La perſpective Theorique & pratique, où l'on enſeigne la maniere de mettre toutes ſortes d'objets en perſpective, & d'en repreſenter les ombres cauſées par le Soleil, ou par une petite lumiere. Paris 1711. *in*-8°.

La Geographie & Coſmographie, qui traite de la Sphere, des corps céleſtes, des differens ſyſtêmes du monde, du Globe & de ſes uſages. Paris 1711. *in*-8°.

Ozanam a donné de plus dans le *Journal des Sçavans* les pieces ſuivantes.

1. *Démonſtration de ce Théorême : que la ſomme ou la difference de deux quarré-quarrez ne peut être un quarré-quarré.* Journ. du 20. May 1680.

2. *Ré-*

2. *Réponse à un problême proposé par M. Comiers.* Journ. du 17. Novembre 1681. J. OZANAM.

3. *Démonstration d'un problême touchant les racines fausses imaginaires.* Journ. du 2. & du 9. Avril 1685.

4. *Methode pour trouver en nombres la racine cubique, & la racine sursolide d'un binome, quand il y en a une.* Journ. du 9. Avril 1691.

Dans les *Mémoires de Trevoux.*

Réponse aux principaux articles, qui sont dans le 23. Journal de Paris de l'an 1703. touchant la premiere partie de son Algebre. Decembre 1703. p. 2214.

Je ne trouve rien de lui dans l'*Histoire de l'Academie des Sciences.*

FRANCOIS PHILELPHE.

P. 84. *Baillet* dans ses *Jugemens des Sçavans* lui attribuë une traduction Latine d'*Appien Alexandrin*; surquoi M. de *la Monnoye* a fait cette remarque: » *Petrus Candidus December* dès le milieu du 15. » siécle avoit traduit *Appien* de Grec » en Latin. *Philelphe* en mi-juré de F. PHILELPHE.

F. PHILELPHE. » ce traducteur, entreprit de donner
» une version meilleure de beaucoup.
» Il commença en 1465. à la promet-
» tre ; le prétexte du retardement
» fut l'attente d'un manuscrit dont il
» avoit besoin ; enfin le 20. Fevrier
» 1470. écrivant à un de ses amis, il
» lui manda qu'ayant reçu depuis
» peu le manuscrit il n'avoit pas dif-
» feré d'un seul moment à traduire ;
» qu'il y en avoit déja deux livres de
» faits, & qu'il esperoit achever dans
» le mois de May prochain. La pro-
» pre veille de ce mois il écrit à *Fran-*
» *çois d'Arezzo* que le travail est fort
» avancé, & qu'il ne manquera pas,
» sitôt qu'il sera fini, de le lui en-
» voyer. Cependant on ne voit pas
» que dans tout le reste de ses lettres,
» qui vont jusqu'au 24. Juillet 1473.
» il en fasse aucune mention. Il n'en
» a point parlé ailleurs non plus,
» quoiqu'il ait vêcu onze ans depuis,
» & ce qu'il y a de sûr, c'est que cette
» traduction, quoique rapportée
» dans le Catalogue de ses Oeuvres,
» n'a jamais paru ni imprimée, ni
» manuscrite.

P. 85. *N°.* 11. *Vivés* n'a joüé les

deux livres des Festins de *Philelphe*, F. Philelphe.
que parce qu'en qualité de Profes-
seur, bien jeune encore, il les expli-
quoit publiquement ; semblable en
cela aux Prédicateurs qui ne man-
quent jamais de mettre au-dessus, ou
tout au moins côte à côte des plus
grands Saints celui dont ils font le
Panégyrique. L'Ouvrage de *Philelphe*
fut imprimé à *Cologne* en 1537. *in*-8°.
Le témoignage de *Vivés* s'y voit étalé
en sept ou huit lignes au bas du titre,
pour exciter la curiosité des dupes.
(*La Monnoye*)

P. 86. *N°.* 20. L'édition des *Odæ & Carmina* faites à *Bresse* en 1497. *in*-4°. n'est pas la seule que l'on ait ; il s'en trouve une *in*-8°. faite à *Paris* chez *Jean Cranjon* sans datte.

P. 87. *N°.* 21. Il y a quelques éditions anciennes de ses Lettres dont je n'ai point parlé.

J'en ai vû une qui a pour titre : *Francisci Philelfi Equitis Aurati nec non Oratoris excellentissimi, Poetæque Laureati familiares & admodum elegantes Epistolæ pueris sane perutiles, atque necessariæ senibus & jucundissimæ, à mendis nuper innumeris impressorum in-*

F. PHI-LELPHE. *curia vel correctorum insscitia & negligentia expurgatæ, quibus adjecta sunt Fausti Poetæ Laureati Epistolarum conficiendarum viginti Præcepta. In officina Hedmondi le Fevre Parisiensis Bibliopolæ in-4°.* sans datte.

Il est fait mention d'une autre dans le Catalogue de la Bibliotheque de *Vilenbroek* sous ce titre : *Fr. Philelphi Epistolarum Familiarium libri XVI. ab anno* 1427. *ad annum* 1461. *in-4°.* sans datte & sans nom d'Imprimeur & de lieu ; mais que les Editeurs de cette Bibliotheque jugent être de l'an 1476.

Son livre de l'Education des enfans a paru sous ce titre : *Educatio puerorum. Basileæ* 1544. *in-4°.* J'ai parlé dans mes premieres additions d'une traduction Françoise de ce traité.

Je ne sçai ce que c'est qu'un livre cité par *Haym* dans sa notice des livres Italiens, qu'il intitule : *Dell' immortalita dell' anima, in modo di Dialogo, di Francesco Philelpho. In Cosenza* 1478. *in-4°.*

Le Catalogue de la Bibliotheque de *Vilenbroek* rapporte un Ouvrage de *Marius Philelphe* fils de *François*,

sous ce titre : *Marii Philelphi Epistolæ, Octinginta genera complectentes, quorum singula in tria membra partita sunt. Quibus præponuntur ejusdem Philelphi Artis Rhetoricæ Præcepta. Paris. per Nicolaum de Pratis*, in-4°. sans année. On voit à la tête une Lettre de *Marius Philelphe* à *Louis Mondellus* dattée d'*Urbin* le 8. Fevrier 1477. par laquelle il lui adresse le manuscrit unique de cet Ouvrage, à condition qu'il ne le communiqueroit à personne. *Mondellus* cependant crût devoir le donner en public après la mort *de Marius*, comme il paroît par la Lettre qu'il écrivit sur ce sujet à *Octavien Ubaldini*, & qui est du 29. Avril 1481. datte qui fait voir que *Marius* étoit mort quelque-temps auparavant. Ce livre est extrêmement rare. F. PHILELPHE.

GISBERT CUPER.

G. CUPER. *P.* 96. ON trouve dans le *Recuëil de Litterature, de Philoſophie & d'Hiſtoire* imprimé à *Amſterdam* en 1730. *in*-12. deux Lettres Latines de *Cuper* à M. de *la Croſe* ſur ſes diſputes avec le P. *Hardouin*; la premiere du 13. Mars 1708. & la ſeconde du 2. Août de la même année.

GASPAR BARTHOLIN.

G. BARTHOLIN. *P.* 130. AJoûtez au Catalogue de ſes Ouvrages les deux ſuivans.

1. *Exercitat. de Autoritate S. Scripturæ. Hafniæ* 1627. *in*-4°.

2. *Epiſtolæ duæ de Ruſmate Turcarum ad Johannem Bauhinum, & de Remediis Chymicis Secretioribus ad Philippum Mullerum.* Ces Lettres, qui ſont de l'an 1610. ont été publiées par *Thomas Bartholin* ſon fils dans ſa *Ciſta Medica Hafnienſis. Hafniæ* 1662. *in*-8°. *Loc.* 17.

V. *Joh. Molleri Hypomnemata ad librum Alberti Bartholini de scriptis Danorum.* G. BARTHOLIN.

THOMAS BARTHOLIN.

P. 133. IL a eu deux femmes ; la premiere qu'il épousa en 1649. se nommoit *Elise* & étoit fille de *Christophe Joannæus*, Bourguemestre de *Copenhague*. Il se maria avec la seconde, nommée *Madeleine Rhodia* en 1678. Il n'eut point d'enfans de celle-ci ; mais il en eut huit de la premiere, cinq garçons & trois filles, comme il le marque lui-même dans un endroit de ses Poësies, où il dit : T. BARTHOLIN.

Quinque mihi sunt filioli ; sunt filiolæ tot
Quot Charites, sed tres nomina quinque ferunt.

Ces cinq garçons sont ; 1°. *Gaspar*, Professeur en Médecine ; 2°. *Christophe*, Professeur en Mathématique ; 3°. *Thomas*, qui l'a été en Histoire ; 4°. *Jean*, qui l'a été en Théologie ; 5°. *Albert*, dont on ne nous apprend rien.

T. BARTHOLIN. Les filles sont, 1°. *Marguerite*, qui s'est renduë célebre par son habileté dans la Poësie Allemande, & qui a été mariée à *Christ. Muller*, Seigneur de *Katterup*; 2°. *Anne-Marguerite*, qui épousa *Oliger Jacobæus*, Docteur & Professeur en Médecine; la troisiéme n'est point nommée.

Il se fit lui-même son Epitaphe long-temps avant sa mort, & la fit mettre sur le lieu où il vouloit être enterré. La voici:

Thomas Bartholinus,
Professor Medicinæ honorarius, spe futuræ quietis, quam vivus animo possedit & corpori optavit, ut posteritati suæ interesset superstes sibi suisque M. H. F.
1663.

P. 147. *N°.* 56. L'Auteur dont il est parlé en cet endroit, sous le nom de *Chrétien Theophile*, est *Thomas Bartholin* lui-même, qui s'est caché sous ce nom. Il faut rapporter ici ce qui donna occasion à cet Ouvrage. *Bartholin* ayant publié sa *Disquisitio medica de sanguine vetito cum Cl. Sal-*

masii

nasii judicio. Francofurti 1673. *in*-8°. où il prétendoit qu'il n'étoit pas permis de manger du sang des animaux, fut attaqué sur ce sujet par *Jean Wandalinus*, Professeur en Théologie à *Copenhague*, dans une These *de sanguinis & suffocatorum Animalium esu inter Christianos haud illicito. Hafniæ* 1675. *in*-4°. qui, quoiqu'imprimée, ne fut point soûtenuë, parce que *Wandalinus* mourut avant qu'elle put l'être le 1. May 1675. *Bartholin* y répondit dans l'Ouvrage qu'il publia sous le nom de *Chretien Theophile*, & qui a pour titre : *Christiani Theophili de sanguine vetito disquisitio uberior pro Thoma Bartholino, contra D. Joh. Wandalinum. Accessit ejusdem Bartholini de sanguinis abusu disputatio. Hafniæ* 1676. *in*-8°. *Wandalinus* trouva un défenseur dans la personne d'un de ses fils, nommé comme lui, qui réfuta *Bartholin* dans un écrit intitulé : *Vindiciæ libertatis Christianæ circa sanguinem Escarium. Witteberg*æ 1679. *in*-8°. La dispute en demeura-là; car *Bartholin* étant mort l'année suivante n'eut pas le temps de repliquer. T. BARTHOLIN.

T. BARTHOLIN. *P.* 147. *Herman Grube*, Médecin de *Lubec*, Auteur des livres citez au *N°.* 53. & 54. y eſt mal appellé *Grabe.*

Le nombre des Ouvrages de *Thomas Bartholin* eſt ſi grand, qu'il eſt difficile d'en donner une liſte compléte. Mais quelque grand qu'il ſoit, il y a une exagération inſupportable, & digne d'un Poëte Italien, dans ces vers que *Balthaſar Bonifacio* fit à ſa loüange, dans un temps où *Bartholin* étoit encore jeune, & où par conſéquent il ne pouvoit pas encore en avoir publié tant.

Hujus ſcripta Viri quicumque recenſet
& annos,
Tot poterit libros, quot numerare dies.

Il a donné lui-même pluſieurs fois le Catalogue de ſes Ouvrages. Il l'a publié à *Padoue* en 1643. & à *Palerme* en 1644. L'édition qu'il en fit faire à *Copenhague* en 1667. *in*-4°. eſt la 9. & n'a pas été la derniere.

Supplement au Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Paradoxa Endoxa de Pleuritide,*

loco disputationis inauguralis proposita. Basileæ. 1645. in-4°. T. BARTHOLIN.

2. Controversiarum Medicarum Decas. Hafniæ 1653. in-4°. c'est une These.

3. Disputatio de Variolis Epidemiis. Hafniæ 1656. in-4°.

4. Disputationes duæ, de usu integumentorum partium Humani corporis communium. Hafniæ 1656. in-4°.

5. Dissertatio de usu Thoracis & partium ejus. Hafniæ 1657. in-4°.

6. Castigatio Epistolæ Maledicæ Ludovici Bilsii, contra Thomam Bartholinum, in qua Bilsianæ artes detegunter, & Professoria dignitas vindicatur. Hafniæ. 1661. in-8°. It. Amstelodami 1667. in-12. Bartholin s'est caché dans cet Ouvrage sous le nom de Nicolaus Stephanus Hafnienſis.

7. De Hepatis Exautorati desperata causa, cum præcipuis Europæ Medicis, concertatio. Hafniæ. 1666. in-8°. It. parmi ses Opuscula Medica, Ibid. 1670. in-8°.

8. Oratio in Obitum Johannis Mulenii. Hafniæ 1669. in-4°. avec le Catalogue de la Bibliotheque de Mulen.

9. Epistolæ duæ de cerebro & oculo-

T. BARTHOLIN. *rum ſuffuſione, artificioque humores illorum reſtituendi Burrhiano, ad Franc. Joſ. Burrhum, cum totidem hujus Reſponſoriis. Hafniæ* 1669. *in*-4°. J'avois déja indiqué ces Lettres au *N*°. 51. mais d'une maniere trop abregée.

10. *Quæſtiones ſeptem nuptiales, nuptiis Petri Schumakeri conſecratæ. Hafniæ* 1670. *in*-4°.

11. *Oratio de Medico perfecto in obitum Pauli Mohtii, Archiatri Regii. Hafniæ* 1670. *in*-4°. Ce diſcours a été marqué, mais imparfaitement au *N*°. 65. *Paul Moht* mourut le 6. May 1670. âgé de 70. ans.

12. *Oratio de Rectoris Academici dignitate. Hafniæ* 1671. *in*-4°.

13. *Programmata duo de Viſitatione Pharmacopœorum. Hafniæ* 1672. & 1673. *in*-4°.

14. *Lettre de conſolation à ſa belle-ſœur, ſur la mort de Gaſpar Bartholin, Juriſconſulte, ſon mari.* (*en Danois*) *Copenhague* 1678. *in*-8°.

15. *Chronotaxis ſcriptorum Veteris & novi Teſtamenti ſacrorum & profanorum. Hafniæ* 1674. *in-fol.*

16. *Propempticon ad Theodorum Fuirenium Juniorem. Hafniæ* 1674. *in*-4°.

17. *Oratio gratulatoria ad Petrum, Comitem à Greiffenfeld, publice habita.* T. BARTHOLIN. *Hafniæ* 1674. *in-fol.*

18. *Panegyricus de Victoria Wandalica & expugnatione Wismariæ ad Christ. V. Regem Daniæ. Hafniæ* 1676. *in-4°.*

19. *Dissertatio Historica de Equestris Ordinis Danebrogici à Christ. V. Daniæ Monarcha nuper instaurati, Origine. Ad Petrum Comitem à Greiffenfeld. Hafniæ* 1676. *in-fol.*

20. *Numismata Danorum, Vicinarumque Gentium, à Joh. Mulenio, Tribunalis & Cameræ Regiæ Assessore Collecta. Hafniæ* 1670. *in-4°.* *Bartholin* est l'Editeur de cet Ouvrage.

21. *Catalogus & Taxa Medicamentorum Officinalium. Hafniæ* 1672. *in-4°.*

22. Il a traduit aussi en Danois l'Ouvrage de *Grotius de veritate Religionis Christianæ*, & sa traduction a été imprimée à *Copenhague* l'an 1678. *in-12.*

V. *Joh. Molleri Hypomnemata ad librum Alberti Bartholini de scriptis Danorum.*

ANTOINE GALLAND.

A. GALLAND. *P.* 195. AJoûtez à ſes Ouvrages. *Trois Lettres touchant la Critique de M. Guillet ſur le voyage de Grece de Jacob Spon.* Elles ſe trouvent à la p. 219. de la *Réponſe de M. Spon* à cette Critique, imprimée à *Lyon* en 1679. *in*-12.

HONORE' D'URFE'.

H. D'URFE'. *P.* 223. » MOnſieur *d'Urſé* ne faiſoit pas ſi bien des » vers qu'il écrivoit en Proſe, cependant il ne pouvoit s'empêcher d'en » faire, quoique *Malherbe* eut fait » tout ce qu'il eut pu pour l'en détourner, en lui repreſentant qu'il » n'avoit pas aſſez de talent pour cela, & qu'un Gentilhomme comme » lui devoit éviter le blâme de paſſer » pour un mauvais Poëte. Si ſes vers » ſont méchans, ſa Proſe en récompenſe eſt admirable par les ſentimens d'amour dans leſquels il

» avoit pénetré plus que perſonne H. D'URF
» n'avoit jamais fait. (*Segraiſiana*, FE'.
» p. 145.

N°. 2. On a une traduction Italienne de ſes Epîtres. *Epiſtole Morali del Sign. d'Urſe tradotte da Romeo Bocchi, nobile Bologneſe. In Bologna* 1603. *in*-12. *Orlandi* s'eſt trompé dans ſes *Scriptori Bologneſi*, en diſant que ce *Romeo Bocchi* floriſſoit en 1524. Il n'auroit pu en ce cas faire la traduction de cet Ouvrage, qui ne fut imprimé en François qu'en 1603. Il a voulu dire apparemment 1624.

N°. 3. L'*Aſtrée* a été traduite auſſi en Italien par *François Perſiani*, & cette traduction a été imprimée à *Veniſe* en 1637. *in*-4°. mais je ne ſçai ſi elle eſt compléte.

Ajoûtez aux Ouvrages citez.

La Silvanire Paſtorale en vers non rimez à la façon des Italiens, *in*-8°.

GERARD CROESE.

G. CROESE. *P.* 248. SOn Hiſtoire des *Quakers* a été traduite en Anglois & imprimée en cette Langue à *Londres* en 1696. *in*-12. Un *Quaker* zelé pour ſa Secte a prétendu relever pluſieurs fautes qu'il y a faites, & a publié pour cela contre elle un livre intitulé : *Dilucidationes quædam valde neceſſariæ in Gerardi Croeſii Hiſtoriam Quakerianam editæ à Philaletha. Amſtelodami* 1696. *in*-8°.

PIERRE BAYLE.

P. BAYLE. MOnſieur *des Maizeaux* a mis à la tête de la nouvelle édition du Dictionnaire de *Bayle*, une vie fort ample & fort circonſtanciée de ce Sçavant, qui me ſervira à faire un bon ſupplément à ſon article.

P. 251. Son pere, qui étoit d'une bonne famille originaire de *Montauban*, s'appelloit *Jean*, & non pas *Guillaume*, comme je l'ai nommé.

Ibid. Il ne demeura pas long- P. BAYE
emps à *Puylaurens*, où il arriva le LE.
2. Fevrier 1666. Au mois de Sep-
embre ſuivant, ayant profité du
emps des vacances pour aller voir
a famille, l'ardeur avec laquelle il
e livra à l'étude pendant ce temps
eſtiné à la diſſipation, le fit tomber
nalade. A peine fut-il gueri, que ſe
ivrant de nouveau à ſa paſſion domi-
ante, il retomba, & eut ainſi plu-
ieurs rechutes, qui le retinrent au
Carla plus de dix-huit mois. On
envoya le 29. May 1668. à *Saver-*
dun chez M. *Bayze*, qui avoit épouſé
Paule de Bruguiere ſa tante, pour le
faire changer d'air, & l'éloigner de
l'étude. Mais malheureuſement il y
trouva des livres; M. *Rival*, Miniſ-
tre de cette Ville, en avoit un très-
grand nombre; & ce fut pour le
eune *Bayle* une tentation, qui lui
penſa couter la vie. Des lectures preſ-
que continuelles lui cauſerent une
fiévre dangereuſe, dont il fut long-
temps à ſe remettre. Dès qu'il fut
en état de ſortir, on le fit tranſpor-
ter à une Maiſon de campagne de
M. *Bayze*, ſituée ſur les bords de

P. BAYLE. l'*Ariege*. Le ſouvenir des doux momens, qu'il avoit paſſez auprès de cette Riviere, l'a engagé à lui conſacrer un article dans ſon *Dictionaire*.

Dès qu'il fut rétabli, c'eſt-à-dire le 27. Septembre 1668. il retourna au *Carla*, & le 5. Novembre ſuivant à *Puylaurens*, pour y continuer ſes études. Il les reprit avec une nouvelle ardeur, mêlant toûjours à ſes exercices Académiques la lecture de tous les livres, qui lui tomboient entre les mains, ſans en excepter les livres de controverſe : Mais *Plutarque* & *Montagne* étoient ſes Auteurs favoris.

Le long ſéjour qu'il avoit fait chez ſon pere, avant que d'aller à l'Académie, & les fréquentes maladies, qu'il eut enſuite avoient ſi fort retardé ſes études qu'il ne commença ſa Logique qu'à 21. ans. Ainſi ce n'eſt pas ſans raiſon qu'il s'eſt plaint dans un de ſes Ouvrages, qu'*il avoit commencé tard à étudier*.

Bayle embraſſa la Religion Catholique le 19. Mars 1669. Ce que j'ai dit après le *Menagiana*, p. 254. de M. *Bertier*, Evêque de *Rieux*, trouve

son éclaircissement dans une Lettre P. BAY. LE.
anecdote de *Bayle* rapportée par M.
des Maizeaux. J'en transcrirai ici ce qu'il y a de personnel à notre Sçavant.

» Ayant fait, dit-il, mes études de » Grammaire, de Latin & de Rhéto- » rique, ou chez mon pere, ou à » l'Académie de *Puylaurens*, je com- » mençai ma Philosophie à la même » Académie, & poussai seulement » cette étude pendant quatre ou cinq » mois, après quoi j'allai à *Toulouse* » tout plein de doutes sur ma Reli- » gion par des lectures de livres de » controverse. Je me trouvai logé » avec un Prêtre, qui disputant avec » moi, ne fit qu'augmenter mes dou- » tes, & après tout me persuader que » j'étois dans une mauvaise Religion. » J'en sortis, & je continuai ma Phi- » losophie dans le College des Jesui- » tes de *Toulouse*. M. l'Evêque de » *Rieux*, dans le Diocèse duquel » j'étois né, ayant sçu mon change- » ment, & l'indignation de ma fa- » mille contre moi, & d'ailleurs » que j'étois studieux & de bonnes » mœurs, & de quelque sorte d'es- » prit, m'honora de sa protection,

P. BAYLE. » & me donna de quoi payer ma pen-
» sion, ne recevant rien de chez moi,
» à cauſe de l'indignation de mon
» pere. J'achevai ainſi ma Philoſo-
» phie, c'eſt-à-dire, que je demeu-
» rai à *Toulouſe* pendant dix-huit
» mois, après quoi les premieres im-
» preſſions de l'éducation ayant rega-
» gné le deſſus, je me crus obligé de
» rentrer dans la Religion où j'étois
» né, & m'en allai à *Geneve*, où je
» continuai mes études. Cette Let-
tre, adreſſée à M. *Pinſon*, Avocat au Parlement de *Paris*, eſt de l'an 1693.

P. 254. *ligne* 7. Son frere aîné eſt mal appellé *Guillaume*, il ſe nommoit *Jacob*, comme je l'ai nommé effectivement plus bas.

Il partit pour *Geneve*, le même jour qu'il rentra dans l'Egliſe Proteſtante, c'eſt-à-dire le 21. Août 1670. Il y arriva le 2. Septembre, & y reprit le cours de ſes études. La maniere avantageuſe dont on parloit de lui engagea M. de *la Normandie*, Syndic de la République, à le prier de ſe charger de l'éducation de ſes enfans. Il accepta cet emploi & entra chez lui le 21. Novembre de la

même année. Ce fut-là qu'il fit connoissance avec M. *Basnage*, qui étudioit alors à *Geneve*, & demeuroit dans la même maison, & qu'il contracta avec lui une amitié, qui a duré jusqu'à sa mort. P. BAYLE.

Il n'y avoit pas deux ans qu'il étoit à *Geneve*, lorsque M. le Comte de *Dhona*, Seigneur de *Copet*, Baronie dans le Païs de *Vaud* à deux lieües de *Geneve*, pria M. *Basnage* de lui chercher un Gouverneur pour ses fils. M. *Basnage* lui nomma M. *Bayle*, comme celui qu'il connoissoit le plus propre pour cet emploi, & en parla à celui-ci, qui malgré la répugnance qu'il avoit à quitter les agrémens qu'il trouvoit à *Geneve*, pour s'enterrer à la campagne, l'accepta, & se rendit à *Copet* le 23. May 1672.

Il demeura deux ans en ce lieu; mais l'ennui qui vint l'y saisir, le détermina à chercher une occasion d'en sortir. M. *Basnage*, qui étoit alors à *Roüen*, lui ayant fait esperer quelque poste dans cette Ville, il crut avoir trouvé cette occasion, & quitta *Copet* le 29. May 1674. sous prétexte que son pere dangereusement malade lui

P. BAYLE. avoit fait écrire de se rendre en toute diligence auprès de lui.

Il arriva à *Roüen* le 15. Juin & entra d'abord chez un Marchand, pour travailler à l'instruction de son fils. Ce Marchand avoit une Terre auprès de *Roüen*, où il fut obligé d'aller passer cinq ou six mois avec son disciple. L'ennui qui lui avoit fait quitter *Copet* l'y vint retrouver; d'ailleurs ayant reconnu que son éleve n'avoit aucune disposition à l'étude, il en avertit ses parens & le quitta.

Etant venu à *Paris*, il fut à la recommandation de M. le Marquis de *Ruvigny*, fait Gouverneur de Messieurs de *Beringhen*, freres de M. de *Beringhen*, Conseiller au Parlement; mais il quitta ce poste au bout de cinq mois, sans qu'on en marque la raison.

P. 258. *Joseph Bayle du Peyrat*, (& non point du *Perrot*, comme je l'ai marqué) bien qui appartenoit à sa famille, étoit un jeune homme sçavant, laborieux, & capable de grossir le nombre des Hommes illustres, s'il eut vecu plus long-temps.

P. 259. *Bayle* partit de *Rotterdam*

e 8. Août 1687. pour aller prendre P. BAY-
es eaux d'*Aix la Chapelle*, & n'y re- LE.
ourna que le 18. Octobre ſuivant.

Quelque temps après il ſongea à
uitter *Rotterdam*, dont la mort de
M. *Paets* ſon protecteur, & l'humeur
iolente de M. *Jurieu* l'avoient dé-
oûté; il pria M. *Abbadie*, qui étoit
lors à *Berlin*, de lui procurer un
tabliſſement dans cette Ville; &
Madame la Marechale de *Schomberg*,
qui celui-ci en parla, s'entremit
our cette affaire; mais la mort de
Electeur de *Brandebourg*, arrivée le
. May 1688. empêcha qu'elle ne
éüſſit.

P. 260. Ses Ouvrages ne furent
ue la cauſe apparente, qui le firent
iver de ſa Chaire & de ſa penſion.
. *des Maizeaux* nous découvre la
éritable, & ſe ſert pour cela d'un
émoire de M. *Baſnage*, qui étoit
rfaitement inſtruit de cette affaire.
a voici: M. *Halewyn*, Bourgue-
eſtre de *Dordrecht*, étant entré
ns une eſpece de négociation avec
. *Amelot*, Ambaſſadeur de la Fran-
: en Suiſſe, pour faire la paix avec
tte Couronne, & cela à l'inſçu de

P. BAY-LE. l'Etat, fut arrêté pour ce ſujet par ordre du Roy d'Angleterre, qui ne vouloit que la guerre, & condamné à une priſon perpétuelle, & à la confiſcation de ſes biens. Tout innocent qu'étoit M. *Bayle*, par rapport à cette affaire, à laquelle il n'avoit pris aucune part, il ne laiſſa pas de s'y trouver enveloppé. Le Roy d'Angleterre ſe ſouvint alors du projet de paix dont M. *Jurieu* avoit fait tant de bruit, & ſe rappellant qu'on avoit procuré la paix de *Nimegue* par de ſemblables écrits ſemez à *Amſterdam* & ailleurs, il crut qu'on vouloit ſe ſervir des mêmes voyes à *Rotterdam*. Cette penſée l'allarma, & il s'imagina qu'il y avoit, comme le diſoit M. *Jurieu*, une Cabale pour la faire conclure, dont M. *Bayle* étoit le chef connu. Ainſi il ordonna aux Magiſtrats de *Rotterdam* de lui ôter ſa charge de Profeſſeur & ſa penſion. Ces Magiſtrats, quoique mieux au fait de ce projet chimerique, obéïrent aux ordres du Prince, dont ils étoient créatures; cependant il ſemble qu'ils eurent honte de leur conduite, puiſqu'ils en cacherent la cauſe à M.

Bayle.

Bayle. Il paroît même que ceux qui P. BAY-
étoient du secret, donnerent le chan- LE.
ge à ceux qui n'en étoient pas, en
leur faisant accroire qu'il s'agissoit en
cette affaire du livre des Cometes.

P. 268. Ce que j'ai dit du refus que M. *Bayle* fit de dédier son Dictionaire à un Seigneur Anglois, n'est pas tout-à-fait exact. Ainsi je rapporterai ce que M. *des Maizeaux* nous en apprend. » On avoit, dit-il, en » Angleterre une idée si avantageuse » du Dictionaire de M. *Bayle*, qu'un » Seigneur, qui ne se distinguoit pas » moins par son esprit, que par son » rang & par ses emplois (le Duc de *Shrewsbury*) souhaita que cet Ouvrage lui fut dédié. Il chargea M. *Basnage* d'assûrer M. *Bayle*, qu'il lui en témoigneroit sa reconnoissance par un present de deux cens guinées. Les amis de M. *Bayle*, & particulierement M. *Basnage*, le solliciterent long-temps de satisfaire au desir de ce Seigneur; mais ils le solliciterent en vain. Il dit qu'il s'étoit si souvent moqué des » dédicaces, qu'il ne vouloit pas » s'exposer à en faire. Ce n'étoit ce-

P. BAYLE. » pendant qu'un prétexte pour colorer ſon refus. Le veritable fondement de la longue & opiniâtre » réſiſtance qu'il fit dans cette occaſion, c'eſt qu'il ne vouloit » flater ni loüer perſonne, qui eut » quelque rang à la Cour d'un Roy, » dont il avoit ſujet de ſe plaindre ; » & ce Seigneur étoit alors dans le » Miniſtere, c'eſt-à-dire Secrétaire » d'Etat.

Il n'a jamais voulu ſe marier : Sur la fin de l'année 1682. on le ſollicita fortement de le faire. » Le parti qu'on » lui propoſoit, dit M. *des Maizeaux*, » étoit avantageux. C'étoit une De» moiſelle jeune, jolie, de très-bon » ſens, douce, ſage, maîtreſſe de ſes » volontez, & qui avoit du moins » quinze mille écus. Mademoiſelle » *du Moulin*, petite fille du fameux » *Pierre du Moulin*, ſœur de Made» moiſelle *Jurieu*, & enſuite femme » de M. *Baſnage*, avoit entamé cette » affaire, & l'avoit miſe en ſi bon » train, qu'il ne reſtoit plus de diffi» culte que du côté de M. *Bayle*. Il » avoit toûjours paru fort éloigné du » mariage ; les ſoins & les embarras

» d'une famille ne lui sembloient pas P. BAY-
» convenir à un homme de Lettres, LE.
» à un Philosophe, qui fait consister
» tout son bonheur dans l'étude &
» dans la méditation. D'ailleurs con-
» tent du nécessaire, les richesses lui
» paroissoient plûtôt un embarras
» qu'un bien. Mademoiselle *du Mou-*
» *lin* n'oublia rien pour le faire reve-
» nir de ces sentimens, & pour l'en-
» gager à profiter des avantages, qui
» s'offroient comme d'eux mêmes;
» mais elle ne put y réüssir.

M. *Bayle* a été l'Editeur des Ouvrages suivans.

1. *Recuëil de quelques pieces curieuses, concernant la Philosophie de M. Descartes. Amsterdam* 1684. *in*-12. Ce Recuëil, à la tête duquel il a mis une Préface, où il fait l'histoire des Pieces, qui y sont contenuës, en contient six. 1°. Un extrait des Actes d'une assemblée des Peres de l'Oratoire, tenuë à *Paris* au mois de Septembre 1680. où l'on voit une espece de concordat entre les Jesuites, & les Peres de l'Oratoire, par lequel ceux-ci s'engagent à ne point enseigner la Philosophie *de Descartes*, ni

P. BAYLE. la Doctrine de *Janſenius*. 2°. Des remarques ſur ce concordat. 3°. Un *Eclairciſſement ſur le livre de M. de la Ville*, ou plûtôt du P. *de Valois*, Jeſuite, publié ſous ce titre : *Sentimens de M. Deſcartes touchant l'eſſence & les proprietez du corps, oppoſez à la Doctrine de l'Egliſe, & conformes aux erreurs de Calvin ſur le ſujet de l'Euchariſtie; avec une diſſertation ſur la prétenduë poſſibilité des choſes impoſſibles, par M. de la Ville. Paris* 1680. *in*-12. L'Auteur de l'Eclairciſſement eſt M. *Bernier* ſi connu par ſes *Voyages*, & par ſon *Abregé de la Philoſophie de Gaſſendi*. 4°. Une réponſe du P. *Malebranche* au P. *de Valois*, qui avoit fait paroître beaucoup d'animoſité contre lui, & s'étoit particulierement attaché à rendre ſa foi ſuſpecte; réponſe qui eſt ſuivie d'un Mémoire pour expliquer la poſſibilité de la tranſubſtantiation. 5°. La diſſertation Latine de M. *Bayle* ſur le même ſujet, & ſes Theſes, que j'ai indiquées au *N°.* 1. & 3. 6°. Des Méditations Métaphyſiques qui parurent en 1678. ſous le nom de *Guillaume Wander*; mais qui ſont de M. l'Abbé

de Lanion. On y trouve un précis fort bien digeré de la Métaphysique Cartesienne, & ce qu'il y a de meilleur dans les Méditations de *Descartes*. *Bayle* auroit pu ajoûter à ces pieces, une réfutation de l'écrit de M. *Bernier*, qui a paru sous ce titre : *La Philosophie de M. Descartes contraire à la foy de l'Eglise Catholique, avec la réfutation d'un imprimé fait depuis peu pour sa défense. Paris* 1682. *in*-12. Mais il ne l'a pas apparemment connu. P. BAYLE.

2. *H. V. P. ad B.* (*Hadriani van Paets ad Bælium*) *de nuperis Angliæ motibus Epistola, in qua de diversorum à publica Religione circa divina sentientium disseritur tolerantia. Roterodami* 1685. *in*-4°. Ce fut M. *Bayle* qui fit imprimer cette Lettre. Il la traduisit aussi en François, & sa traduction a paru sous ce titre : *Lettre de M. H. V. P. à Monsieur B. sur les derniers troubles d'Angleterre, où il est parlé de la tolerance de ceux qui ne suivent pas la Religion dominante. Rotterdam* 1685. *in*-12.

3. *Naudæana & Patiniana, ou singularitez remarquables, prises des con-*

P. BAYLE. *versations de Messieurs Naudé & Patin, seconde édition revûë, corrigée & augmentée d'additions au Naudæana, qui ne sont point dans l'édition de Paris. Amsterdam* 1703. *in*-12. Le P. *de Vitri* Auteur des additions, les ayant envoyées à M. *Bayle*, celui-ci les fit imprimer, & mit à la tête un avertissement.

4. *Remarques critiques sur la nouvelle édition du Dictionaire Historique de Morery, donnée en* 1704. *seconde édition, augmentée d'une Préface & de plusieurs notes par un autre Auteur. Rotterdam* 1706. *in*-4°. Ce petit Ouvrage avoit été déja imprimé à *Paris*. L'Auteur avoit tiré presque toutes ses remarques du Dictionaire de M. *Bayle*, se les étoit appropriées, & ne laissoit pas de le critiquer quelquefois. M. *Bayle* cependant jugea qu'il pouvoit être utile, & prit le soin de le faire réimprimer, en y joignant des notes pour éclaircir plusieurs faits où l'Auteur s'étoit trompé, ou qu'il ne rapportoit pas avec assez d'exactitude, & une longue préface pour servir d'instruction aux nouveaux Editeurs de *Morery*. On l'a

publié de nouveau dans la nouvelle édition du Dictionaire de *Bayle* de l'an 1730. avec quelques observations de M. *des Maizeaux*. P. BAYLE.

5. M. *Bayle* ayant remarqué dans ses *Nouvelles de la République des Lettres* du mois de Septembre 1685. qu'il s'étoit glissé plusieurs fautes dans le traité des Auteurs Anonymes publié par M. *Deckherr*, Avocat de la Chambre Imperiale de *Spire*; M. *d'Ameloveen*, qui se proposoit de donner une nouvelle édition de cet Ouvrage, le pria de le lire & de lui marquer les erreurs qui s'y trouvoient. Un Sçavant, nommé *Vindingius*, avoit déja écrit une Lettre à M. *Deckherr*, qui avoit été imprimée dans la seconde édition de ce livre, où il rectifioit quelques mépriſes de cet Auteur, & lui fourniſſoit quelques supplemens; mais cette Lettre n'étoit pas non plus exempte de fautes. M. *Bayle* corrigea l'un & l'autre, & ajoûta la découverte de plusieurs Auteurs Anonymes, dans la réponse qu'il fit à M. *d'Ameloveen*. Cette Lettre fut écrite le 7 Mars 1686. & M. *d'Ameloveen* la joignit à la nouvelle édition du livre de M. *Deckherr* im-

P. BAYLE. primé sous ce titre : *Johannis Deckherri Doctoris & Imperialis Cameræ judicii Spirensis Advocati & Procuratoris, de scriptis adespotis, Pseudepigraphis & suppositiis conjecturæ : cum additionibus variorum. Editio tertia altera parte auctior. Amstelodami* 1686. *in*-12. M. *Bayle* en parla dans ses nouvelles d'Avril 1686. & marqua quelques fautes d'impression qui se trouvoient dans sa Lettre. Le tout a été joint au *Theatrum Anonymorum & Pseudonymorum Vincentii Placcii* dans l'édition d'*Hambourg* 1708. *in-fol.*

6. M. *Furetiere* étant mort en 1688. pendant que son Dictionaire s'imprimoit à *Rotterdam* chez le sieur *Leers*, M. *Bayle* y fit à la priere de ce Libraire une Préface, qui est une excellente piece.

7. On trouve quelques Lettres de M. *Bayle*, qui n'avoient point été encore imprimées, dans sa vie composée par M. *des Maizeaux*.

La derniere ou quatriéme édition de son Dictionaire a paru en 1730. *in-fol.* à *Amsterdam* en 4. volumes. On y a remis les supplemens à leur place ; mais il est étrange qu'on n'y ait

point

point rempli les citations qui n'y P. BY-
étoient qu'indiquées. Ce qui la rend LE.
e plus recommandable eſt la vie de
M. *Bayle* par M. *des Maizeaux*,
u'on voit à la tête du premier volu-
me, & qui eſt remplie d'un grand
ombre de particularitez curieuſes,
ue ce Sçavant y a ramaſſées avec
eaucoup de ſoin. On travaille à
revoux à une nouvelle édition du
Dictionaire de *Bayle* en 5. vol. *in-fol.*
ù l'on ſuivra entierement celle
'Amſterdam. Il n'y a point d'Ouvra-
e qui ait plus beſoin d'une bonne
Table des matieres que ce Dictionai-
, cependant on ne s'eſt pas encore
viſé d'y en mettre une telle. M.
Huet en avoit fait une fort exacte
our la premiere édition ; mais le
eur *Leers* qui l'imprimoit, pré-
oyant qu'on ſeroit long-temps à
imprimer, en ſupprima la moitié,
qui la défigura entierement ; &
erſonne depuis n'a eu le courage de
médier à ce défaut.

Il faut mettre auſſi parmi les Ou-
rages de M. *Bayle*, le Journal Hiſ-
rique & Chronologique de ſa vie,
reſſé par lui-même ſous le titre

P. BAYLE. de *Calendarium Carlananum*, qu'on trouve dans la derniere édition du Dictionaire, après sa vie. C'est sur ce Journal, & sur les Lettres du même Auteur qu'on dressa *l'Histoire de M. Bayle & de ses Ouvrages*, mis à la tête de son Dictionaire de l'édition de *Geneve*. Cette petite piece est de M. l'Abbé *du Revest*. Il la communiqua à M. de *la Monnoye*, qui lui indiqua plusieurs corrections, & c'est apparemment ce qui a donné lieu de l'attribuer à ce dernier. M. *du Revest* n'avoit qu'une copie tronquée du Journal de M. *Bayle*, qui l'a induite en erreur; il a d'ailleurs fait plusieurs fautes de son chef. On les a relevées dans l'Ecrit, intitulé : *Exacte revûë de l'Histoire de M. Bayle & de ses Ouvrages : contenant des additions & des corrections ; avec diverses particularitez, ou anecdotes, ou tirées de ses écrits & de sa vie publiée en Anglois.* L'Auteur auroit pu pousser sa critique plus loin & éviter quelques mépriſes, s'il avoit été à portée de consulter le Journal de M. *Bayle*. Il a d'ailleurs donné dans des digressions, qui l'éloignent de son sujet; ses ad-

ditions ſont entaſſées ſans ordre, il s'y trouve auſſi pluſieurs fauſſetez, & il y manque beaucoup de faits importans. P. BAYLE.

NICOLAS PERROT D'ABLANCOURT.

P. 328. MOnſieur *Chapelain* dans ſa liſte des gens de Lettres fait ainſi ſon caractere. N. P. D'ABLANCOURT.

» Il eſt de tous nos Ecrivains en » Proſe celui qui a le ſtile le plus » dégagé, plus ferme, plus réſolu, » plus naturel. Son genie eſt ſublime, & quoiqu'il ſoit ſans compa» raiſon le meilleur de nos Traduc» teurs, c'eſt dommage qu'il ſe ſoit » réduit à un emploi ſi fort au-deſ» ſous de lui; car il a de la force de » ſon chef, de l'éloquence, de la » doctrine, & n'eſt pas foible dans » le raiſonnement. S'il avoit voulu » entreprendre une Hiſtoire, il n'y a » que ſon peu de pratique des affaires » du monde qui l'eût pu empêcher » de la faire très-bonne; car il a ac» quis ſouverainement l'art de la bon-

N. P. D'ABLANCOURT.

» ne narration, par tant d'Hiſtoriens
» du premier rang qu'il a rendus
» avec applaudiſſement dans ſa Lan-
» gue, & il ne ſeroit nouveau ni
» dans les harangues, ni dans les
» matieres de guerre : enfin c'eſt le
» ſeul de nos bons Ouvriers que je
» connois, qui pourroit s'aquitter
» éminemment de cette ſorte de tra-
» vail, s'il avoit de bons Mémoires,
» & qu'il fût plus inſtruit des inté-
» rêts de l'Europe preſens & paſſez :
» car encore qu'il ait bonne opinion
» de lui, & avec juſtice, comme il
» n'eſt point vain, & que la raiſon le
» raméne, quand elle lui eſt mon-
» trée, il recevroit les avis qu'on lui
» donneroit.

M. *Coſtar* dans ſa liſte en parle ainſi.
» Il a fait de belles traductions, peu
» fidéles à la verité, mais écrites fort
» élegamment. M. *Menage* a dit de
» lui, *le hardi d'Ablancourt au ſtile*
» *incomparable*. Il ſçait l'Hebreu, le
» Grec, le Latin, l'Italien, & l'Eſ-
» pagnol.

JEAN FRANCOIS SARASIN.

P. 387. LA vraye datte de sa mort, que nous avons ignoré jusqu'ici, nous est connuë maintenant par son Epitaphe, que M. *Juvenel de Carlancas* m'a envoyée. Voici un extrait de sa Lettre dattée de *Pezenas* le 29. May 1730. J. F. SARASIN.

» Il mourut à *Pezenas* en 1654. » étant à la suite d'*Armand de Bourbon*, Prince de *Conti*, qui y faisoit » sa résidence, & il fut inhumé dans » l'Eglise Collegiale de cette Ville : » mais par une négligence, qu'il seroit difficile d'excuser, on ne mit » point d'Epitaphe sur son tombeau. » Je fus prié en 1726. par Messieurs » les Consuls & habitans, d'en composer une en Latin. Je le fis, m'estimant heureux de pouvoir contribuer en quelque chose à la gloire » de ce grand homme. Cette Epitaphe a été gravée depuis sur une table de cuivre, & scellée sur le pilier, qui est à la tête de sa tombe. » On auroit souhaité pouvoir enri-

J. F. SARASIN. » chir le lieu des ornemens convena-
» bles. Les divers avis propoſez ſur ce
» ſujet ont retardé l'execution, &
» n'ont ſervi qu'à faire connoître
» l'impoſſibilité de décorer ce tom-
» beau, qui eſt ſous les ſtalles des
» Chanoines près de la Sacriſtie.

Voici l'Epitaphe.

Hic Jacet
Joannes Franciſcus Saraſin
Patria Cadomenſis,
Regi à conſiliis,
Hiſtoricus & Poeta perelegans;
Omni demum doctrina ornatiſſimus;
Lenitate morum, ingenii tum acumine,
tum ſagacitate inſignis:
Armando Borbonio Occitaniæ Proregi,
Cui erat à ſecretis, cariſſimus,
Tantæ vero modeſtiæ, ut ejus opera ad-
huc deſiderarentur,
Niſi à Paulo Peliſſonio & Ægidio
Menagio familiaribus ſuis
Collecta & edita fuiſſent.
Obiit V. Decembris MDCLIV.
Ad æternam poſteritatis memoriam
Et præclariſſimi viri eximiam virtutem,
Præfectus Urbis & Ædiles
Titulum hunc inſcribendum tumulo cu-
ravere.
Anno MDCCXXVI.

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome ſeptiéme.

GASPAR BARTHIUS.

P. 27. AJoûtez à ſes Ouvrages le ſuivant. G. BARTHIUS.

Pornodidaſcalus, ſeu colloquium de aſtu & dolis meretricum Petri Aretini, Latine verſum per Caſp. Barthium. Addita eſt expugnatio urbis Romæ ab exercitu Caroli V. anno 1527. *Hiſtoria paucis nota, & in dialogo memorata; eodem ex Italico Interprete. Francof.* 1623. *in-*8°.

JULIUS POMPONIUS LÆTUS.

P. 28. C'Eſt une choſe certaine que *Pomponius Lætus*, & *Pomponius Sabinus* ne ſont qu'une ſeule & même perſonne. Mais il ne l'eſt pas de même que *Julius Pomponius Fortu-* J. P. LÆTUS.

J. P. Lætus. *natus*, Commentateur du 10e. livre de *Columelle* ne soit point different de *Julius Pomponius Lætus*. *Batiste Pie* sur l'Epître 9e. du 5e. livre de *Sidonius Apollinaris* prétend que ce sont deux Auteurs differens. Mais M. de *la Monnoye* dans sa Dissertation sur *Pomponius Lætus* jointe aux *Jugemens des Sçavans* de *Baillet* le nie pour les raisons suivantes. 1°. On reconnoît dans le Commentaire du dixiéme livre de *Columelle*, le stile de *Pomponius Lætus*, & les citations des Auteurs qui lui étoient familiers. 2°. *Curius Lancilotus Pasius* l'appelle par tout ou *Pomponius Fortunatus*, ou simplement *Pomponius*. 3°. Il est appellé *Pomponius Lætus Fortunatus* dans une Lettre de congratulation aux Sénateurs de *Turin* sur la harangue d'obédience, que *Pierre Carabin* de leur Compagnie avoit fait le 29. May 1494. de la part du Duc de Savoye *Charles I.* au Pape *Alexandre VI. Convenerant ad hæc comitia*, dit *Guillaume Varroni* de *Verceil*, Sénateur de *Turin*, Auteur de cette Lettre écrite le 31. de ce mois, *ut est moris, ex omnibus liberalium Artium Professoribus*

peritiſſimi, inter quos Pomponius Lætus Fortunatus togatorum eruditiſſimus. Elle eſt inſerée dans le Recuëil des Opuſcules de *Pierre Cara* imprimées *in*-4°. à *Turin* l'an 1520. 4°. *Pyrrhus Perot*, neveu de *Nicolas Perot*, Archevêque de *Siponto*, dans l'Epître dédicatoire qu'il a miſe au-devant du *Cornucopiæ* de ſon oncle, dit que *Pomponius Fortunatus*, très-ſçavant homme de ce temps-là, & Prince de l'Academie Romaine, fut un de ceux qui inviterent *Nicolas Perot* à revoir le texte des Epigrammes de *Martial*. Ce que *Pyrrhus Perot* dit en cet endroit convient évidemment à *Pomponius Lætus*, qui dans le chapitre 44. des mélanges de *Politien* eſt qualifié de même *Academiæ Romanæ Princeps*; l'Académie Romaine en effet le reconnoiſſant pour ſon chef. 5°. Dans l'édition de *Lucain* donnée à *Rome in-fol.* l'an 1469. laquelle eſt la premiere de toutes, il y a une vie de *Lucain* par notre *Pomponius*, appellé alors *Infortunatus*, ſans doute à cauſe des perſécutions qu'il avoit eſſuyées de la part du Pape *Paul II.* nom qui fut changé depuis en celui de *Fortunatus*,

J. P. LÆTUS.

J. P. Lætus. lorſque ce Pape fut mort. Le titre porte *Lucani vita per Pomponium Infortunatum.*

P. 34. *Pomponius Lætus* paſſoit pour un des meilleurs Grammairiens de ſon temps ; juſques-là que bien des gens ſoupçonnerent *Curius Lancilotus Paſius* de *Ferrare* de lui avoir dérobé les huit livres qu'il publia ſous le titre de *Grammatica Inſtitutionis libri octo.* Il s'appliqua peu à la Langue Greque. C'eſt ce qu'a dit *Sabellic*, *Græca vix attigit*; ſur quoi d'autres encheriſſant ont pris droit de dire après *Volaterran* qu'il ignoroit abſolument cette Langue. *Eraſme* enſuite s'abandonnant à ſes conjectures a écrit que *Pomponius Lætus* s'étoit abſtenu de toucher au Grec, de peur de gâter par quelque tour étranger, la naïveté de ſon Latin ; en quoi il a été ſuivi par ceux qui ſont venus après lui.

Fauſtus Andrelinus, qui lui adreſſe la ſixiéme Elegie de ſa *Livie*, le traite de Poëte ſublime, & peut-être que la plus grande partie de ſes compoſitions, qu'on dit qu'il perdit, lorſque ſa Maiſon fut pillée dans une ſédition arrivée à *Rome* ſous *Sixte IV.*

consistoit en Poësies. Mais si elles n'étoient pas meilleures qu'une Epigramme & une Elegie qu'on a de sa façon, la premiere à la tête d'un petit livre en vers de *Baptiste Fiera* de *Mantoue*, intitulé *Cœna*; la seconde à la p. 218. & 219. des Monumens d'Italie de *Schraderus*, la posterité n'y a pas beaucoup perdu. J. P. LÆTUS.

Sa Prose tant vantée pour sa pureté, n'est pas néanmoins chatiée par tout, autant qu'on a voulu dire. On y trouve des expressions peu Latines, quoiqu'en petit nombre, d'autres Poëtiques, & la construction n'y est pas toûjours fort nette.

Au reste c'étoit un bon & honnête homme, sans entêtement, sans vanité, ne rendant jamais médisance pour médisance, comptant pour rien les insultes de *Calderino* & de quelques autres Sçavans ses contemporains. Si pauvre d'ailleurs, que s'il eut perdu deux œufs, dit en riant son ami *Platine* liv. 9. de son Traité de Cuisine, il n'auroit pas eu de quoi en racheter deux autres.

Hermolao Barbaro, & *Pomponius Lætus*, quoique très-differens d'hu-

J. P. Lætus.

meur, étoient amis intimes. Ils sont introduits comme tels dans le Dialogue de *Bembo de Culice*. L'enjoüement de *Pomponius* égayoit la mélancolie d'*Hermolao*. *Quidnam etiam*, dit *Paul Cortesi*, *fol.* 60. du livre du Cardinalat, *amicitiam contrariorum genere servari volunt, ut si dicamus Hermolaum Barbarum hominem quotidie natura meditantem, & suapte bilis affectione tristem, libenter delectari Julii Pomponii familiaritate solitum, propterea quod is maxime esset faceta jucunditate lætus.* Ce passage est d'autant plus remarquable, qu'il donne lieu de conjecturer, que *Pomponius*, enclin naturellement à la joye, s'étoit par cette raison surnommé *Lætus*.

Il s'étoit marié & eut de *Rosa Alesa*, sa femme, deux filles dont les Eloges & les Portraits sont dans *Jean-Jacques Boissard*, p. 104. & 106. de ses *Icones*.

L'une, nommée *Fulvia Læta*, se rendit habile non seulement dans les Langues Latine & Gréque, mais encore dans le Grec vulgaire, l'Esclavon, l'Espagnol & le François; elle écrivoit fort bien en cette derniere Langue, mais comme elle ne

pouvoit s'empêcher de la défigurer dans la prononciation par l'accent Italien, elle ne vouloit point la parler. La Poëſie Italienne, dans laquelle elle excelloit, faiſoit ſa principale occupation, & la muſique & les inſtrumens lui ſervoient de délaſſement. Elle épouſa un homme fort riche & âgé, nommé *Sempronio*. J. P. Lætus.

L'autre, appellée *Melantho Læta*, étoit inférieure à ſa ſœur en beauté, en talent pour la Poëſie, & en habileté dans la muſique ; mais elle la ſurpaſſoit de beaucoup dans la connoiſſance des Langues Latine & Gréque. Elle porta d'abord le nom de *Nigella*, qu'elle changea en celui de *Melantho*, lorſqu'elle commença à prendre du goût pour la Langue Gréque. Elle épouſa *Antoine Caſſius*, Poëte de la Pouille ; mais ſon mariage ne fut pas heureux ; ſa mauvaiſe humeur produiſit bien-tôt des brouilleries entre eux ; ils ſe ſéparérent, & *Melantho* le quitta pour retourner à *Rome* ; ſon mari voulut dans la ſuite ſe racommoder avec elle, mais elle ne voulut jamais y conſentir ; ce qui lui attira de ſa

J. P. Lætus. part une piece de vers très-satyrique.

Pomponius Fortunatus étant, selon M. de *la Monnoye*, le même que *Pomponius Lætus*, il faut joindre à ses Ouvrages le Commentaire sur *Columelle*.

Columellæ Hortus, Carmine, cum Annotationibus Pomponii Fortunati, Batt. Pii, Philippi Beroaldi & aliorum. Pariſ. 1543. *in*-8°.

Il faut y joindre aussi le suivant.

Julii Pomponii Sabini Commentarii in Virgilium. Baſileæ 1544. *in*-8°. Comme ce Commentaire est peu de chose, *Pomponius* prit le parti de le désavoüer, comme un Ouvrage peu capable de lui faire honneur; c'est ainsi qu'il en parle dans une Lettre à *Augustin Maffée : Si gloſſulas in Virgilium legeris ſub titulo meo, oro ne fidem præſtes, neque temerarius ſum, neque audax; neque eam expoſitionem unquam tentavi. Ille quiſquis eſt, qui falſum Epigramma poſuit, ſentiet quid profuerit me tanto mendacio provocaſſe.* Ces dernieres paroles doivent s'entendre de *Daniel Cajetano*, Grammairien de *Cremone*, que quelques-uns ont appellé

mal à propos *Gajetano*, ſuivant *François Ariſi* dans ſa *Cremona litterata*, qui mit une Préface à cet Ouvrage, & le publia ſous le nom de *Julius Pomponius Sabinus*. On voit ici une nouvelle preuve que *Pomponius Lætus* & *Pomponius Sabinus* ne ſont qu'un même homme, puiſque *Pomponius Lætus* prend ſur ſon compte un livre publié ſous le nom de *Pomponius Sabinus*. Au reſte je ne ſçai quand cet Ouvrage a paru pour la premiere fois. J. P. LÆTUS.

P. 35. & 36. On a une traduction Italienne des deux Ouvrages marquez au *N°.* 1. & 3. qui eſt intitulée: *Compendio dell' Iſtoria Romana di Pomponio Leto, dalla morte di Gordiano il Giovane fino à Giuſtino terzo, tradotto per Franceſco Baldelli : Vi ſono anneſſi i Magiſtrati, Sacerdozi, e Leggi de' Romani del Medeſimo Autore e Traduttore. In Venetia.* 1549. *in*-8°.

JACQUES MARSOLLIER.

J. MARSOLLIER. *P.* 66. *lig.* 27. MEmoires de Litterature, liſez, *Mémoires Litteraires*, qui ſont un Ouvrage fort different, en un ſeul tome.

THOMAS CAMPANELLA.

T. CAMPANELLA. *P.* 73. *lig.* 19. IL s'eſt gliſſé en cet endroit une faute d'impreſſion qui pourroit cauſer quelque peine ; on y lit *à la priere*, il faut mettre *à ſa priere.*

GEORGE MERULA.

G. MERULA. IL s'eſt gliſſé dans cet article trois fautes d'impreſſion conſidérables, qu'il y faut corriger.

P. 94. *lig.* 3. *Via*, liſez, *Vita.*

Ibid. lig. 13. *cum Mediolanenſium*, liſez, *Ducum Mediolanenſium.*

Ibid. lig. 25. La mort de *Matthieu Viſconti* en 1723. liſez 1322.

GOD-

GODEFROY BIDLOO.

P. 125. IL naquit de Parens Mennonites. J'ai dit qu'il laissa entre autres enfans *Nicolas Bidloo*, Docteur en Médecine. J'ai été trompé en cela par *Luiscius*, Auteur très-fautif, à ce qu'on m'a assuré. Il n'a laissé qu'un fils nommé comme lui *Godefroy*, qui est Docteur en Droit, & Fiscal de la Milice des Etats de Hollande, & qui a épousé *Alexandrine Schalter*, fille d'un Bourguemaître de la Ville de *Harlem*, dont il a eu un fils qui est dans le service, & trois filles. G. BIDLOO.

Nicolas Bidloo, Médecin du Czar *Pierre I.* n'est que le neveu de notre Auteur, fils de son frere *Lambert Bidloo*, Apoticaire à *Amsterdam*, & homme sçavant, qui a fait beaucoup de pieces de Poësie.

FREDERIC FREZZI

F. FREZZI. C'Eſt par erreur que l'on a mis à la marge de pluſieurs pages de ſon article *T. Frezzi*, au lieu de *F. Frezzi*.

P. 146. J'ai vû dans la riche Bibliotheque de M. *Barré*, Auditeur des Comptes, une édition du *Quatriregio* faite à *Florence* le 26. Juillet 1508. *in-fol.* elle eſt intitulée : *Quatriregio in terza rima Volgare, che tracta di quatro Reami, cioè del Reame temporale & mondano di queſto mondo, nel quale l'Autore rimane ingannato dallo Idio del Amore quatro volte; di poi tracta del Reame di Plutone Rè dell' Inferno; & del Purgatorio & terzo Reame, & del Paradiſo, cioè del Reame della virtu che e el quarto.* Ce titre eſt bien different de celui de la premiere édition. Il y a dans celle dont je parle à la plûpart des pages, des figures en bois, fort bien deſſinées, & qui ſont preſque à ſimple trait.

PAUL COLOMIE'S.

P. 202. LA *Bibliotheque choiſie* de *Colomiés* eſt, ſi l'on s'arrête au titre de l'édition d'*Amſterdam, augmentée de beaucoup par l'Auteur* dans cette édition; mais outre que ces augmentations ne ſont pas conſidérables, il eſt bon d'obſerver qu'on y a retranché pluſieurs endroits. Ainſi il faut avoir les deux éditions. *Fabricius* a ignoré cela, puiſqu'il s'eſt conformé uniquement à la ſeconde, dans ſa Collection des Oeuvres de *Colomiés*. P. COLOMIE'S.

P. 204. Ajoûtez à ſes Ouvrages celui-ci, qui a paru depuis peu.

Italia & Hiſpania Orientalis, ſive Italorum & Hiſpanorum qui linguam Hebræam, vel alias Orientales excoluerunt vitæ, ex autographo Autoris nunc primum editæ & notis inſtructæ à Jo. Chriſtopho Wolfio. Hamburgi 1730. *in*-4°. Cet Ouvrage eſt dans le même goût que ſa *Gallia Orientalis*.

CHRETIEN LUPUS.

C. LUPUS. *P.* 207. *lig.* 12. INnocent *XII.* liſez *Innocent XI.*

On a fait à *Veniſe* une édition de toutes ſes Oeuvres en pluſieurs volumes *in-fol.* dont le premier parut en 1724. Le P. *Thomas Filippini*, de *Ravenne*, de l'Ordre des Hermites de S. *Auguſtin*, qui y a préſidé, y a joint pluſieurs pieces, qui n'avoient pas été encore imprimées.

JEAN-DOMINIQUE CASSINI.

J. D. CASSINI. *P.* 321. NOus trouvons dans le Journal des Sçavans les pieces ſuivantes de ſa façon.

1. *Lettre touchant les nouvelles découvertes qu'il a faites dans Jupiter.* Journal du 22. Fevrier 1666.

2. *Lettre touchant la découverte qu'il a faite du mouvement de la Planete de Venus à l'entour de ſon axe.* Journ. du 12. Decembre 1667.

3. *Nouvelle maniere Geometrique &*

directe de trouver les Apogées, les Excentricités, & les Anomalies du mouvement des Planetes. Journ. du 2. Decembre 1669. J. D. CASSINI.

4. *Relation du retour d'une grande tache permanente dans la Planete de Jupiter.* Journ. du 21. Mars 1672.

5. *Observation d'une nouvelle Comete.* Journ. du 11. Avril 1672.

6. *Eclipses des Satellites de Jupiter dans les derniers mois de l'année* 1676. *proposées pour la détermination exacte des longitudes des lieux où elles seront observées.* Journ. du 17. Août 1676.

7. *Avertissemens aux Astronomes, touchant les configurations qu'il donne des Satellites de Jupiter ès années* 1676. *&* 1677. *pour la verification de leurs hypotheses.* Journ. du 14. Septembre 1676.

8. *Description du mouvement qu'a fait une tache dans le Soleil sur la fin de Novembre dernier* 1676. Journ. du 7. Decembre. 1676.

9. *Balance Arithmetique, sa description & son usage pour connoître les nombres par les poids.* Journ. du 27. Decembre 1676.

10. *Observations nouvelles touchant*

J. D. CASSINI.

le Globe & l'anneau de Saturne. Journ. du 1. Mars 1677.

11. *Hiſtoire de la découverte de deux Planetes au tour de Saturne.* Journ. du 15. Mars 1677.

12. *Nouvelle Theorie de la Lune.* Journ. du 10. May 1677.

13. *Verification de la Periode de la révolution de Jupiter au tour de ſon axe par des obſervations nouvelles.* Journ. du 15. Novembre 1677.

14. *Réflexions ſur les obſervations de Mercure dans le Soleil.* Journ. du 20. Decembre 1677.

15. *Obſervation de pluſieurs taches & facules dans le Soleil.* Journ. du 20. Juin 1678.

16. *Obſervation de l'Eclipſe de Jupiter & de ſes Satellites par la Lune, le 5. May* 1679. Journ. du 10. Juillet 1679.

17. *Nouveau Phenomène rare & ſingulier d'une lumiere céleſte, qui a paru au commencement du Printemps de l'année* 1683. Journ. du 10. May 1683. Cet article ſe trouve en Latin dans le Journal de *Leipſic* 1683. p. 274.

18. *Nouvelle découverte des deux*

Satellites de Saturne les plus proches. Journ. du 22. Avril 1686. J. D. CASSINI.

19. *Lettre sur les observations de l'Eclipse de Jupiter par la Lune, faites à Paris & à Avignon, le* 10. *Avril* 1686. Journ. du 10. Juin 1686.

20. *Découverte d'une tache extraordinaire dans Jupiter.* Journ. du 8. Juillet 1686.

21. *Observation de l'Eclipse de Lune du* 10. *Decembre* 1685. Journ. du 11. Novembre 1686.

22. *Observation des taches, qui ont paru dans le Soleil le mois de May & de Juin* 1688. *avec une Methode nouvelle de déterminer avec justesse la révolution du Soleil au tour de son axe.* Journ. du 9. Août 1688.

23. *La Methode de déterminer les longitudes des lieux de la terre, par les observations des Satellites de Jupiter, verifiée & expliquée.* Journ. du 23. Août 1688.

24. *La justesse admirable de la correction Gregorienne des cicles Lunaires.* Journ. du 18. Fevrier 1697.

M. *Cassini* a donné dans les *Mémoires de Trevoux*, Septembre 1702. p. 152. des *Remarques sur le Calendrier du P. Bonjour.*

J. D. Dans le Journal de *Leipsic.*

CASSINI. 1. *Novæ observationes circa systema Saturni.* Ann. 1686. p. 469.

2. *Epistola exhibens correctiones circa Theoriam quinque Satellitum Saturni.* Ann. 1688. p. 273. Cette Lettre est traduite des transactions Philosophiques.

3. *Diversæ motus periodi in Jove Planeta noviter observatæ, inde à Januario* 1691. *usque ad initium anni* 1692. Ann. 1692. p. 358. Cet article est traduit des Mémoires de l'Academie des Sciences.

4. *Observatio accuratæ conjunctionis cujusdam Satellitum Planetæ Saturni cum stella quadam fixa.* Ann. 1693. p. 407. Trad. des Mémoires de l'Academie des Sciences.

5. *Descriptio Phænomeni Trium solium eodem tempore super Horizonte visorum.* Ann. 1694. p. 316. Trad. des mêmes Mémoires.

Dans les Mémoires de l'Academie des Sciences.

Année 1692.

Nouvelles découvertes de diverses périodes

periodes de mouvement dans la Planete de Jupiter depuis le mois de Janvier 1691. jusqu'au commencement de l'année 1692. J. D. CASSINI.

Observation de la figure de la neige.

Observations sur la longitude & la latitude de Marseille.

Observation d'une conjonction précise d'un Satellite de la Planete de Saturne avec une étoile fixe.

Observation d'un nouveau Phenoméne.

Observations sur la conjonction de la Lune & de Mars, arrivée au mois d'Avril 1692.

Observation du passage de la planete de Mars par l'étoile nébuleuse de la constellation de l'Ecrevice au mois de May 1692.

Avertissement touchant l'observation de l'Eclipse de Lune du 28. Juillet 1692.

Observation faite en plein jour d'une Eclipse de Venus par l'interposition de la Lune.

Observation de l'Eclipse de Lune du 28. Juillet 1692. avec une Methode pour déterminer les longitudes par diverses observations d'un emême Eclipse inter-

J. D. CASSINI.

Changemens, corrections rompuës & faites en differens lieux.

Eclipses du premier Satellite de Jupiter pendant l'année 1692.

Observations de la conjonction de Venus avec le Soleil, arrivée le second jour de Septembre de l'année 1692.

Année 1693.

Description de l'apparence de trois Soleils vûs en même temps sur l'horison.

Réflexions sur l'observation faite à Marseille par M. de Chazelles, de l'Eclipse de Lune arrivée le 22. Janvier 1693.

Réflexions sur l'Observation de Mercure dans le Soleil, faite à la Chine par le P. de Fontenay Jesuite, l'an 1690. & publiée par le P. Gouye.

S'il est arrivé du changement dans la hauteur du Pole, ou dans le cours du Soleil.

Observations de deux Parasélenes & d'un Arc en Ciel dans le Crépuscule.

Observations Physiques & Mathématiques.

Réponses aux demandes du P. Ri-

chaud Jesuite, sur les Satellites de Jupiter. J. D. Cassini.

Usage des observations des RR. PP. Jesuites faites à Louveau 1686.

Réflexions sur l'observation de l'Eclipse de Lune faite à Goa par le P. Noel.

Réflexions sur l'observation d'une Eclipse de Lune faite à Juthia.

Réflexions sur quelques points d'Astronomie.

La Méthode de déterminer les longitudes des lieux de la terre par les observations des Satellites de Jupiter, verifiée & expliquée.

Année 1699.

Observation de l'Eclipse de Lune arrivée le 15. Mars 1699.

Du retour des Cometes.

Observations de trois nouvelles taches dans le Soleil.

Observations de l'Eclipse du Soleil du 23. Septembre 1699. & réflexions sur cette Eclipse.

Année 1700.

Réflexions sur des observations faites en Botnie.

J. D. CASSINI.

Année 1701.

Comparaiſon des obſervations de la Comete de 1699. faites à la Chine par le P. de Fontenay, avec celles qui ont été faites à Paris.

Obſervation de la conjonction de la Lune avec l'œil du Taureau Aldebaram, le 19. Août 1699.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 22. Fevrier 1701.

Comparaiſon des Phaſes principales de l'Eclipſe de Lune du 22. Fevrier 1701. obſervées en diverſes Villes de l'Europe.

Taches dans le Soleil obſervées le 2. Mars 1701.

De la Méridienne de l'Obſervatoire Royal prolongée juſqu'aux Pirenées.

Des taches obſervées dans le Soleil au mois de Novembre 1700. au mois de May, à la fin d'Octobre, & au mois de Novembre 1701.

De la correction Grégorienne des mois Lunaires Eccleſiaſtiques.

Année 1702.

Comparaiſon des meſures itinéraires anciennes avec les modernes.

Réflexions sur l'observation d'un nouveau Phenoméne, faite à Rome le 2. Mars 1702. J. D. Cassini.

Comparaison des premieres observations de la Comete du mois d'Avril 1702. faites à Rome & à Berlin.

Comete vûë à l'embouchure du Fleuve de Mississipi en Amerique, en Fevrier & Mars 1702.

Année 1703.

Observation de l'Eclipse de Lune du 3. Janvier 1703.

Observation de la même Eclipse faite à Rome par MM. Bianchini & Maraldi comparée à celle qui a été faite à Paris.

Les observations de l'Equinoxe du Printemps de l'année 1703. comparée avec les plus anciennes.

Année 1704.

Des Equations des mois Lunaires & des années Solaires.

Observation de l'Eclipse de Lune du 17. Juin 1704.

Occultation de Jupiter par la Lune observée en plein jour.

J. D. CASSINI. *Conjonction de Jupiter avec la Lune observée le 24. Août 1704.*

Observation de l'Eclipse de Lune du 10. Decembre 1704.

Année 1705.

Réflexions sur les Observations des Satellites de Saturne & de son anneau.

Année 1706.

Réflexions sur des observations du P. Laval Jesuite.

Observations d'une Comete qui a commencé de paroître au mois de Mars 1706. Deux Mémoires.

Observations de l'Eclipse de Lune du 28. Avril 1706.

Observation de l'Eclipse du Soleil faite le 12. *May* 1706.

Réflexions sur cette Eclipse.

Année 1707.

Observation de l'Eclipse de Lune du 17. *Avril* 1707.

De la conjonction Ecliptique de Mercure avec le Soleil arrivée le 5. *May* 1707.

Des irrégularitez de l'abaiſſement apparent de l'horiſon de la mer. J. D. Cassini.

Réflexions ſur les obſervations de Mercure.

Obſervation d'une Comete qui a paru le 28. Novembre 1707.

Année 1708.

Réflexions ſur la Comete qui a paru ſur la fin de l'année 1707.

Obſervation de l'Eclipſe de Venus par la Lune le 28. Fevrier 1708.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 5. Avril 1708.

Obſervation du paſſage de la Lune par les Etoiles Méridionales des Pleiades, le 10. Août 1708.

Réflexions ſur l'obſervation d'une Comete, qui a paru à la fin de Novembre 1707. *faite à Boulogne par MM. Manfredi & Stancari.*

Obſervation de l'Eclipſe du Soleil du 14. Septembre 1708.

Réflexions ſur les Eclipſes de Soleil & de Lune du mois de Septembre 1708.

Année 1709.

Du mouvement apparent des Planetes à l'égard de la Terre.

J. D.
CASSINE

Année 1710.

Observation de l'Eclipse de Lune du 13. Fevrier 1710.

Année 1711.

Observation de l'Eclipse de Soleil du 15. Juillet 1711.

Observation de l'Eclipse de Lune du 29. Juillet 1711.

JEAN MABILLON.

P. 358. LEs livres de *Liturgia Gallicana* ont été réimprimez à *Paris* en 1720. *in*-4°.

BERNARDIN CORIO.

P. 374. *lig.* 27. VOssius le fait mourir en 1479. *lisez* 1499.

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome huitiéme.

THEOPHILE FOLENGO.

P. 3. L'Ouvrage marqué au *N°.* 1. est ainsi intitulé : *L'Orlandino per Limerno Pitocco da Mantoua composto. In Venetia presso Agostino Bindoni* 1550. *in*-8°. Il y a deux éditions de ce Poëme, qui est en huit chants, lesquelles portent toutes deux la même année & le nom du même Imprimeur ; mais dont l'une est bien meilleure que l'autre. La moindre est celle où la marque de l'Imprimeur, qui est sur le frontispice, est accompagnée de ces Lettres *Z. A. V.* Toutes les deux sont extrêmement rares. (*Haym. Notitia de' libri rari*, p. 123.) Les noms de *Limerno Pitocco da Mantoua* désignent parfaitement *Theophile Folengo. Pittoco*, qui signifie un gueux, marque T. Polengo.

T. Folengo. sa profession de Moine. *Limerno* par la transposition de la seconde syllabe fait *Merlino*, nom sous lequel cet Auteur est plus connu que sous le sien propre. *Da Mantoua*, il étoit effectivement de *Mantoue*. Le stile Bernieſque que *Folengo* a imité dans son *Orlandino* est un stile goguenard & bouffon, négligé en apparence, comme celui d'*Horace* dans ses Epîtres ; mais d'une négligence qu'il n'est pas aisé d'attraper. (*La Monnoye notes sur les Jugemens des Sçavans.*)

P. 4. J'ai vû, dit M. de *la Monnoye* (*Ibid*) une édition de la Macaronée de *Folengo* du 1. Janvier 1517. à *Venise in*-8°. chez *Alexandre Paganini*, où il n'y a que 17. Macaronées, très-differentes de celles qui ont paru dans les éditions suivantes, lesquelles ont huit Macaronées de plus, & diverses autres Poësies : ce pourroit être la premiere édition.

P. 16. Le titre de l'Ouvrage indiqué au *N°.* 4. est ainsi conçu : *Chaos del tri per uno. In Vinegia* 1527. *in*-8°.

L'Ouvrage marqué au *N°.* 5. sous le titre d'*Il Giano* n'a pas dû être

ainſi appellé, puiſque c'eſt un Poëme Latin. Quelques-uns l'ont mal à propos attribué à *Jean-Baptiſte Folengo*, frere de *Theophile*, parce qu'il ſe trouve à la ſuite de quelques Dialogues Latins de ſa façon, leſquels ont pour titre : *Pomiliones*, & qui ont été imprimez *in*-8°. l'an 1538. apparemment à *Rome*; car il y a *in Promontorio Minervæ ardente ſirio*. Il eſt ſûr que le *Janus* eſt de *Theophile*. (*la Monnoye*) T. FOLENGO.

Les Satyres en vers Macaroniques, appellées *le Graticcie*, & le livre d'Epîtres & d'Epigrammes mêlez de mots Italiens & Latins, marquez au *N°*. 6. & 7. ſont des livres imaginaires qui n'exiſtent que dans le Catalogue fabuleux que *Tomaſini* a donné des Ouvrages de *Theophile Folengo* à la ſuite de ſon Eloge. (*La Monnoye. Ibid.*)

Folengo n'a point fait de Poëme Latin *de Partu Virginis*, comme je l'ai mis au *N°*. 8. Nous n'avons autre choſe de lui ſur ce ſujet que le Poëme Italien *Dell' Humanita di Chriſto*, qui eſt en rime octave. On dit que la lecture de ce Poëme fit former à *San-*

T. Folengo. *nazar* le deſſein de ſa Chriſteide ; car c'eſt ſous ce titre qu'il fit d'abord paroître ſon Ouvrage, que depuis, l'ayant augmenté & perfectionné, il intitula : *De partu Virginis*, titre qu'il faut bien ſe garder de croire qu'il ait emprunté de *Folengo*, étant très-faux que celui-ci ait jamais fait en vers Latins un Poëme ſur le même ſujet. *Jâques Philippe Tomaſini*, homme fort ſujet à ſe tromper, a ſur quelque oüi-dire debité legerement cette fable, qui n'a aucun fondement. (*la Monnoye, Ibid.*)

SCEVOLE ET LOUIS DE SAINTE-MARTHE.

S. et L. de Ste. Marthe *P.* 25. J'ay oublié dans la liſte de leurs Ouvrages, celui-ci : *Les Lettres de François Rabelais écrites pendant ſon voyage d'Italie, avec des obſervations hiſtoriques de Meſſieurs de Sainte Marthe. Paris* 1651. *in*-12. It. *Nouvelle édition augmentée de pluſieurs remarques. Bruxelles* 1710. *in*-12. Les obſervations ſont curieuſes.

LOUIS PONTICO VIRUNIO.

P. 42. LEs deux Ouvrages de *Pontico Virunio* marquez au N°. 22. & 29. sont fort peu connus, parce qu'ils se trouvent dans un livre extrêmement rare, & qui même l'est si fort, que M. de *la Monnoye*, qui en parle dans le *Menagiana*, tom. 1. p. 47. a cru que l'exemplaire qui s'en trouve à la Bibliotheque *Mazarine* étoit le seul qui fut à *Paris*; mais il se trompe : M. *Falconet* Médecin consultant du Roy en a un autre dans sa riche & curieuse Bibliotheque. L. P. VIRUNIO.

Sa rareté m'engage à donner ici un détail de ce qu'il contient ; il est intitulé : *Erotemata Guarini cum multis additamentis & cum Commentariis Latinis, in*-8°. On lit à la fin : *Impressum Ferrariæ per me Joannem Mazochum anno D.* 1509. *die* 13. *Martii.*

On y lit d'abord une Epître Latine de l'Editeur *Jean-Marie Tricœlius* aux jeunes gens qui étudient la Langue Gréque. Après quoi viennent les pieces suivantes.

L. P. VIRUNIO.

1. *Erotemata Chryſoloræ*, en Grec, pp. 131. C'eſt un abregé de la Grammaire Gréque de *Chryſoloras* fait par *Guarini*, & qui par cette raiſon eſt intitulé tantôt *Erotemata Guarini*, comme il l'eſt au frontiſpice du livre, & tantôt *Erotemata Chryſoloræ*, comme il l'eſt ici.

2. Une Epître Latine de *Pontico Virunio*, par laquelle il dédie ſon Commentaire ſur la Grammaire Gréque de *Chryſoloras* à *Antoine Viſconti*, Conſeiller de *Ludovic Sforce*, Duc de *Milan*.

3. La vie de *Manuel Chryſoloras*, par *Pontico Virunio*, qui quoique fort courte, eſt remplie de fautes groſſieres.

4°. *Pontici Virunii Declarationes quædam ad Magnificum Antonium Vicecomitem Lod. Sfor. Subrorum Ducis Conſiliarium ac Oratorem Ferrariæ, in Erotemata Guarini tumultuariæ.* Tout ce qui eſt de *Pontico* tient 343. pages.

NICOLAS HARTSOEKER.

P. 68. AJoûtez à ſes Ouvrages le ſuivant. N. HARTSOEKER.

Cours de Phyſique, accompagné de pluſieurs pieces concernant la Phyſique, qui ont déja paru, & d'un extrait critique des Lettres de M. Leeuwenhoek. La Haye 1730. *in*-4°. pp. 509. * Ce cours de Phyſique n'a point le deſavantage de la plûpart des Oeuvres Poſthumes; l'Auteur y avoit mis la derniere main, & ſe diſpoſoit à le faire imprimer, lorſque la mort l'a ſurpris. Il renferme ſous une forme nouvelle, & d'une façon liée & ſuivie, tout ce que M. *Hartſoeker* avoit auparavant publié ſur les matieres de Phyſique en differentes rencontres. L'Auteur y a ſuivi ſon premier ſyſtême, qui conſiſte à n'admettre que deux Elemens; une ſubſtance parfaitement fluide, infinie, toûjours en mouvement, dont aucune partie n'eſt jamais entierement détachée, & des petits corps differens en grandeur & en figure, qui nagent confu-

* Se trouve à Paris chez Briaſſon.

N. HARTSOEKER.

sement dans ce grand fluide, s'y rencontrent, & deviennent les differens corps sensibles. Mais il a fait quelques changemens dans l'explication de quantité de Phenoménes de la nature. » Puisque je ne cherche que » la verité, dit-il, & que je ne suis » point du tout du nombre de ceux » qui s'imaginent qu'il y va de leur » honneur de soûtenir ce qu'ils ont » une fois avancé, vrai ou faux; j'y con- » damne bien souvent sans façon mes » premieres conjectures, pour en sub- » stituer d'autres, dont quelques- » unes auroient sans doute le même » sort dans la suite des temps, sur- » tout, si je pouvois réüssir à engager » Messieurs de l'Academie Royale » des Sciences à entrer là-dessus en » quelque dispute avec moi. Disposition très-loüable dans un Sçavant, & qui ne peut lui être que très-utile pour avancer dans la connoissance de la verité; mais disposition qu'on perd aisement dans la pratique. *Hartsoeker* lui-même, qui paroît si desintereſſé par rapport à ses sentimens, n'a pas laissé dans l'occasion de les défendre avec la derniere vivacité;

&

l'on peut dire que c'eſt la trop grande chaleur qu'il a témoignée ſur cet article, qui l'a broüillé avec la plûpart des Sçavans de ſon temps, & avec l'Academie des Sciences, dont il étoit membre. N. HARTSOEKER.

Les pieces concernant la Phyſique, qui ont été ajoûtées à ce *Cours de Phyſique*, avoient déja paru en 1722. à *Utrecht in*-12. ſous le titre de *Recuëil de pluſieurs pieces de Phyſique*, que j'ai indiqué au *N°.* 24. J'en donnerai ici la liſte.

1. *Lettre à M. le Clerc ſur quelques endroits de la Philoſophie de Monſieur Newton.*

2. *Remarques de M. le Clerc ſur cette Lettre.*

3. *Réflexions de l'Auteur ſur ces Remarques.*

4. *Remarques ſur une Diſſertation de M. Dortous de Mayran ſur les variations du Barometre.*

5. *Remarque ſur une autre Diſſertation du même ſur la formation de la glace.*

6. *Remarques ſur une autre Diſſertation du même ſur les Phoſphores & Noctiluques.*

N. HARTSOEKER. 7. *Remarques sur une These de Physique soutenuë à Leipsic sur la generation des animaux.*

8. *Dissertation sur le principe & la nature du mouvement, & sur la cause de la communication des mouvemens.*

9. *Dissertation sur cette question, quelles sont les Loix suivant lesquelles un corps parfaitement dur mis en mouvement, en met un autre de même nature, soit en repos, soit en mouvement, qu'il rencontre soit dans le vuide, soit dans le plein.*

10. *Abregé des deux Dissertations précedentes.*

11. *Remarques sur deux passages d'une These soûtenuë sous M. Bernoulli, sur le Phosphore Mercurial.*

12. *Eclaircissement sur cette question, pourquoi l'eau est toûjours plus ou moins remplie & impregnée d'air?*

13. *Dissertation sur les passions de l'ame.*

14. *Dissertation sur la peste.*

15. *Explication Physique des flux & reflux surprenans de l'Euripe.* C'est un morceau de deux pages seulement, qu'on a trouvé dans les papiers de l'Auteur, & qui paroît ici pour la premiere fois.

LEON ALLATIUS.

L. ALLATIUS.

P. 114. J'Ai trouvé dans un Catalogue l'Ouvrage ſuivant :

Leonis Allatii Inſtructio de Bibliotheca Palatina Romam tranſportanda ex Italico tranſlata à Mich. Frid. Quade. Gryphiſwald 1708. *in*-4°. mais je ne ſçai quand l'Ouvrage Italien a paru.

JEAN GALLOIS.

J. GALLOIS.

P. 160. ON ne trouve de lui dans l'*Hiſtoire de l'Academie des Sciences* que la piece ſuivante.

Réponſe à l'écrit de M. David Gregory, touchant les lignes appellées Robervalliennes, qui ſervent à transformer les figures. Ann. 1703.

BARTHELEMY PLATINE.

B. PLATINE. *P.* 228. HAym dans sa Notice des livres Italiens marque deux traductions Italiennes des vies des Papes de *Platine*, sous ces titres :

La Istoria di Battista Platina, delle vite de' Pontefici fino à Paolo II. con il seguito d'Onofrio Panvinio fino à Paolo IV. e le annotazioni dello Stesso Panvinio, tradotta per Lucio Fauno. In Venezia 1563. *in*-4°. On trouve dans cette édition, dit *Haym*, plusieurs particularitez qui ne sont pas dans les autres.

Vite de' sommi Pontefici di Battista Platina, ampliate fino a Clemente VIII. e à Paolo V. tradotte in Italiano da Bartolomeo Dionigi, e da Lauro Testa. In Venetia 1613. *in*-4°.

Il a paru une traduction Flamande du même Ouvrage de *Platine* à *Amsterdam* l'an 1650. en deux vol. *in*-12.

P. 232. *lig.* 6. Il s'est glissé une faute dans le quatriéme vers de l'Epigramme de *Sannazar*, où il faut lire *pascere*, & non point *parcere*.

P. 233. On a une traduction Françoise du Dialogue de *Platine* contre l'amour, qui est jointe à un autre de *Fulgose* sur le même sujet. Le tout est intitulé : *Deux livres du contramour de Battiste Fulgose, & le Dialogue de Battiste Platine contre les folles amours, trad. en François. Paris* 1581. *in*-4°. B. PLATINE.

JACQUES SANNAZAR.

P. 258. OUtre les éditions des Poëfies Latines de *Sannazar* dont j'ai fait mention, il en a paru une à *Naples* en 1718. *in*-12. pp. 138. sous le titre de *Jacobi Sannazari Opera omnia cum emendatissimis collata exemplaribus*, dans laquelle on a ajoûté l'Eloge de *Sannazar* par *Paul Jove*, deux Brefs qui lui ont été adressez par *Leon X.* & *Clement VII.* & deux lettres que le Cardinal *Gilles*, & *Belisaire Acquaviva* lui avoient écrites. J. SANNAZAR.

P. 259. Son Poëme *de Partu Virginis* a été commenté par deux Auteurs.

Le premier est *Lazare Cardona*,

J. SAN-NAZAR. Prêtre Sicilien, natif de *Modica*, & Docteur en Droit, qui a publié *Commentaria in tres libros Sannazarii de Partu Virginis. Venetiis* 1584. *in*-8°. Comme cet Auteur s'étoit réservé la liberté de critiquer dans *Sannazar* ce qu'il jugeoit à propos, son Commentaire n'a pas plû à *Valentin Odoricio*, autre Commentateur du Poëme de *Sannazar*, plus prévenu en faveur de cet Ouvrage.

Celui d'*Odoricio* a été inseré dans une édition des Poësies Latines de *Sannazar*, dont je rapporterai le titre entier, qui fait connoître ce qu'elle a de singulier. *Jacobi Sannazari Opera omnia Latine scripta & in tres de Partu Virginis libros Valentini Odoricii Commentaria, cum multis insignioribus, quos Poeta imitatus est, adductis locis, nec paucis in his aliorum notatis & emendatis erroribus. Addito præterea in fine Commentarii ipsius Odoricii Poemate de Incendio Veneto, in quo Incendia omnia, & Navales Venetorum Victoriæ, à condita urbe, usque ad hanc diem continentur. Et in fine operis Elegia de Felici Victoria à Christianis contra Turcas parta, &c. Venetiis* 1593. *in*-8°.

Le Poëme de *Sannazar* a été tra- J. SAN-
duit en vers Italiens. *Del Parto della* NAZAR.
Vergine del Sannazaro libri tre, tradotti in Verſi Toſcani da Giovani Giolito de' Ferrari. In Venetia 1588. *in*-4°.

P. 263. La meilleure édition & la plus ample de l'*Arcadie* de *Sannazar* eſt la ſuivante : *L'Arcadia di M. Giacomo Sannazaro, colle antiche annotazioni di Tommaſo Porcacchi, Franceſco Sanſovino, e Giambatiſta Maſſarengo ; inſieme colle Rime dell' Autore ed una Farſa del Medeſimo non iſtampata altre volte ; in queſta Edizione accreſciuta della vita dell' Iſteſſo, ſcritta gia da Giambatiſta Criſpo, ed oggi la prima volta ſupplita, corretta ed illuſtrata. In Napoli* 1720. *in*-12. La piece, qui a paru dans cette édition pour la premiere fois, fut repreſentée à *Naples* devant le Duc de *Calabre* le 14. Mars 1492. en réjoüiſſance de la Victoire remportée dans le Royaume de Grenade le 2. Janvier de cette année par le Roy Catholique *Ferdinand.*

P. 264. *Le Opere volgari di M. Jacobo Sannazaro, Cavaliere Napole-*

J. SANNAZAR. *tano, cioè l'Arcadia alla ſua vera Lezione reſtituita, colle annotazioni del Porcacchi, del Sanſovino, e del Maſſarengo, le Rime arrichite di molti componimenti, tratti da Codici Mſſ. ed impreſſi; e le Lettere nouvellamente aggiunte. Il tutto con ſomma fatica e diligenza dal Doctor Gio. Antonio Volpi, & da Gaetano di lui fratello, riveduto, corretto, ed illuſtrato. In Padoua* 1723. *in*-4°. On voit à la tête la vie de *Sannazar*, par *Jean-Baptiſte Criſpo*, avec les notes d'un ſçavant Anonyme Napolitain, & des freres *Volpi*. La premiere édition des Poëſies Italiennes de *Sannazar* eſt, à ce qu'on croit, celle de *Rome*, faite en 1530. *in*-4°. Il y en a une autre de *Veniſe* de l'an 1561. *in*-12. avec les remarques de *Sanſovino*; mais celle des freres *Volpi* l'emporte ſur toutes les autres & eſt la meilleure, la plus ample & la plus parfaite que l'on ait.

JEAN JOVIEN PONTANUS.

P. 271. CAmille Porzio, Napolitain, dans son livre intitulé : *La Congiura de' Baroni del Regno di Napoli contra il Re Ferdinando I. in Roma* 1565. *in*-4°. nous apprend le sujet qui lui fit composer son Dialogue, intitulé : *Asinus seu de Ingratitudine.* » Ce fut, dit-il, *Pontanus* » qui menagea la paix entre le Roy » *Ferdinand I.* & la Noblesse du » Royaume de Naples ; & il esperoit » qu'en récompense de ce service il » obtiendroit la place d'*Antoine Pe-* » *trucci.* Mais le Duc de *Calabre* peu » reconnoissant de ce qu'il avoit fait » pour lui en cette occasion, & d'ail- » leurs faisant peu de cas des gens de » Lettres, ne sollicita pas en sa fa- » veur auprès de *Ferdinand* son pere, » comme il auroit pu le faire : ce qui » irrita tellement cet ambitieux vieil- » lard, qu'il composa le Dialogue de » l'Ingratitude, où il introduit un » âne, qui bien nourri par son maî- J. J. PONTANUS.

J. J. PONTANUS.

» tre ne l'en remercie que par des » coups de pied.

Quelques Poëſies de *Pontanus* ont été imprimées ſéparément dans le livre ſuivant. *Duorum illuſtrium Poetarum Jo. Joviani Pontani Præceptoris olim Seren. Alphonſi Regis Siciliæ, & Gaſparis Murtulæ J. C. Genuenſis & à ſecretis ſer. Caroli Emmanuelis Ducis Sabaudiæ Neniarum, ſive Nutriciarum libri tres. A Felice Contelorio nuper in lucem editi. Viterbii.* 1613. *in*-16.

On attribuë à *Pontanus* l'Epitaphe ſatyrique : *Hoc tumulo*, &c. de *Lucrece Borgia* fille du Pape *Alexandre VI.* mais il faut, ou qu'on la lui attribuë fauſſement, ou s'il l'a veritablement faite, que ç'ait été en ſe joüant, puiſqu'il eſt mort avant *Lucrece*, qui n'étoit pas même fort âgée lorſqu'il mourut, *Paul Jove* ayant dit d'elle dans la vie d'*Alphonſe I.*, Duc de *Ferrare*, que *integra adhuc ætate defuncta eſt.* (*La Monnoye notes ſur les Jugemens des Savans.*)

Son Dialogue intitulé : *Actius*, commence par un contrat de vente

composé dans le stile des anciens Romains ; ce qui l'a fait regarder par quelques Auteurs comme une piece ancienne. *Rabelais* y a été pris pour dupe, lorsqu'il l'a fait imprimer à *Lyon* en 1532. avec le faux Testament de *Cuspidius Lætus*. *Barnabé Brisson* l'a aussi inseré dans ses formules, quoiqu'il doutât de sa verité. D'un autre côté quelques-uns ont traité à cet occasion *Pontanus* d'imposteur, comme s'il avoit voulu faire passer une de ses productions pour un Ouvrage de l'antiquité ; mais cette imputation est fausse, *Pontanus* n'ayant jamais rien avancé de semblable.

J.J. PONTANUS.

JACQUES LE PAUMIER DE GRENTEMESNIL.

P. 287. IL a publié les Lettres de *Claude Sarrau*, qu'il fit imprimer à *Orange* en 1654. *in*-8°. avec l'Eloge de *Sarrau* à la tête.

J. LE PAUMIER.

GUILLAUME POSTEL.

G. POSTEL. P. 323. DE *Magistratibus Athenienſium liber* indiqué au *N°.* 5. a paru avec une addition de *Thyſius : Editio nova auctior Antonii Thyſii diſcurſu Politico de Republica Athenienſium.* L'Ouvrage de *Poſtel* a été traduit en Italien ; *De' Magiſtrati degli Atenieſi, di Guglielmo Poſtello, tradotto da Gio. Tatti. In Venetia* 1543. *in*-8°.

P. 346. L'Exemplaire des *Prime nove del Mondo*, que poſſede M. *de Boze*, n'eſt pas le ſeul qui ſoit en Europe. M. *Jordan* Miniſtre de *Prentzlau* m'a appris qu'il y en a un autre dans la magnifique Bibliotheque du fameux Sénateur Allemand *Uffenbach*, qui eſt maintenant Bourguemaître & Aſſeſſeur du Conſiſtoire de la République Impériale de *Francfort ſur le Mein.*

P. 352. L'Ouvrage cité au *N°.* 43. ſur l'autorité de *la Croix du Maine*, à l'Auteur le plus propre à tromper ceux qui le ſuivent, n'a pas été im-

primé en François, mais en Italien. G. Pos-
En voici le titre tel qu'il se trouve TEL.
dans le Catalogue de la Bibliotheque du Sénateur *Uffenbach* : *Libro della divina ordinatione, dove si tratta delle cose Miracolose. In Padoua* 1554. *in*-4°.

J'ay trouvé à la tête d'un livre intitulé : *Les Recherches des Monnoyes, poix, & manieres de nombrer, des premieres & plus renommées Nations du monde. Par François Garrault, Sieur de Gorges, Conseiller du Roy & General en sa Cour des Monnoyes. Paris* 1676. *in*-8°. J'ai trouvé, dis-je, à la tête de ce livre, une piece de vers François de *Postel*, qui a pour titre : *Guillaume Postel Cosmopolite, en faveur des Recherches des Monnoyes, poix, & nombres anciens & modernes du Sieur Garrault.* Cette piece, qui est de 50. vers, fait connoître que *Postel* n'avoit aucun talent pour la Poësie ; rien de plus embroüillé, ni de plus plat que sa versification. D'ailleurs rien n'est plus ridicule que l'imagination de cet Auteur, qui après avoir dit que :

Un d'or, douze d'argent, c'est parfaite unité,

G. Pos-en trouve la raiſon dans ce que le
TEL. Zodiaque a douze ſignes; *Jacob* avoit douze enfans; *Jeſus-Chriſt* avoit douze Apôtres; *Charlemagne* étoit maître de douze Païs, *&c.*

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome neuviéme.

BATISTE FULGOSE.

P. 1. OUtre le nom de *Fulgoſe* qu'on lui donne communément, *Volaterran* l'appelle *Frigoſe*; & dans quelques éditions de ſon Recuëil *Dictorum Memorabilium*, par exemple dans celle de *Baſle*, chez *Henric-Petri*, *in-fol.* en 1555. il eſt nommé *Campofulgoſe.* (M. l'Abbé *Papillon.*) B. FULGOSE.

CLAUDE JOLY.

P. 120. J'Ai vû une édition fort belle du livre intitulé : *De Reformandis Horis Canonicis ac rite conſtituendis Eccleſiaſticorum Muneribus conſultatio* 1644. *in*-12. ſans C. JOLY.

G. JOLY. nom de lieu avec l'*Appendix*, pp. 133. A la fin eſt, *Nova Appendix* 1646. pp. 31.

POGGIO BRACCIOLINI.

P. BRACCIOLINI. *P.* 152. LA Lettre du *Pogge* à *Leonard Aretin*, ſur le ſupplice de *Jerôme de Prague*, a paru dans les *Icones Bezæ* imprimez en 1580. *Simon Goulart* la traduiſit en François, & la fit imprimer l'an 1581. avec ſa traduction des *Portraits de Beze*. (M. l'Abbé *Papillon*.)

P. 156. La traduction Latine de *Diodore de Sicile*, faite par le *Pogge*, a paru ſéparément dans la belle édition de *Colines*, de l'an 1531. en caracteres Italiques, & avec le reſte de *Diodore* dans l'édition de *Gryphe*, *in*-16. en 1552. (*Id.*)

MARTIAL D'AUVERGNE.

P. 171. ON diſpute fort ſur la patrie de cet Auteur, que ſes deux noms ont fait prendre par les uns pour Limouſin, & par d'autres pour Auvergnat. Mais les uns & les autres ſe ſont trompez; il étoit de *Paris*, & *d'Auvergne* étoit ſon nom de famille; c'eſt ce qu'on voit par ſon Epitaphe, qui eſt peu connuë, parce qu'elle ſe trouve dans un livre que ceux qui s'appliquent à connoître les Sçavans ne s'aviſent guéres de lire, je veux dire, dans les additions de *Joly* au livre 1. des *Offices de France* de *Loiſeau*, *tom.* 1. *fol.* 144. On y voit la veritable datte de la mort de *Martial d'Auvergne*, qui eſt le 13. May 1508. Cette piece m'a été indiquée par M. *Secouſſe* de l'Academie des Inſcriptions & Belles-Lettres. M. D'AUVERGNE.

La voici, telle qu'on la trouve en cet endroit ſans aucun préambule, en François & en Latin.

M. D'AUVERGNE. *Epitaphium Martialis d'Auvergne, Procuratoris in Parlamento.*

Quieſcit hic vir laude dignus, & magnæ pietatis Martialis d'Auvergne, Pariſienſis Diœceſis, qui 50. annis Procuratoris Officium hoc in Senatu ſummo cum labore & diligentia fideliter exercuit, & director ac nutritor pauperum ſemper exiſtens, vigiliiſque Caroli VII. Francorum Regis, nec non Horis ad laudem Dei Genitricis Mariæ, plurimiſque aliis geſtis gallice ab ipſo editis, tandem ſenio confectus, plurimis ſcientiis ac patientia imbutus expiravit anno octavo ſupra 1500. 13. *Die Maii.*

Le même en François.

Cy devant giſt en ſepulture
M. Martial d'Auvergne ſur-nommé,
Né de Paris, & fut plein de droicture;
Pour ſes vertus d'un chacun bien aymé;
En Parlement Procureur renommé,
Par 50. ans exerça la pratique;
Avec ſes pere & mere eſt inhumé
Les honorant comme fils Catholique:
Sous Jeſus-Chriſt en bon ſens pacifique

Patiemment rendit ſon eſprit
En May 13. ce jour-là ſans replique,
Qu'on diſoit lors mil cinq cent & huit.

M. D'AUVERGNE.

P. 175. M. *le Duchat* s'eſt trompé en aſſûrant (*a*) dans ſes additions aux *Mémoires de Litterature* que l'édition la plus ample des *Arrêts d'amour*, eſt celle de *Roüen* 1587. *in*-16. Celle de *Jerôme Marnef* (& non *Marnel*, comme j'ai dit après lui) de l'an 1566. *in*-16. contient, comme celle-là, le 52e. *Arrêt, l'Ordonnance ſur le fait des Maſques*, & le 53e. *Arrêt rendu par l'Abbé des Cornards en ſes grands jours*; quoique M. *le Duchat* aſſûre le contraire. Je tiens cette remarque de M. l'Abbé *Papillon*.

P. 182. L'édition des *Vigiles de Charles VII.* faites à *Paris* en 1505. eſt *in*-4°. chez *Michel le Noir*.

GUY PANCIROLE.

P. 191. ON à une édition Italienne de l'Ouvrage de *Pancirole des choſes mémorables*, qui porte

G. PANCIROLE.

(*a*) *Memoires Litter. tom.* 1. *p.* 461.

G. PANCIROLE. ce titre ; *Raccolta breve d'alcune cose segnalate, ch' hebbero gli antichi, e d'alcune altre trovate da moderni, opera di Guido Panciroli, con l'aggiunta d'alcune considerazioni curiose di Flavio Gualteri. In Venetia* 1612. *in*-4°. Ce n'est pas apparemment la premiere.

M. l'Abbé *Papillon* marque avoir une traduction de l'Ouvrage de *Pancirole* imprimée en 1617. sous ce titre: *Livre premier des Antiquitez perduës, & si au vif représentées par la plume de l'illustre Pancirol, qu'on en peut tirer grand profit de la perte, accompagné d'un second des choses nouvellement inventées, & auparavant inconnuës, en faveur des curieux, traduits tant de l'Italien, que du Latin en François, par Pierre de la Noue. Lyon* 1617. *Pi. Roussin, in*-12. pp. 261. L'Epître dédicatoire à M. *Bernard Opperstdorff libre Baron d'Aich*, &c. est dattée de *Lyon* le 30. Mars 1617. M. *Papillon* croit que c'est la premiere édition de cette traduction, au lieu que j'en ai cité une de 1608. sur la foy d'un Catalogue.

OLAUS VORMIUS.

P. 198. AJoûtez à ſes Ouvrages les ſuivans. O. VORMIUS.

Problemata Philologica & Philoſophica. Hafniæ 1619. *in*-4°.

Diſputatio de Calculo Renum & Veſicæ. Hafniæ 1651. *in*-4°.

Diſputatio de Febre tertiana remittente Epidemia Maligna. Hafniæ 1652. *in*-4°.

Diſputatio de Febribus in genere. Hafniæ 1653. *in*-4°.

Corollarium de Quæſtione : an os illud, quod vulgo pro cornu Monocerotis venditatur, ſit verum Unicornu? Cette piece, où il décide la queſtion par la négative, fut d'abord imprimée en 1638. avec un autre Ouvrage. *Thomas Bartholin* l'a depuis fait entrer dans ſes *Obſervationes novæ de Unicornu. Patavii* 1645. *in*-8°. p. 98. & enſuite dans ſa *Ciſta Medica Hafnienſis. Hafniæ* 1662. *in*-8°. *Locul* 37.

Judicia & Conſilia aliquot Medico-Practica. Inſerez dans la *Ciſta Medica* de *Bartholin. Loc.* 44. 46. 47. 48. 55.

O. VORMIUS. *Judicium de Cura Dyſenteriæ Empirica.* Inſeré dans la quatriéme Diſſertation de *Bartholin. De Medicina Danorum domeſtica. Hafniæ* 1666. *in*-8°.

Epiſtolæ Medico-Phyſicæ, ad Thomam Bartholinum. Ce dernier les a fait entrer dans les deux premieres Centuries de ſes Lettres.

L'Ouvrage marqué au *N°.* 7. eſt de l'an 1620.

L'Hiſtoire de Norvege marquée au *N°.* 10. n'eſt pas de *Vormius*, comme on pourroit le croire. L'Auteur eſt *Snorron Sturleſon*, ſçavant d'Iſlande, qui l'écrivit dans le 13e. ſiécle en Langue Iſlandoiſe. *Pierre Claude* de Norvege la traduiſit en 1599. en Langue Danoiſe, & *Vormius* prit ſeulement le ſoin de publier cette traduction.

JACQUES SAVARY.

J. SAVARY. *P.* 204. CE n'eſt point en 1667. que *Louis XIV.* donna une Déclaration en faveur de ceux qui auroient douze enfans vivans; ce fut au mois de Novembre 1666.

L'Edit fut verifié le 9. Decembre 1666. à la Cour des Aides à *Paris*. V. p. 288. du *Traité de la Nobleſſe par la Roque*. Edition de 1678. (M. l'Abbé *Papillon*.) J. SAVARY.

P. 210. Depuis l'édition du neuviéme volume de ces Mémoires, on a donné une ſuite du *Dictionnaire univerſel du commerce*, ſous le titre de *Tome troiſiéme pour ſervir de Supplement aux deux premiers volumes, compoſé en partie ſur les Mémoires du feu Sieur Jacques Savary des Bruſlons, Inſpecteur general des Manufactures pour le Roy à la Douane de Paris, & perfectionné par feu M. Philemon-Louis Savary, Chanoine de l'Egliſe Royale de S. Maur des Foſſez, ſon frere. Paris* 1730. *in-fol.* Un avis qui eſt à la tête de ce troiſiéme volume nous inſtruit de quelques particularitez de la vie de l'Editeur, qu'il ne faut pas omettre ici.

Philemon-Louis Savary, quoiqu'éloigné par ſon état d'Eccleſiaſtique des affaires du commerce, ne laiſſa pas d'en acquerir un grande connoiſſance, par la lecture, & par le ſoin qu'il prit de recüeillir tout ce qu'une

J. SAVARY.

judicieuse & sçavante Theorie pouvoit lui fournir de meilleur en ce genre. Après la mort de son pere, il fut chargé de la gestion des affaires du Duc de *Mantoue*, emploi dont il s'aquitta jusqu'à sa mort, à la satisfaction de ce Prince. Comme il possedoit le don de la parole, il prêcha pendant sa jeunesse avec applaudissement dans les meilleures Chaires de *Paris*; mais la foiblesse de son tempérament ne lui ayant pas permis de continuer ce pénible exercice, il se retira à son Canonicat de *S. Maur*. Là plus appliqué à ses devoirs, qu'agité des projets de fortune, il a passé plusieurs années dans une tranquillité laborieuse. Outre les fonctions de son état, & l'étude des sciences solides & essentielles, il se faisoit un amusement des expériences de Physique, d'Optique, de Mathematiques, *&c.* M. *des Bruslons* son frere avoit ramassé dans son emploi tout ce qui concernoit le commerce; mais comme la diversité de ses occupations ne lui laissoit pas le temps de rédiger ses Mémoires, qui ont été le fond de son Dictionnaire, il les lui envoyoit

pour

pour les mettre en ordre ; & il y a travaillé pendant trente ans. A peine eut-il mis la derniere main à ce Supplement, qu'il mourut le 20. Septembre 1727. âgé de 73. ans. J. SAVARY.

LOUIS CASTELVETRO.

P. 233. QUelques personnes veulent absolumeut que *Castelvetro* soit mort à *Modene*, parce que *Ghilini* l'a assûré, *mori nella sua Patria* ; sans faire réflexion que l'Epitaphe rapportée par cet Auteur, qui apparemment ne l'a pas entenduë, dit bien clairement le contraire. Il y a déja long-temps que tout le monde sçait que ce Bibliothecaire broüille tout, & n'entend souvent rien aux Auteurs qu'il copie, ou qu'il cite ; & qu'il ne mérite par conséquent aucune attention dans les faits qu'il rapporte, à moins qu'ils ne soient autorisez d'ailleurs. L. CASTELVETRO.

JACQUES LENFANT.

J. LENFANT. *P.* 256. SOn Hiſtoire du Concile de *Baſle* a paru ſous le titre d'*Hiſtoire de la guerre des Huſſites & du Concile de Baſle. Amſterdam* 1731. *in*-4°. 2. *vol.* & depuis à *Utrecht* (*Paris*) dans la même année. On a auſſi imprimé dans le même endroit les Conciles de *Conſtance* & de *Piſe*.

DENIS DE SALLO.

D. DE SALLO. *P.* 277. IL y a une édition de l'Ouvrage de M. *de Sallo* ſur *les Legats*, qui parut à *Cologne* l'an 1669. *in*-12. *Le Traité de l'origine des Cardinaux*, qui accompagne ceux *des Legats à Latere*, n'eſt pas de lui. Il eſt facile de voir par la page 51. que *Guillaume du Peyrat* en eſt l'Auteur, puiſqu'il y rappelle ſon livre des *Antiquitez de la Chapelle du Roy. Du Peyrat* avoit été Subſtitut de Meſſieurs les gens du Roy, au Parlement de *Paris*, & devint depuis Aumônier du Roy. (M. l'Abbé *Papillon*.)

JANUS GRUTER.

P. 398. ON pourroit ajoûter à ce qui a été dit *N°.* 8. des Commentaires de *Gruter* ſur *Tacite*, que l'*Index* de l'édition de *Francfort* 1607. feroit un volume auſſi épais que *Tacite* même, dont le texte eſt fort correct dans cette édition, qui a ſon prix parmi les *Bibliomanes*. J. GRUTER.

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome dixiéme.

BENEDICT PICTET.

B. PICTET. *P.* 9. JE me ſuis trompé en diſant que ſa *Morale Chrétienne* avoit été réimprimée en 1721. en 3. vol. *in*-4°. Il falloit dire ſa *Theologie Chrétienne* : elle a paru dans cette nouvelle édition ſous ce titre.

La Theologie chrétienne, & la ſcience du ſalut, ou l'expoſition des veritez que Dieu a révelées aux hommes dans la Sainte Ecriture ; avec la réfutation des erreurs contraires à ces veritez ; l'hiſtoire de la plûpart de ces erreurs ; les ſentimens des anciens Peres, & un abregé de ce qu'il y a de plus conſidérable dans l'Hiſtoire ſainte & profane. Nouvelle édition corrigée & augmentée d'un troiſiéme volume. Geneve 1721. *in*-4°. 3. *tom.* Cette édition eſt la troiſiéme ; la premiere étant de 1701. *Amſterdam*, & la ſe-

conde de 1708. *Geneve*, toutes deux *in*-4°. L'Auteur n'a rien ajoûté aux deux tomes, qui avoient été déja imprimez; il a mis seulement dans le texte les notes qui étoient en marge. Le troisiéme volume contient un Indice des Peres, des Papes, des Heretiques, des Conciles, une Histoire universelle, & les antiquitez Judaïques. B. PICTET.

Ajoûtez à ses Ouvrages.

Dissertationes duæ, quarum 1ª *est de sole Justitiæ. Malachiæ IV.* 2. 11ª *de Calculo Albo. Apocal.* 11. 17. *Lugd. Bat.* 1677. *in*-4°.

De notis Ecclesiæ 1691. *in*-4°.

La maniere de bien sanctifier le jour du Dimanche & de bien Communier. Geneve 1694. *in*-12.

Paraphrase du Pseaume 90. *avec une Priere pour le nouvel an.* 1697. *in*-4°.

Préparation au jeûne, & Priere d'un Chrétien, qui examine sa conscience, par rapport aux Commandemens de Dieu. Geneve 1700. *in*-12.

V. *Nova Litteraria Helvetica. Scheuchzeri, an* 1702. p. 58.

CHANGEMENS,

CORRECTIONS

ET ADDITIONS,

Qui ſont venues trop tard, pour être inſerées à leur rang.

CHANGEMENS CORRECTIONS ET ADDITIONS,

Qui ſont venues trop tard pour être inſerées à leur rang.

DOMINIQUE GUGLIELMINI.

Tome 1. *p.* 102. AJOUTE'S à ſes Ouvrages. D. GUGLIELMINI

Epiſtola ad G. G. Leibnitium de aquarum fluentium menſura. Cette Lettre, dans laquelle *Guglielmini* répond à une Diſſertation de *Denys Papin* contre ſon ſentiment ſur cette matiere, inſerée dans le Journal de *Leipſic* de l'an 1691. p. 208. ſe trouve dans le premier volume des *Miscellanea Berolinenſia. Berolini* 1710. *in*-4°.

Joſephi Donzelini Antonii Filii Coſ-

D. GUGLIELMINI — *sentini Sympoſium Medicum, ſive Quæſtio Convivalis de uſu Mathematum in arte medica. Venetiis* 1707. *in*-8°. *Manget* veut que le nom de *Donzelini* ne ſoit qu'un maſque qui cache *Dominique Guglielmini.*

PAUL CASATI.

P. CASATI. — *Tome* 1. *p.* 175. AJoûtez à ſes Ouvrages le ſuivant.

Problemata ab Anonymo Geometra Lugduni Batavorum propoſita à Paulo Caſato Societatis Jeſu Placentino Parmæ explicata. Parmæ 1676. *in*-12.

ETIENNE BALUZE.

E. BALUZE. — *Tome* 1. *p.* 206. JEan-George *Schelhorn* a inſeré dans ſes *Amœnitates Litterariæ*, tom. 8. p. 622. deux Lettres de *Baluze*, l'une à *Frederic-Benoiſt Carpzovius*, dattée du 1. Janvier 1680. & l'autre à *Jean Schilter* du 13. Decembre 1684. Elles ſont curieuſes & renferment pluſieurs particularitez Litteraires.

ISMAEL BOULLIAUD.

Tome 1. *p.* 334. BUrcard Gotthelf Struvius a inseré dans ses *Acta Litteraria ex manuscriptis eruta. Fascic.* 2. p. 14. Une Lettre fort curieuse de *Boulliaud*, dattée de *Paris* le 24. Novembre 1656. C'est un Eloge de *Jacques du Puy*. I. BOULLIAUD.

Ismaelis Bullialdi de Populis Fundis ad Nicolaum Rigaltium. Paris. 1655. *in*-4°. It. *Nic. Rigaltij, Ism. Bullialdi, & Henrici Valesii observationes de Populis Fundis. Divione* 1656. *in*-8°. M. *Boulliaud* prétend dans sa Dissertation, qu'un peuple pour devenir *Populus Fundus*, devoit renoncer à ses Loix & se soumettre à celles des Romains : sentiment contraire à celui de M. *Rigault*.

L'Ouvrage de *Ptolemée* indiqué au *N°*. 7. est *in*-4°.

N°. 3. Le vrai titre est : *Theonis Smyrnæi eorum quæ in Mathematicis ad Platonis lectionem utilia sunt, expositio, Græcè & Latinè, edente cum notis Ism. Bullialdo. Paris.* 1644. *in*-4°.

I. BOULLIAUD. *Marci Manilii Astronomicon, restitutum à Jos. Scaligero, cum ipsius notis amplissimis, nec non Th. Reinesii & Ismaelis Bullialdi Animadversionibus. Argentorati* 1655. *in*-4°. J'avois oublié ces remarques.

Catalogus Bibliothecæ Thuanæ à Clar. V. Petro & Jacobo Puteanis, ordine alphabetico primum distributus; tum secundum scientias & artes à Cl. V. Ismaele Bullialdo digestus; nunc vero editus à Josepho Quesnel, Parisino & Bibliothecario. Paris. 1679. *in*-8°. 2. *vol.* C'est un des meilleurs Catalogues que l'on ait, tant pour les livres qui y sont contenus, que pour l'ordre dans lequel ils sont rangez.

SILVIO BOCCONI.

S. BOCCONI. *Tome* 2. *p.* 165. AJoûtez à ses Ouvrages. *Observatio circa nonnullas Plantas Marinas imperfectas, uti Fucos, Corallinas, Zoophyta, Fungos & similes, earumque Originem.* Inserée à la p. 142. de l'*Appendix* de la quatriéme année de la troisiéme Decurie des Ephemerides des Curieux de la nature.

De Materia Simili Lithomargæ Agricolæ, aut Agarico Minerali Ferrantis Imperati, quæ in cavitate quorumdam Saxorum aut silicum in districtu civitatis Rhotomagensis, & Portus Gratiæ in Normannia invenitur. Inseré dans la premiere & seconde Centuries des Ephemerides des Curieux de la nature & dans la *Bibliotheca Scriptorum Medicorum* de *Manget*, tom. 1. p. 333. S. BOCCONI.

CHARLES PATIN.

Tome 2. p. 217. AJoûtez à ses Ouvrages les Brochures suivantes. C. PATIN.

In Stirpem Regiam Epigrammata. Devises & emblemes de la Maison Royale Franc. & Lat. (Paris) 1660. in-4°. pp. 23. Réimprimé à *Amsterdam* en 1695. avec la Lettre suivante à la fin de son *Introduction à l'Histoire*, dont le titre a été changé ainsi dans cette édition : *Histoire des Médailles, ou Introduction à la connoissance de cette science.* Les devises sont au nombre de dix, & ont été gravées par *F. Chauveau.*

Au Roy. Lettre du 26. Mars 1662.

C. PATIN. *in*-4°. pp. 8. *Patin* lui demande permission de lui dédier un Ouvrage qu'il avoit fait sur les Médailles Consulaires, & qui parut l'année suivante.

On trouve dans le dixiéme volume des *Amœnitates Litterariæ* de *Jean-George Schelhorn*, p. 1252. une Lettre assez longue de *Patin* à *Jean Faber*, dattée de *Padoue* le 20. Decembre 1677. Il y marque qu'on avoit songé depuis peu à l'appeller à *Vienne* pour y être Médecin de l'Empereur, à la place d'un nommé *Billote*; mais cela n'eut point lieu.

L'Ouvrage Italien marqué au N°. 8. n'est qu'une traduction de l'*Introduction à l'Histoire*, &c. qui est au N°. 4. En voici le titre : *Introduzione à l'Historia della prattica delle Medaglie, tradotta dal Francese da Constantino Belli. In Venezia* 1673. *in*-12.

Une Lettre de *Bœcler* dattée du 12. May 1670. & inserée dans les *Acta Litteraria* de *Struvius, fasc.* 6. p. 23. m'apprend que *Patin* est l'Editeur des Lettres de *Pierre Martyr*, qui parurent à *Amsterdam* l'an 1670. *in-fol.*

JEAN-GEORGE GRÆVIUS.

Tome 2. p. 239. AJoûtez à ſes Ouvrages celui-ci.

In Obitum Joannis de Bruyn Oratio. Amſtelodami 1675. in-4°.

J. G. GRÆVIUS.

JACQUES BENIGNE BOSSUET.

Tome 2. p. 267. ON vient de donner au public l'Ouvrage ſuivant de ce ſçavant Prélat.

Traitez du libre arbitre & de la concupiſcence. Paris 1731. in-12. Ces traitez ſont précedez d'un *Mandement de M. Boſſuet, Evêque de Troyes*, pour en recommender la lecture.

La *Réfutation du Catechiſme de Paul Ferri*, marquée au N°. 1. eſt *in-4°.* & non pas *in-12.* Elle a été réimprimée à *Paris* en 1719. *in-12.*

N°. 12. *L'explication de quelques difficultez*, &c. a été réimprimée à *Paris* en 1731. *in-12.*

N°. 24. La *Lettre ſur l'adoration de la Croix* eſt adreſſée au Frere *Armand*

J. B. BOSSUET.

J. B. Bossuet. *Climaque*, Moine de *la Trappe*, nouveau converti; mais qui retourna depuis au Proteſtantiſme, & eſt mort maître d'Ecole à *Geneve*.

JEAN-ANTOINE CAMPANI.

J. A. Campani. *Tome 2. p. 276.* L'Edition des Oeuvres de *Campani*, publiée par *Ferno*, qui a mis à la tête la vie de cet Auteur, eſt ſi rare, qu'il eſt à propos de marquer ici en détail les Ouvrages qu'elle contient. Les voici.

Ad Pandulfum Balionium de ingratitudine fugienda libri tres.

2. *De regendo Magiſtratu ad Franciſcum Lucium Equitem Senenſem, Prætorem Romanum.*

3. *Ad Franciſcum Maximum civem Romanum de Dignitate Matrimonii.*

4°. *Ad Pandulfum Balionium Thraſimeni deſcriptio.*

5. *Ad Cardinalem Papienſem de fratris obitu Conſolatio.*

6. *Cenſuræ in Quintiliani declamationes, in Orationes Tullii, in Victorinum de Generatione divina, in Suetonium, in vitas Plutarchi, in Livium, in Quintiliani Inſtitutiones.*

7. *Coram Pio abſceſſuri ad Venetos adoleſcentis Columnenſis Oratio.* J. A. CAMPANI.

8. *Oratio ad Senatum Venetum.*

9. *Oratio in Aſcenſione Domini.*

10. *Oratio Peruſiæ habita initio ſtudii anno* 1455.

11. *Oratio Cinericia.*

12. *De Spiritu Sancto Oratio.*

13. *De Circumciſione Oratio.*

14. *Oratio in Feſto S. Stephani.*

15. *In Feſto S. Thomæ de Aquino Oratio.*

16. *In Conventu Ratiſponenſi ad exhortandos Principes Germanorum contra Turcas, & de laudibus eorum Oratio.*

17. *Oratio habita Senis in Exequiis Pii II.*

18. *Oratio habita Peruſiæ in funere Magnifici Nelli de Ballionibus.*

19. *Oratio Peruſiæ habita in funere parentis D. Jo. Archiepiſcopi Beneventani, tunc Peruſiæ Gubernatoris.*

20. *In funere Cardinalis S. Suſannæ Saxoferratenſis Oratio.*

21. *In funere Urbinatis Ducis Oratio.*

22. *Epiſtolarum libri IX. Michel Ferno* a mis à la tête de ces Lettres un Sommaire de ce qu'elles contiennent. Elles ſont précedées d'une des

J. A. Campani. siennes, qui porte ce titre ridicule : *Piicola Michael Fernus, Piisei Campani restitutor, Picolomino F. Card. Rev. auspici suo pienter reposuit.*

23. *Perusinorum ad Pium II. in Obedient. Oratio ; novissime ab Angelo Ubaldo viro spectatissimo Perusiam allata.* Cet Ouvrage passe pour être de *Campani*, quoiqu'il ne soit pas fort sûr qu'il en soit.

24. *Pii II. Pont. Max. vita.*

25. *De vita & moribus Andreæ Brachii libri sex.* Outre l'édition de cet Ouvrage, que j'ay marquée au *N°.* 4. Il y en a une autre de *Basle* 1545. *in*-8°. Une autre Lettre de *Ferno* à *Pomponius Lætus*, qui suit cette vie, ne porte pas un titre moins ridicule, que celle que j'ai déja citée. Le voici : *Dictatori perpetuo, Imperatori nostro Maximo, Pomponio Læto, Magistro Equitum Phædro cunctæque Reipublicæ Litterariæ, Michael Fernus Mediolanensis, Vilis pabulator, strenuam pugnam, pulchram Victoriam.*

26. *Elegiarum, Epigrammatumque libri VIII.*

V. *Toppi & Nicodemo, Biblioth. Napoletana.*

JEAN PASSERAT.

Tome 2. *p.* 326. IL fut enterré dans l'Egliſe des Jacobins de S. *Jacques*, où *Henri de Meſme*, Conſeiller d'Etat, ſon protecteur lui fit ériger un Mauſolée, ſur lequel on grava cette Epitaphe que *Paſſerat* s'étoit faite lui-même. J. PASSERAT.

Hic ſitus in parva Janus Paſſertius urna,
Auſonii Doctor Regius eloquii.
Diſcipuli Memores tumulo date ſerta Magiſtri,
Ut vario florum munere vernet humus.
Hoc culta officio mea molliter oſſa quieſcent,
Sint modo Carminibus non onerata malis.

Ajoûtez à ſes Ouvrages.

Conſolation à Madame de Givry ſur la mort de ſon époux. Paris. Patiſſon 1594. *in*-12.

Les trois livres de la Bibliotheque d'Apollodore, ou de l'origine des Dieux, traduits par Jean Paſſerat. Paris 1605. *in*-8°.

GREGORIO LETI.

G. LETI. *Tome* 2. *p.* 381. AJoûtez à ſes Ouvrages le ſuivant.

Vita del Duca Valentino, detto il Tiranno di Roma, deſcritta da Tomaſo Tomaſi, con una aggiunta di G. L. (Gregorio Leti) In Monte Chiaro 1670. *in*-12.

Nous apprenons du voyage de *Rouviere*, que *Leti* étant à *Geneve*, enſeignoit l'Italien à la Nobleſſe étrangere à un louis par mois, ce qui lui procura la connoiſſance de pluſieurs perſonnes de diſtinction. (p. 163.)

THOMAS FIENUS.

T. FIENUS. *Tome* 2. *p.* 406. T*Homæ Fieni & Liberti Fromondi de Cometa anni* 1618. *Diſſertationes. Item ejuſdem Fini Epiſtolica quæſtio, An verum ſit Cœlum moveri & terram quieſcere. Antuerpiæ* 1619. *in*-4°.

SIMON PAULLI.

Tome 3. *p.* 26. AJoûtez à ſes Ouvrages. *Oratio ad Dn. Profeſſores ac ſtudioſos omnium ordinum Academiæ Roſtochienſis, ab ipſo habita, cum reciperetur in Profeſſorum numerum, jam demum edita : qua quærit cur fiat, quod, qualis Phidias inter Plaſtas, vel qualis inter Pictores Apelles fuerit, talis inter Medicos Hippocrates celebretur, nemo vero hac ætate ei ſimilis exiſtat? Hafniæ* 1641. *&* 1644. *in*-4°. It. avec le *Quadripartitum Botanicum* de l'édition de 1667. S. PAULLI.

On trouve auſſi cinq Obſervations de ſa façon dans les deux premiers volumes des *Acta Hafnienſia* de *Thomas Bartholin.*

TANEGUI LE FEVRE.

Tome 3. *p.* 124. AJoûtez à ſes Ouvrages. *Fabulæ ex Locmanis Arabico-Latinis Verſibus redditæ. Salmurii* 1673. *in*-12. T. LE FEVRE.

T. LE FEVRE. Une Lettre de *Jean-Henri Horbius* dattée du 6. Janvier 1670. & inserée dans les *Acta Litteraria* de *Struvius*, *Fasc.* 6. p. 45. rapporte un fait trop singulier pour n'être pas mis ici. Il faut citer les paroles mêmes de l'Auteur. *In Gallia* Tanaquillus Faber *defendit Copistas, ita vocat, Codicis sacri non majorem spiritus Sancti habuisse assistentiam, quam qui Pindarum descripserunt aut Ovidium, & contrarium urget Dominus* Gepé *Parisiensis. Occasio litigii hinc summa, quod Faber in Epistolarum opere aliqua novi Testamenti loca correxerit; quod cum reprehendisset Dominus* Gepé, *Criticæ arti infensus, adversarium lacessivit eruditissimum, qui hoc anno duos contra ipsum libellos edidit, & in his non solum Dominum* Gepé, *sed & Collegium ipsum cujus membrum est*, des Sçavans, *sive eruditorum Parisiensium refutavit, horumque conamen in Censendis aliorum operibus frustraneum esse dixit; addens eruditè, quid ad hoc requiratur, si eruditorum opera judicari debeant, quod cum desit bonis illis viris, nihil boni ab ipsis expectandum esse.* Que de fautes rassemblées en ce peu de mots?

1°. Qui reconnoîtroit M. *Gallois*, sous le nom de M. *Gepé*, dont *Horbius* par une mépriſe aſſez plaiſante s'eſt aviſé de faire un Auteur, parce que M. *Gallois* a mis à la tête de ſon *Journal des Sçavans* les deux Lettres *G. P.* qui ſignifient *Gallois Prêtre*. 2°. *Horbius* fait entendre qu'il y avoit alors une Societé compoſée de pluſieurs perſonnes pour travailler au Journal ; mais les choſes n'étoient pas ſur ce pied-là du temps de M. *Gallois*. 3°. Il ſemble par ce qu'il dit de M. *Gallois*, que ce Sçavant rejettât entierement la critique ; ce qui eſt faux ; il n'en condamnoit que l'abus. 4°. Les deux Ecrits publiez par M. *le Fevre* ne ſont pas de l'an 1670. mais de 1666. T. LE FEVRE.

Sa *Methode pour commencer les Humanitez* a été réimprimée à *Paris* en 1731. *in*-12. avec les remarques de M. *Gaullyer*.

ANNE LE FEVRE.

Tome 3. *p.* 141. Il y a une nouvelle édition de ſa traduction des Poë-

A. LE FEVRE. sies d'*Anacreon*, faite à *Amsterdam* en 1699. *in*-12. elle a même été réimprimée plusieurs fois depuis.

P. 142. J'ai oublié une édition de sa traduction de *Terence*, faite à *Amsterdam* en 1706. en 3. vol. *in*-12.

HENRI NORIS.

H. NORIS. *Tome* 3. *p.* 258. ON trouve dans le Journal de *Rome* de l'an 1676. de l'édition de *Tinassi*, l'extrait d'une de ses Lettres sur une nouvelle pêche de Corail découverte près du Port de *Livourne*.

On vien de réimprimer tous ses Ouvrages en corps à Verone. Cette édition se trouvera à *Paris* chez *Briasson*.

SIMON EPISCOPIUS.

S. EPISCOPIUS. *Tome* 3. *p.* 322. OUtre les Ouvrages d'*Episcopius* dont j'ai parlé, & qui ont été la plûpart imprimez en Flamand, avant que de paroître en Latin

Latin dans le Recuëil de ſes Oeuvres, il en a fait encore d'autres qui n'ont jamais été imprimez qu'en Flamand, & qu'il eſt bon de faire connoître ici : En voici la liſte. S. Epiſcopius.

1. *Trente-quatre Prédications ſur les paroles de Jeſus-Chriſt qui ſe liſent dans le chapitre 17e. de S. Jean, v. 3. Amſterdam 1646. in-4°.*

2. *Explication du 5e. chapitre de l'Evangile de S. Matthieu, contenuë en 34. Sermons. Rotterdam 1657. in-4°.*

3. *Trente-deux Sermons ſur differens textes. Amſterdam 1693. in-4°.*

4. *Dix-ſept Sermons prêchez en differentes occaſions : avec la vie de l'Auteur par Philippe de Limborch. Amſterdam 1693. in-4°.* Ces quatre volumes ont été réimprimez enſuite à *Amſterdam* en un ſeul *in-fol.*

5. *Foibleſſe de la pieté de la Doctrine de Triglandius contenuë dans ſon livre contre la Porte étroite d'Edouard Poppius. Amſterdam 1632. in-4°. Edouard Poppius*, fameux Remonſtrant, mort le 9. Mars 1624. publia en 1616. à *Gouda*, où il étoit Miniſtre, un livre *in-4°.* intitulé : *La Porte étroite, ou Sermons ſur quelques textes de l'Ecri-*

S. Episcopius.

ture (en Flamand) *Jacques Triglandius*, Miniſtre d'*Amſterdam*, l'attaqua auſſi-tôt dans ſes Sermons qu'il ne publia cependant qu'après la mort de *Poppius*, c'eſt-à-dire en 1631. en un gros volume, qu'il intitula : *La force de la pieté.* C'eſt ce dernier Ouvrage, qu'*Epiſcopius* a entrepris de réfuter, dans celui dont j'ai rapporté le titre. *Triglandius* y ayant répondu la même année par un livre intitulé : *Le Remonſtrant impuiſſant abbatu, ou écraſé par la force de la Doctrine de verité conforme à la pieté* (en Flamand) *in*-4°. *Epiſcopius* repliqua par le ſuivant.

6. *La force de la pieté maltraitée & abbatuë, en partie par la mauvaiſe défenſe de Jacques Triglandius, & en partie par ſes foibles ſubterfuges. Amſterdam* 1632. *in*-4°. Cet Ouvrage ne termina pas la diſpute. *Triglandius* y oppoſa un nouveau ſous ce titre : *La veritable Religion défenduë contre les calomnies & les mauvaiſes ſubtilitez des Remonſtrans.* (en Flamand) 1633. *in*-4°.

7. *La Religion de Triglandius embaraſſée, confuſe, fauſſe, & déraiſonnable*

Amsterdam 1634. *in*-4°. C'est une réponse au dernier livre de *Triglandius*, qui crut devoir la réfuter de nouveau; mais *Episcopius* persuada qu'il n'y avoit plus rien à dire sur leur dispute en demeura-là. S. EPISCOPIUS.

8. *Défense nécessaire des Remonstrants par rapport à leur Confession de Foy.*

9. *Jugement sur la question touchant le moyen ordinaire de la resipiscence des hommes, in*-4°.

10. *Nullité de l'anathême des Calvinistes*, 1624. *in*-4°.

11. *La Religion libre*, 1627.

12. *Réponse à l'examen qu'Abraham Heydanus a fait du Catéchisme des Remonstrans. Amsterdam* 1642. *in*-4°.

13. *Examen de l'infallibilité de l'Eglise Romaine, & du droit souverain qu'elle s'attribuë de décider des dogmes, fait entre Simon Episcopius & Guillaume Bom catholique Romain. Roterdam* 1687. *in*-8°.

V. *Bibliotheca Remonstrantium Adriani à Cattenburgh.*

MARCEL MALPIGHI.

M MALPIGHI. *Tome 4. p. 62.* *Malpighi* mourut à *Rome*; mais son corps fut transporté a *Boulogne*, où il fut enterré avec cette Epitaphe.

D. O. M.
Marcellus Malpighius
Philosophus & Medicus Bononiensis
Collegiatus:
In Patria & Pisana Universitate ordinarius;
In Messana vero Primarius
Medicinæ Professor.
Operibus editis Clariorum Europæ Academiarum
Æstimationem promeritus,
Ab Innocentio XII. P. M.
In Archiatrum electus,
Ac inter Romanos Nobiles,
Et Cubicularios Intimos Participantes
Adscriptus:
In proximo Cœnotaphio
Quod sibi & posteris extrui mandaverat
Requiescit, anno salutis
1694.
Ætatis suæ 67.

Toutes les Oeuvres de *Malpighi* marquées au *N°.* 7. ont été réimprimées à *Leyde* en 1687. *in*-4°. MALPIGHI.

Ajoûtez à ſes Ouvrages.

De externo Tactus Organo Anatomica obſervatio. Neapoli. 1665. *in*-12.

Magnæ Societati Regiæ Anglicanæ Marcellus Malphighius. Cette Lettre, qui roule ſur l'Anatomie, ſe trouve dans le Journal de *Parme* de l'année 1689. p. 285.

Marcelli Malpighii vita ab ipſo conſcripta, in qua plæraque quæ ab ipſo prius ſcripta aut inventa ſunt, confirmantur, & ab adverſariorum objectionibus vindicantur. Cette vie ſe trouve à la tête de ſes Oeuvres poſthumes, & dans la *Bibliotheca ſcriptorum Medicorum* de *Manget*, tom. 2. p. 137. où elle tient 74. pages. On voit par-là que ce n'eſt pas une narration ſéche & ſuccincte de ce qu'il a fait pendant le cours de ſa vie; en y rendant compte de ſes études & de ſes écrits, il a ſoin d'illuſtrer & de confirmer ſes découvertes, & ces digreſſions rendent ſon Ouvrage également curieux & inſtructif. Il la compoſa après qu'il eut été nommé Médecin du Pape,

M. MALPIGHI.

& la confia à la Societé Royale de *Londres* qui l'a fait imprimer après sa mort.

Marcelli Malpighii Consultationum Medicinalium Centuria prima, quam in gratiam Clinicorum evulgat Hieronymus Gaspari Medicus & Philosophus Veronensis. Patavii 1713. *in*-4°. Cette édition a éprouvé de grandes contradictions. Les héritiers & les disciples de *Malpighi* publierent, dès qu'elle parut, une feuille volante, sous le titre de *Monitum Litterarium*, *in*-4°. où ils se plaignirent qu'on eût fait paroître cet Ouvrage contre la défense expresse de *Malpighi*, ajoûtant qu'on y avoit fourré plusieurs choses qui n'étoient pas de lui, qu'on avoit alteré une infinité d'endroits de son texte, & qu'on y avoit inseré des mots, qui en changeoient le sens.

On a attribué à *Malpighi* une Lettre *de Recentiorum Medicorum studio*, qui parut à *Boulogne* en 1687. mais on a reconnu depuis qu'elle étoit de *Jean-Jerôme Sbaraglia*; comme on peut le voir dans son article, tome 14. de ces *Mémoires*, p. 225.

V. sa vie par lui-même. *Prosperi*

Mandosii Theatrum Archiatrorum Pontificum. Bibliotheca scriptorum Medicorum. M. MALPIGHI.

JEAN CLAUDE.

Tome 4. p. 390. LEs deux Ouvrages que j'ai marqué au *N°.* 10. *Réponses genereuses*, &c. & au *N°.* 13. *Derniere Exhortation*, &c. ne sont point de M. *Claude*, à ce que m'a assûré M. *Claude*, son petit fils. Il est facile de le reconnoître au stile du second ; pour le premier, il est constant qu'il est de M. *Jurieu.* J. CLAUDE.

Le même Sçavant, qui songe à faire réimprimer toutes les Oeuvres de son grand-pere, m'a averti que j'avois oublié de mettre au rang des Ouvrages de M. *Claude* un livre dont j'ai parlé ailleurs, & qui est le dernier qu'il ait fait. En voici le titre :

Les plaintes des Protestans cruellement opprimez dans le Royaume de France. Cologne 1686. *in*-12. It. *Cologne* 1713. *in*-12. avec une Préface de *Jacques Basnage.*

GABRIEL FALLOPE.

G. FALLOPE. *Tome* 4. *p.* 400. LEs Opuſcules de *Fallope*, contiennent les pieces ſuivantes.

1. *De Morbo Gallico liber.* C'eſt la troiſiéme édition de ce Traité, qui a paru d'abord à *Padoue* en 1564. *in*-4°. & enſuite à *Veniſe* en 1565. *in*-8°. On la inſerée dans un Recuëil d'Ouvrages qui roulent ſur la même matiere, intitulé : *Aphrodiſiacus, ſive de Lue Venerea*, & imprimé d'abord à *Veniſe* en 1616. en 2. vol. *in-fol.* & enſuite à *Leyde* en 1728. en 2. vol. auſſi *in-fol.*

2. *De Bubone peſtilenti Tractatus.*

3. *Quæſtio de principio venarum.*

4. *De Balſamo.*

5. *De Aſpalatho.*

6. *De Sandalis.*

7. *De Muſco.*

8. *De Moſcho.*

9. *De Ambra.*

10. *De Zibetto.*

11. *De Decoratione.*

12. *De Caloribus Tractatus, in quo agitur de concoctione.*

Avec

Avec ces douze traitez on trouve dans le même volume les deux suivans. G. FALLOPE.

Guilielmi Rondeletii Tractatus de Fucis.

Petri Angeli Agathi Arcanorum liber primus. C'est ce dernier Auteur qui a publié ce Recuëil, lequel est *in*-4°. & qui y a joint des Annotations sur plusieurs endroits de *Fallope.*

THOMAS LINACER.

Tome 4. *p.* 266. SOn Epitaphe raportée par *Paul Hentzner* dans son *Itinerarium*, p. 119. & qui est dans l'Eglise de *S. Paul* à *Londres*, où il a été enterré, mérite de trouver ici sa place. T. LINACER.

Thomas Linacrus, Regis Henrici VIII. Medicus, vir & Græcæ, & Latinæ artis in re Medica longe eruditissimus, multos ætate sua languentes, & qui jam animum desponderant, vitæ restituit; multa Galeni opera in Latinam linguam, mira & singulari facundia

T. LINACER. vertit; egregium opus de emendata structura Latini Sermonis, amicorum rogatu, paulo ante mortem edidit: Medecinæ studiosis Oxoniæ publicas lectiones duas, Cantabrigiæ unam in perpetuum stabilivit; in hac Urbe Collegium Medicorum fieri sua industria curavit, cujus & Præsidens primus electus est: fraudes dolosque mirè perosus, fidusque amicis, omnibus ordinibus juxta charus, aliquot annos antequam obiret, Presbyter factus, plenus annis ex hac vita migravit, multum desideratus, anno Domini 1524. die 20. Octobris.

La premiere édition de l'Ouvrage marqué au N°. 1. est celle-ci: *Proclus de Sphæra, Thoma Linacro Interprete Græ. Lat. Paris. Christ. Wechel* 1534. *in*-8°. *Maittaire* n'a pas connu cette édition.

MARSILE FICIN.

M. FICIN. Tome 5. p. 224. PLotini opera Philosophica Græ. Lat. cum Marsilii Ficini Interpretatione & Commentatione. Basileæ 1580. in-fol.

THEOPHILE BONET.

Tome 5. p. 365. IL nâquit le 5. Mars & non pas le 20. comme je l'ai dit après *Luiſcius*. Il fut reçu Docteur en Médecine en 1643. T. BONET.

Son *Sepulchretum, ſive Anatomia practica*, marqué au *N°.* 3. a été réimprimé à *Lyon* en 1700. en 3. vol. *in-fol.* par les ſoins de *Jean-Jacques Manget*, qui l'a augmenté d'un tiers.

GISPER CUPER.

Tome 6. p. 95. JEan-George *Schelhorn* a inſeré dans ſes *Amœnitates Litterariæ*, tom. 4. p. 541. une Lettre de *Cuper* à *Jean-Chriſtophe Wagenſeil* dattée du 21. Avril 1696. ſur la queſtion, ſi ce qu'on appelle *Ludi Scenici* étoit en uſage chez les Juifs. G. CUPER.

ANDRE' DU CHESNE.

A. DU CHESNE. *Tome.* 7. *p.* 325. METtez parmi ſes Ouvrages celui-ci.

Epithete d'honneur d'Henri le Grand, où par abregé ſont repréſentées les plus grandes actions de ſa vie, & de ſon lamentable trépas, enſemble ſes obſéques. Par André du Cheſne. Paris 1610. *in*-8°.

LEON ALLATIUS.

L. ALLATIUS. *Tome* 8. *p.* 109. SA réfutation de la Fable de la Papeſſe a été inſerée par *Jean-George Schelhorn*, dans le neuviéme tome de ſes *Amœnitates Litterariæ*, p. 779.

FIN.

TABLE GENERALE

Des Matieres qui ont été traitées par les Auteurs dont il eſt fait mention dans ce Volume.

A

AImant (Expérience & remarques ſur l') *de la Hire*, page 161. 178. 180.

——Ses variations. *Deliſle*, p. 55.

Air. Son poids. *Bernoulli*, p. 82. 88.

Allemande (Langue) Part. ſur ſon ſujet. *De Leibnits*, p. 104.

Ame. Son union avec le corps. *De Leibnits*, p. 92. 101.

Anacreon. Traduction. *A. le Fevre*, p. 304.

Anatomie (Traitez d') *Verheyen*, p. 139. *T. Bartholin*, p. 194. & ſuiv.

Anonymes & Pſeudonymes. Ouvrage ſur ce ſujet. *Bayle*, p. 214.

Antimoine (Traité de l') *Lemery*, p. 142. 143.

Apollodore. Bibliotheque traduite. *Paſſerat*, p. 299.
Arithmétique. *Bernoulli*, p. 83. *De Leibnits*, p. 91. & 103.
Aſtrolabe univerſel. *De la Hire*, p. 165.
Aſtronomie. *De la Hire*, p. 160. & ſuivantes. *Caſſini*, p. 236. & ſuiv.
Athenes (Des Magiſtrats d') *Poſtel*, p. 268.
Aveugles. Maniere de leur apprendre les Mathematiques. *Bernoulli*, p. 89.

B

Barometre. Ses Phenoménes *De Leibnits*, p. 104.
Baſle (Hiſt. du Concile de) *Lenfant*, p. 282.
Blaſon (Origine du mot de) *De Leibnits*, p. 92.
Botanique *de la Hire*, p. 172. *Bocconi*, p. 292.
Brunſvic & Eſte. Connexion de ces Maiſons. *De Leibnits*, p. 93.
Bruyn (Jean de) ſon Eloge. *Grævius*, p. 295.

C

CAdrans Solaires. Maniere d'en faire. *De la Hire*, p. 179.
Camphre (Traité du) *Lemery*, p. 143.
Cardinaux (Origine des) *de Sallo*, p. 282.
Cataractes des yeux. *De la Hire*, p. 169.
Chriſtine, Reine de Suede, ſon Eloge. *Ottavio Ferrari*, p. 153.
Comedies. *D'Aubignac*, p. 140.
Cometes obſervées. *De la Hire*, p. 164. 165. 181. *Caſſini*, p. 237. & ſuiv.
——(Ouv. ſur les) *Fienus*, p. 300.
Corail (Pêche du) *Noris*, p. 304.
Corne de Licorne. *Vormius*, p. 277.
Corps. Son eſſence. *De Leibnits*, p. 91.
——Sa dureté. *De Leibnits*, p. 102.
Couleurs (Obſervations ſur les) *de la Hire*, p. 175. *Malebranche*, p. 107.

D

DAnebrog (Ordre Militaire de) *T. Bartholin*, 197.
Deſcartes. Sa vie. *Baillet*, p. 127.
——Pieces ſur ſa Philoſophie. *Bayle*, p. 211.
——Ouv. ſur lui. *Gouſſet*, p. 118.
Deviſes. *Patin*, p. 293.
Diodore de Sicile. Traduit en Latin. *Poggio Bracciolini*, p. 272.

E

EAu de pluye. Sa quantité. *De la Hire*, p. 161. & ſuiv.
Eau. Sa peſanteur. *De la Hire*, p. 164.
Ecriture Sainte. Son autorité. *G. Bartholin*, p. 190.
Eſpagne (Eloge des Sçavans d') *Colomiés*, p. 235.
Eſprit humain. Sa foibleſſe. *Huet*, p. 7.
Evangiles (Méditations ſur les) *Boſſuet*, p. 116.
Euripe. Son flus & reflus. *Hartſoeker*, p. 258.

Excommunications (Traité des) *du Pin*, p. 80.

F

Flévres (Traité des) *Vormius*, p. 277.
Fœtus. Son animation. *Fienus*, p. 121.
Fontaines. Leur origine. *De la Hire*, p. 166.
Fortification (Traité de) *Ozanam*, p. 184.
Furetiere. Son Dictionnaire. *Bayle*, p. 213.

G

GEographie. *Deliſle*, p. 54. & ſuiv. *Heylin*, p. 75.
Geometrie. *Bernoulli*, p. 83. & ſuiv. *De Leibnits*, p. 91. & ſuiv. *De la Hire*, p. 160. & ſuiv.
Glace. Sa Generation. *De Leibnits*, p. 102.
——Sa réfraction. *De la Hire*, p. 161.
Grace (Traité de la) *Burnet*, p. 183.
Gréque (Grammaire) *Pontico Virunio*, p. 253.
Grotius. (Hugues) Trad. Danoiſe de

la verité de la Religion. *T. Bartholin*, p. 197.
——Trad. Françoiſe du même livre. *Mezeray*, p. 159.
Guillaume III. Roi d'Angleterre. Son Eloge. *Perizonius*, p. 3.

H

HEnri IV. Roi de France. Son Eloge. *Du Cheſne*, p. 316.
Horloges (Remarques ſur les) *de Leibnits*, p. 103.
——De leur conſtruction. *De la Hire*, p. 163. 166. 178.
——Principe de leur juſteſſe. *De Leibnits*, p. 91.
——De ſable. *De la Hire*, p. 180.
Hydroſtatique. *Guglielmini*, p. 289.

I

JEan de Salisbery. Ouv. traduit en François. *Mezeray*, p. 159.
Ingratitude (Traité de l') *Campani*, p. 296.
Inſectes (Particularitez ſur les) *de la Hire*, p. 160. 161. 167.
Italie (Eloges des Sçavans d') *Colomiés*, p. 235.

Justinien. Institutes trad. *Pelliſſon*, p. 119.

L

LAtine (Grammaire) *Morhof*, p. 79.
Legats (Traité des) *De Sallo*, p. 281.
Lettres. *D'Urfé*, p. 199. *Sainte Marthe*, p. 252. *Philelphe*, p. 187. 189. *Grævius*, p. 295.
Libre arbitre (Traité du) *Boſſuet*, p. 295.
Locman. Fables en vers Latins. *T. le Fevre*, p. 304.
Longitudes. Methode pour les déterminer. *Caſſini*, p. 239.
Louis XIII. Roy de France. Sa vie. *Mezeray*, p. 159.
Louis XIV. Son Hiſtoire. *Pelliſſon*, p. 119. 120.
Lumiere. (Particularité ſur la) *Malebranche*, p. 107.
Lune (Theorie de la) *Caſſini*, p. 238.

M

MAcaroniques (Poëſies) *Folengo*, p. 249.
Mariage (Traité du) *Campani*, p. 296.

Marie de Medicis. Son Hiſtoire. *Mezeray*, p. 159.
Marſeille. Sa longitude & ſa latitude. *Caſſini*, p. 241.
Mecanique. *De la Hire*, p. 162. 166.
Médailles. *Della Torre*, p. 4.
Médecine (Diſcours ſur la) *Paulli*, p. 301.
—Moyen de la perfectionner. *De Leibnits*, p. 92.
—(Traitez de) *Vormius*, p. 277.
Médicamens (Traité des) *Tournefort*, p. 146.
Moht (Paul) Son Eloge. *T. Bartholin*, p. 196.
Monſtres. *De Leibnits*, p. 91.
Morery (Remarques ſur le Dictionnaire de) *Bayle*, p. 214.
Mouvement. Sa Nature. *Hartſoeker*, p. 258.
—S'il y en a toûjours la même quantité. *De Leibnits*, p. 95. 101.
—Sa compoſition. *De Leibnits*, p. 92.
—Sa continuation. *De la Hire*, p. 181.
—Perpétuel. S'il eſt poſſible. *Bernoulli*, p. 83. *de la Hire*, p. 79.
Mulen (Jean) Son Eloge. *T. Bartholin*, p. 195.

N

NAudæana & Patiniana. Editeur, *Bayle*, p. 213.
Neige. (Partic. sur la) *Cassini*, p. 241.
Norvege (Histoire de) *Vormius*, p. 278.

O

S. Optat. Edition. *Du Pin*, p. 80.
Optique. *De Leibnits*, p. 94. *De la Hire*, p. 173.
Orangers. Insectes qui s'y attachent. *De la Hire*, p. 160. 167.
Oscillation (Centre d') *Bernoulli*, p. 84. 89.

P

PAlmier. Recherches sur son sujet. *Redi*, p. 133.
——Petrifié. *De la Hire*, p. 161.
Papes (Vies des) *Platine*, p. 260.
Passions (Differt. sur les) *Hartsoeker*, p. 258.
Peché Originel. *De Leibnits*, p. 104.
Perspective (Traité de) *Ozanam*, p. 184.

Pesanteur. Sa cause. *Bernoulli*, p. 82. *De Leibnits*, p. 96.
Peste (Dissertation sur la) *Hartsoeker*, p. 258.
Pharmacopée. *Lemery*, p. 142.
Phosphores (Remarques sur les) *Hartsoeker*, p. 257. 258.
Physique. *Hartsoeker*, p. 255.
Pierre des Reins. Traité sur ce sujet. *Vormius*, p. 277.
Plantes. Observations sur leur suc nourricier. *De la Hire*, p. 161.
Plastiques (Natures) *De Leibnits*, p. 102.
Pleuresie (Ouv. sur la) *T. Bartholin*, p. 194.
Plotin. Traduction. M. *Ficin*, p. 314.
Poësies Latines. *Reland*, p. 77. *Pomponius Lætus*, p. 230. *Sannasar*, p. 264. *Campani*, p. 296. *T. le Fevre*, p. 301. *Pontanus*, p. 265.
Poësies Françoises. *D'Urfé*, p. 199. *Postel*, p. 269.
Poësies Italiennes. *Magalotti*, p. 131. *Sannasar*, p. 264.
Poësies Angloises. *Milton*, p. 114. 115.
Proclus de la Sphére. Edition. *Linacer*, p. 314.

Q

QUakers. Leur Hiſtoire. *Croeſe*, p. 200.

R

RAbelais. Edition de ſes Lettres. *Sainte-Marthe*, p. 252.
Romaines (Antiquitez) *Perizonius*, p. 3.
Romans. *D'Urfé*, p. 199.

S

SAints. (Vies des) *Baillet*, p. 127.
Salomon. Ses navigations. *Huet*, p. 7.
Sang des animaux. S'il eſt permis d'en manger. *T. Bartholin*, p. 193.
Sarrau (Claude) Edition de ſes Lettres. *Paumier de Grentemeſnil*, p. 267.
Sciences (Vanité des) *Papin*, p. 122.
Sels. Leur ſéparation de l'eau. *De Leibnits*, p. 94.
Sermons. *Burnet*, p. 182. 183. *Campani*, p. 296. *Epiſcopius*, p. 304.
Shaftsbury. Extrait de ſes Oeuvres. *De Leibnits*, p. 103.

Soleils. Trois en même temps. *Cassini*, p. 242.
Son (Experiences sur le) *De la Hire*, p. 178.
Sons (Traitez sur les) *Sauveur*, p. 147. 148.
Sort. Sa raison dans le jeu. *Bernoulli*, p. 84. *De Leibnits*, p. 96.
Sphere (Traité de la) *Ozanam*, p. 184.
Sublimé corrosif. *Lemery*, p. 143.

T.

TErence. Traduction. *A. le Fevre*, 304.
Terre (Tremblemens de) *Lemery*, p. 143.
Theologie (Methode pour la) *Du Pin*, p. 81.
Toile incombustible. *Della Torre*, p. 4.
Tolerance en fait de Religion. *Bayle*, p. 213.
Toucher. Son Organe. *Malpighi*, p. 308.
Tragedies. *D'Aubignac*, p. 140. *de S. Gelais*, p. 155.

V.

V

VAche. Effets de son urine. *Lemery*, p. 143.
Vers (De la generation des) *Della Torre*, p. 5.
Voyages. *Patin*, p. 294 *Magalotti*, p. 131.

Y

YEux (Particularitez sur les) *de la Hire*, p. 179. 180. 181.

Fin de la Table des Matieres.

TABLE ALPHABETIQUE.

Des Auteurs contenus dans ce Volume.

A

A Blancourt. (Nicolas Perrot d') page 219
Allatius. (Leon) 259. & 316
Ammirato. (Scipion) 138
Aubignac. (François Hedelin d') 139

B.

Baillet. (Adrien) 123
Baluze. (Etienne) 290
Barthius. (Gaſpar) 223
Bartholin. (Gaſpar) 190
Bartholin. (Thomas) 191
Bayle. (Pierre) 200

Bernard. (Jacques) 78
Bernoulli. (Jacques) 82
Bidloo. (Godefroy) 233
Bocconi. (Silvio) 292
Bona. (Jean) 129
Bonet. (Theophile) 294 & 315
Boſſuet. (Jacques-Benigne) 216. & 295
Boulliaud. (Iſmael) 291
Boxhornius. (Marc-Zuerius) 141
Burnet. (Gilbert) 182

C

Campanella. (Thomas) 232
Campani. (Jean-Antoine) 296
Caſati. (Paul) 290
Caſſini. (Jean-Dominique) 236
Caſtelvetro. (Louis) 281
Chaſſeneuz. (Barthelemi de) 133
Cheſne. (Andre du) 316
Claude. (Jean) 311
Colomiés. (Paul) 235
Corio. (Bernardin) 248
Croeſe. (Gerard) 200
Cuper. (Gisbert) 190. & 315

D

DAillé. (Jean) 130
Deliſle. (Guillaume) 8

E

EPiſcopius. (Simon) 304

F

FAllope. (Gabriel) 312
Ferrand. (Louis) 2
Ferrari. (Ottavio) 153
Fevre. (Tanegui le) 301
Fevre. (Anne le) 304
Fevret. (Charles) 117
Ficin. (Marſile) 314
Fienus. (Thomas) 121. & 300
Folengo. (Theophile) 249
Frezzi. (Frederic) 234
Fulgoſe. (Baptiſte) 271

G

GAlland. (Antoine) 198
Gallois. (Jean) 259
Gouſſet. (Jacques) 118

Grævius. (Jean-George) 295
Gruter. (Janus) 283
Guglielmini. (Dominique) 289

H

HArtſoeker. (Nicolas) 255
Heylin. (Pierre) 75
Hire. (Philippe de la) 160
Huet. (Pierre-Daniel) 7

I

JOly. (Claude) 271

L

LArrey. (Iſaac de) 1
Leibnitz. (Godefroy-Guillaume) 90
Lemery. (Nicolas) 142
Lenfant. (Jacques) 284
Leti. (Gregorio) 300
Linacer. (Thomas) 145. & 313
Ludolf. (Job.) 130
Lupus. (Chretien) 236

M

MAbillon. (Jean) 248
Magalotti. (Laurent) 131

Magliabecchi. (Antoine) 143
Malebranche. (Nicolas) 107
Malpighi. (Marcel) 308
Marſollier. (Jacques) 232
Martial d'Auvergne, 273
Maſcaron. (Jules) 117
Menage. (Gilles) 76
Merula. (George) 232
Mezeray. (François Eudes de) 156
Milton. (Jean) 112
Morhof. (Daniel George) 79

N

NOris. (Henri) 132. & 304

O

OZanam. (Jacques) 184

P

PAncirole. (Gui) 234
Papin. (Iſaac) 122
Paſſerat. (Jean) 117. & 299
Patin. (Charles) 115. & 293
Paulli. (Simon) 301
Paumier de Grentemeſnil. (Jacques) 267

Pelliſſon. (Paul) 118
Perizonius. (Jacques) 3
Philelphe. (François) 185
Pictet. (Benedict) 284
Pin. (Louis Ellies du) 80
Platine. (Barthelemi) 260
Poggio Bracciolini, 272
Pomponius Lætus. (Julius) 223
Pontanus. (Jean-Jovien) 265
Pontico Virumio. (Louis) 253
Poſtel. (Guillaume) 268

R

REdi. (François) 133
Reland. (Adrien) 77

S

SAint-Gelais. (Mellin de) 155
Saint-Real. (Ceſar Vichard de) 108
Sainte-Marthe. (Scevole & Louis de) 252
Sallo. (Denys de) 282
Sannaſar. (Jacques) 261
Saraſin. (Jean-François) 221
Savary. (Jacques) 278
Savary. (Philemon-Louis) 278
Sauveur. (Joſeph) 147

Simon. (Richard) 58
Sorbiere. (Samuel) 136

T

THiers. (Jean-Baptiſte) 146
Tommaſi. (Joſeph-Marie) 132
Torre. (Philippe Della) 3
Tournefort. (Joſeph Pitton de) 146

V

VArillas. (Antoine) 149
Verheyen. (Philippe) 139
Veſalé (André) 153
Vormius. (Olaus) 277
Urfé. (Honoré d') 198

Fin de la Table Alphabetique.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le dixiéme Volume de ces Memoires, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris le 1. Août 1731.

HARDION.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra. SALUT: Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuscrit, qui a pour titre: *Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & en beaux caracteres, suivant la feüille imprimée & attachée pour modele sous le contre-scel des presentes; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer lesdits Memoires & Catalogue cidessus specifiés, en un ou plusieurs volumes, conjointement, ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modele sous notredit contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* consecutives, à compter du jour de la date desd. Presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité &

condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obeïssance; comme aussi à tous Libraires-Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dud. Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Reglemens de la Libr. & notamment à celui du 10. Av. 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera remis 2 exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Présentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dud. Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un

de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'original COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le 28 Novembre l'an de Grace mil sept cens vingt-six, & de notre Regne le douziéme, Par le Roy en son Conseil,

DE S. HILAIRE.

Registré sur le Registre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 530. F. 421. conformément aux anciens Reglemens confirmez par celui du 28 Fevrier 1723. A Paris le 30 Decembre 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY, rue de la vieille Bouclerie.